BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 14 JUIN 1963 — PRIX 10c

Jubilé d'or
50 ANS
1913 – 1963



Pendant les neuf jours de deuil officiel à l'occasion de la mort du pape Jean XXIII, l'Eglise canadienne sera représentée à Rome par deux cardinaux. Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger a pu s'y rendre très tôt. On le voit sur la photo à proximité de la dépouille mortelle du pape. On avait remarqué plus tôt que le cardinal contrôlait à peine ses sanglots lors de la procession funéraire. Son Em. le cardinal James C. McGuigan est arrivé plus tard. Les deux cardinaux prennent part aux congrégations ou réunions cardinalices qui administrent l'Eglise en deuil et qui préparent le conclave qui doit ouvrir le 19 juin. (Voir d'autres rapports en troisième page.)

La position biculturelle du Manitoba

L'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, a fait parvenir au T. H. Lester Pearson, premier ministre du Canada, une courte lettre qui résume la position manitobaine au sujet d'un projet d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme au pays.

Voici notre traduction de cette lettre:

* * *

31 mai 1963.

Mon cher Premier Ministre,

Avec mes collègues j'ai étudié soigneusement la proposition contenue dans votre lettre du 15 mai au sujet d'une enquête sur le biculturalisme et le bilinguisme au Canada par le truchement d'une Commission Royale.

Puis-je dire tout de suite que cette question demande l'attention pleine et sérieuse de notre population et donc que vous pouvez être assuré de l'entière coopération du gouvernement du Manitoba à l'enquête proposée. Vraiment je crois que cette province peut apporter une contribution unique dans la recherche d'une pensée commune sur l'unité nationale et le développement culturel, à cause de notre expérience dans l'intégration des apports de plusieurs cultures au fond culturel français-anglais du Manitoba.

En exprimant notre adhésion au but de la Commission Royale proposée je me sens obligé, toutefois, de soulever une question, à savoir si le problème auquel le Canada doit faire face aujourd'hui peut être réglé dans ces limites. La question de base me semble dépasser les rapports purement culturels des Canadiens, et elle peut en toute vérité s'étendre jusqu'à la structure intergouvernementale de la nation, ci-inclus l'aspect fiscal. Il semblerait que ce point de vue a déjà été exposé à votre gouvernement au moins par quelques-uns de mes collègues Premiers Ministres, y compris celui du Québec.

J'oserais espérer, dès lors, que le lancement de la Commission Royale ne retarderait pas une étude plus approfondie de cette question. Puis-je suggérer que cette étude serait mieux moussée par des confrontations fédérales-provinciales directes, peut-être selon les plans de rencontre suggérés par votre prédécesseur dans sa lettre du 4 février dernier aux premiers ministres provinciaux. Le Manitoba serait certainement heureux de coopérer dans la recherche d'un fédéralisme coopératif, expression qui rend bien notre propre politique de pleine coopération au bon fonctionnement de notre Confédération.

En ce qui concerne le troisième point des prescriptions suggérées dans le mandat, je mentionnerais que le Manitoba a déjà pris des mesures pour améliorer et étendre l'enseignement du français dans nos écoles publiques. Bien

(Suite à la quatrième page)

M. l'abbé Louis Bédard croit que les missionnaires doivent se servir à bon escient des moyens modernes de transport pour donner à leur apostolat un rendement plus efficace et aussi pour démontrer concrètement que l'Eglise est à la page et met le progrès moderne au service du message divin et des hommes auxquels ce message est destiné. C'est pourquoi il n'a pas hésité, il y a déjà plus de 2 ans, à sacrifier ses biens personnels ici au Manitoba pour acheter un premier avion mono-moteur qu'il pilota lui-même et qui rendit tant de services à l'équipe missionnaire de St-Joseph de l'Amazone au Pérou. Cette année, usant une seconde fois d'audace, il revint au Canada pour vendre son petit avion et pour "quêter" l'argent supplémentaire nécessaire à l'achat d'un deuxième avion plus puissant "pour servir davantage là-bas au Pérou". On peut lire en page douze une description de cet avion bimoteur, photographié ci-dessus à l'aéroport international de Winnipeg. Dans la "proue" de l'avion amphibie l'on voit M. l'abbé Bédard en compagnie de M. Bruce Harmer, de St-Boniface, pilote qui l'avait accompagné jusqu'au Pérou il y a deux ans, lors du premier voyage. (Photo Napoléon)

(Voir rapport et photo en treizième page)

Nouvelle industrie minière en Saskatchewan grâce au capital français et allemand

REGINA — MM. Damien Giordani et Karl Schumacher, consuls de France et d'Allemagne de l'Ouest, respectivement, sont venus de Winnipeg à Regina la semaine dernière pour assister au lancement du grand projet minier en Saskatchewan de l'"Alwinsal Potash of Canada Ltd.", compagnie sous contrôle d'intérêts miniers de France et d'Allemagne.

On remarquait aussi la présence des présidents de trois compagnies européennes de potasse, principales détentrices de parts de l'Alwinsal Potash: MM. L. Blum-Picard, de Paris, président des Mines Domaniales de Potasse d'Alsace; J. Rust, de Kassel, Allemagne, président de la Wintershall A. G.; et C. Von Velsen, de Salzdetfurth (Hanovre), Allemagne, président de la Salzdetfurth A. G. Tous sont venus rencontrer M. C. R. Davidson, de Regina, président de l'Alwinsal Potash, pour discuter avec lui des développements futurs de cette nouvelle compagnie. Les membres canadiens du bureau de direction sont MM. Henri-E. Lefebvre, de Montréal, Ian Wahn, de Toronto, et Walter Erbath, de Calgary.

Incorporation

L'Alwinsal Potash fut incorporée au Canada en 1956. Elle a déjà percé 37 puits, dont 18 se trouvent sur le terrain de 200,000 acres qui lui est déjà attribué, à quelque 75 milles à l'est de Saskatoon, près de la route no 14. Les représentants européens disent que la potasse de Saskatchewan est de contenu plus riche que celle de France et d'Allemagne. M. Von Velsen a même affirmé que la nouvelle compagnie, la quatrième en Saskatchewan, peut facilement devenir "le centre mondial de la potasse" si les futures découvertes s'avèrent aussi riches que celles déjà effectuées.

L'Alwinsal commencera le creusage d'un puits de 3,200 pieds au début de 1964, avec ascenseur et autres nécessités. La construction d'une raffinerie aura lieu en 1966. Dès 1968 la période de production débutera. La capacité annuelle de la mine sera d'environ un million de tonnes de potasse raffinée qui servira exclusivement comme engrais chimiques. Eventuellement la mine et la raffinerie fourniront du travail à 1,000 employés permanents.

Au Parlement — Sans Parti Pris

Conseil économique sans principes socialisants

par Jean-Marc Poliquin

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans l'esprit de M. Pearson, le Conseil économique du Canada ne se réclame pas de principes socialisants

Le premier ministre a fourni cette précision en ouvrant le débat sur l'établissement du CED.

"Nous ne nous associons pas, dit-il, aux adeptes d'une économie planifiée dont la caractéristique serait une réglementation étendue et rigide des affaires et du travail qui comporterait, de la part du gouvernement, des régies, des contrôles, des contingentements et des interdictions destinés à remplacer le fonctionnement normal de notre régime commercial."

M. Pearson a répondu implicitement aux objections de M. Diefenbaker qui a souvent accusé les libéraux de vouloir confier les rênes de notre pays aux "bureaucrates du temps de guerre".

Il a reconnu que durant la seconde Grande Guerre, du temps de Mackenzie King, le Canada a connu cette forme d'économie planifiée, mais, dit-il, "ceux qui croient que le Canada peut être dirigé de la sorte en temps de paix rêvent tout simplement. Ils ne tiennent pas compte des réalités de notre situation."

M. Pearson a fait plaisir à tous les esprits modérés en affirmant la nécessité de recourir à la planification avec mesure et prudence. Il a ajouté: "Il ne faut pas se leurrer au point de croire que tout ce qui porte le nom de planification donne, par le fait même, la clef magique du progrès économique. Planifier n'est qu'un moyen d'en arriver à une fin."

Avec beaucoup d'honnêteté intellectuelle, il a d'ailleurs reconnu que, même si beaucoup de pays prospères donnent à fond dans la planification, "le pays d'Europe qui a peut-être connu la plus intéressante relance économique depuis les destructions et la période de bouleversement causées par la second Grande Guerre, la République fédérale d'Allemagne de l'Ouest, n'a fait qu'un minimum de planification économique."

M. Pearson est allé plus loin. Pour mettre les néo-démocrates — par exemple MM. Stanley Knowles et Colin Cameron — en garde contre la manie de copier les initiatives européennes sans tenir compte du contexte nord-américain, il a déclaré: "La constitution fédérale du Canada et notre type d'économie ne pourraient pas s'adapter à certaines méthodes employées en Europe."

Vu que beaucoup de grandes entreprises privées et plusieurs provinces ont leurs propres programmes d'expansion, un fil conducteur doit relier ces tentatives de planification au sein de l'économie. Le CED coordonnera, pour commencer, la planification déjà existante.

De fait, le CED réunira les opinions du gouvernement, des grandes industries, des syndicats ouvriers, des associations agricoles, pour intégrer les efforts du secteur public et du secteur privé.

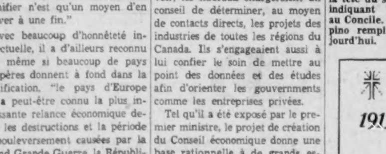
Planification, aux yeux du premier ministre, signifie essentiellement consultation entre le gouvernement, le patronat et le salariat, en vue de remplacer les forces du hasard par une direction donnée de propos délibéré.

En proposant le 7 juin la création d'un Conseil économique du Canada, M. Pearson tenait une autre de ses promesses électorales.

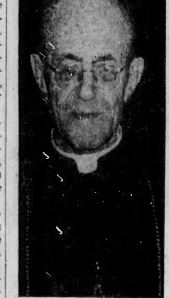
Dès le début de l'an dernier, le parti libéral a publié une brochure qui a connu une large diffusion jusqu'en mars 1963. On y lisait qu'une fois portés au pouvoir, les libéraux chargeraient un conseil de déterminer, au moyen de contacts directs, les projets des industries de toutes les régions du Canada. Ils s'engageaient aussi à lui confier le soin de mettre au point des données et des études afin d'orienter les gouvernments comme les entreprises privées.

Tel qu'il a été exposé par le premier ministre, le projet de création du Conseil économique donne une base rationnelle à de grands espoirs.

Jean-Marc Poliquin.



Le Sacré Collège à la mort de Jean XXIII



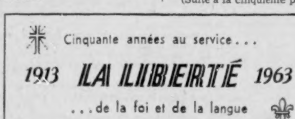
Selon une tradition le nouveau pontife pose sa calotte rouge sur la tête du secrétaire du conclave, indiquant l'élévation prochaine au Concile. Son Exc. Mgr F. Carpino remplit cette fonction aujourd'hui.

Au moment du décès de S. S. le pape Jean XXIII, le Sacré Collège compte 86 membres, dépassant de 16 unités le "plenum" fixé par Sixte-Quint au XVIe siècle (constitution "Postquam nos" du 3 décembre 1586), le nombre de 70 ayant été, depuis lors, dépassé pour la première fois par le pape Jean XXIII lors du consistoire du 15 décembre 1958. Trois cardinaux ayant été créés "in petto" au consistoire du 28 mars 1960, il n'est pas possible d'en tenir compte dans les statistiques, qui se basent sur les 83 cardinaux dont les noms sont connus.

Trente-deux des 83 cardinaux actuellement connus sont des cardinaux de curie, c'est-à-dire résidant à Rome et s'occupant de l'administration centrale de l'Eglise; 51 cardinaux résident en dehors de la Ville éternelle et ont la responsabilité d'un diocèse.

Des 83 cardinaux actuels, 8 ont été créés par Pie XI, 30 par Pie XII et 45 par le pape Jean XXIII. 23 cardinaux sont décédés depuis la mort de Pie XII et 21 sous le pontificat de Jean XXIII, les cardinaux Costantini et Mooney étant morts durant la période s'étendant depuis le décès de Pie XII jusqu'à l'ouverture du conclave qui procéda à l'élection de Jean XXIII. Les 21 membres du Sacré Collège décédés sous le

(Suite à la cinquième page)



Les Canadiens ont trois fois plus de dettes en 1963 qu'en 1954

OTTAWA — Les Canadiens sont tenaces à au moins un point de vue: ils s'endettent de plus en plus. Les statistiques sur le crédit indiquent en effet que les Canadiens doivent actuellement aux banques, sous forme de prêts personnels sans garanties, environ trois fois et demi de plus qu'en 1954.

Les dettes dans les magasins à rayons, à la fois aux points de vue comptes courants et paiements différés, ont doublé au cours de la même période.

Le Bureau fédéral de la statistique estime que la somme totale impayée en raison des formes diverses de crédit au consommateur s'élevait, le 31 mars, à $3,664,000,000, en ce qui représente une augmentation de $301,000,000 en un an.

Ces chiffres englobent les emprunts aux compagnies remboursables à dates fixes aux compagnies de petits prêts, les sommes dues aux magasins à rayons, à ceux qui vendent des meubles et aux magasins d'accessoires, et les prêts aux banques, avec ou sans garanties, ainsi que ceux consentis pour les améliorations des maisons.

Aucun chiffre n'est disponible concernant l'argent dû aux médecins, aux dentistes, aux hôtels, aux compagnies de transport et de services publics, ou touchant aux prêts entre particuliers.

Avec garanties

Cependant, en un an, les emprunts consentis par les banques avec garanties grâce à des obligations et à des valeurs de bourse, n'ont pas augmenté. Ils égalent $352,000,000, à la date du 31 mars. Mais, même cette somme représente une augmentation de $100,000,000 depuis la fin de 1954.

Une des plus importantes augmentations qui se soit produite en un an concerne les emprunts consentis par les banques aux individus et remboursables à dates fixes. Ils ont augmenté de 13 pour cent, atteignant une somme de $1,206,000,000, alors que le chiffre correspondant était, le 31 mars 1962, $1,067,000,000. A la fin de 1954, la somme de ces prêts était de $351,000,000.

Les emprunts pour l'amélioration des maisons d'habitation consentis par les banques en vertu de la Loi nationale sur le logement n'ont monté que de 3.1 pour cent en un an, atteignant $67,000,000, alors que leur somme était de $65,000,000 le 31 mars 1962.

Les prêts en argent consentis par les compagnies de petits prêts sont passés d'une somme de $572,000,000 à $658,000,000, en un an, ce qui représente une augmentation de 15 pour cent. En gros, la dernière somme enregistrée égale deux fois et demi celle de la fin de l'année 1954.

Les accords de ventes à condition rédigés par les compagnies de prêts sur les ventes de produits de consommation courante atteignaient un total de $771,000,000 à la fin de mars 1963, alors que le chiffre correspondant était un an plus tôt de $732,000,000.

Les comptes impayés des magasins à rayons sont passés en un an d'une somme de $324,000,000 à $383,000,000. A la fin de 1964, le chiffre correspondant était $186,000.000.

On invite le Canada a construire quatre satellites pour l'ionosphère

Le satellite canadien Alouette, lancé l'an dernier, a été un tel succès que la National Astronautics and Space Administration des Etats-Unis a demandé au Canada de préparer quatre autres satellites pour l'études des hautes couches de l'ionosphère.

C'est ce qu'a révélé M. J. J. Green, l'un des artisans de cette réussite. La demande américaine a été évidemment reçue avec beaucoup de satisfaction à Ottawa, d'autant plus que l'Alouette fut le premier satellite construit entièrement dans un pays autre que les Etats-Unis et la Russie.

M. Zimmerman, président du Conseil national de recherche, avait déclaré que les perfectionnements techniques de cet engin avaient déjà profité à plusieurs industries canadiennes et qu'il en sera de même avec les satellites subséquents.

M. Green, qui a une longue expérience de l'astronautique, est d'avis que les recherches spatiales auront une grande influence sur la paix mondiale et qu'elles contribueront au rapprochement entre les deux Etats les plus puissants: déjà certains accords de collaboration ont été conclus entre les Etats-Unis et l'URSS. "En ce domaine, dit M. Green, la concurrence est certes une bonne chose".

Il y a actuellement en orbitre terrestre 52 satellites américains, trois soviétiques, un canadien, et anglo-américain.

L'opinion publique comprend difficilement que dans un monde où subsistent encore tant de misères on dépense des milliards de dollars pour la recherche spatiale. Mais la preuve a été faite que ces travaux mobilisent un nombre immense de savants et de techniciens et surtout qu'ils procurent des perfectionnements utiles dans l'industrie, la médecine, etc. Quoi qu'on en pense, la recherche spatiale est un excellent placement.

Projet Apollo

Les Etats-Unis prévoient que le projet Apollo aura coûté de $20 à $30 milliards, dont $6 milliards au cours des deux prochaines années. On en arrivera probablement en 1968, à faire descendre deux hommes sur la Lune pendant qu'un troisième les attendra dans un véhicule en orbite. Actuellement, 6,000 industries collaborent de quelque façon à ce projet.

Un autre dessein de grande envergure des Etats-Unis: un laboratoire en orbite autour de la Terre, avec 24 hommes chargés d'observations scientifiques. Cela se fera sûrement, d'après M. Green, car vers 1970 les Américains seront capables de pousser au-dessus de l'atmosphère des satellites de 100 à 200 tonnes. Dès l'an prochain, une fusée géante, Saturne, en poussera un de 10 tonnes, pour préparer le projet Apollo.

Dollard et ses compagnons étaient de véritables héros

HAWKESBURY — Loin d'être de simples aventuriers, Dollard et ses compagnons étaient de véritables héros.

C'est ce que l'historien montréalais, Robert Hollier, a déclaré à plus de 300 personnes réunies le dimanche après-midi 2 juin à la ferme Ross-Lavigne, quatre milles à l'est de Hawkesbury, à l'occasion des célébrations du 303e anniversaire de la bataille du Long-Sault. M. Hollier, qui vient de publier sous le titre "Dollard, héros ou aventurier", un intéressant bouquin sur le héros de la bataille du Long-Sault, a soutenu que les textes historiques démontrent bien clairement que Dollard et ses compagnons n'étaient pas de simples aventuriers, mais de braves jeunes hommes prêts à sacrifier leur vie pour assurer la survivance de la colonie.

Les jeunes gens du Long-Sault connaissaient parfaitement bien l'issue du combat qu'ils s'apprêtaient à livrer. Il est difficile de croire que de simples aventuriers auraient été prêts à accepter de tels risques. Il nous faut donc conclure que Dollard et ses compagnons par un acte de grand courage et de grande générosité ont sacrifié leur vie pour assurer la survivance de la colonie française . . .

Un deuxième orateur, M. François Lessard, de Pointe-Fortune, a soutenu que les recherches entreprises à l'été de 1961 par l'archéologue Thomas E. Lee, d'Ottawa, ont prouvé de façon indéniable que la ferme Ross-Lavigne est l'endroit réel de la bataille du Long-Sault.

M. Lessard a rappelé que les fouilles entreprises par l'archéologue Lee avaient permis de découvrir les ruines d'une palissade datant du régime français. Il s'agirait là des ruines de la palissade derrière laquelle Dollard et ses compagnons se réfugièrent pour combattre les Iroquois.

La partie de la ferme Ross-Lavigne où les ruines de la palissade furent découvertes est maintenant submergée par suite de l'aménagement du barrage de Carillon, sept milles en aval sur la rivière Outaouais.

Bénédiction

La cérémonie a également été marquée par la bénédiction d'un petit cimetière aménagé à la mémoire des héros de la bataille du Long-Sault. L'aumônier de la Société St-Jean-Baptiste de Hawkesbury, M. l'abbé Paul-Yvon Ménard, a béni les 23 croix érigées à la mémoire des 17 Français et des 6 Hurons et Algonquins qui ont donné leur vie pour assurer la survivance de la colonie.

Les célébrations se sont terminées à l'école du Christ-Roi à Hawkesbury où l'archéologue T. Lee a présenté un film et une série de diapositives sur les recherches qu'il a effectuées sur la ferme Ross-Lavigne.

Un nouvel emblème proposé au Canada

MONTREAL — Il faudrait bien au Canada son drapeau pour 1967, année du centenaire de la Confédération.

Ce ne sont déjà pas les projets de drapeau qui font défaut, mais le directeur des archives de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Luc-André Biron, a tenu à proposer un nouveau projet d'emblème devant les membres de la Société historique de Montréal, au Château de Ramezay.

Pas de castor, pas de feuille d'érable, pas de fleur de lys, pas de "red ensign", mais quelque chose de typiquement canadien, de bien canadien: l'étoile polaire, en vert sur fond blanc.

"L'étoile unique évoque l'unité d'aspiration de tous les Canadiens envers un Canada plus grand, plus fort, mieux connu et aimé, a remarqué M. Biron.

"Cette étoile, c'est l'étoile polaire, celle qui guide les peuples. Elle s'associe au pôle magnétique de l'Arctique qui est unique et qui se trouve en territoire canadien."

Et cette étoile polaire, qui serait verte pour symboliser l'espérance, la persévérance, la prospérité, l'égalité et la jeunesse, serait placée sur fond blanc.

L'étoile polaire a de multiples attraits, au dire de M. Biron: elle est double, pour symboliser, bien sûr, le pays biculturel.

Mais il y a mieux: l'étoile polaire est double et la petite étoile qui l'accompagne est de neuvième magnitude: le Québec représentant l'élément français vis-à-vis les neuf autres provinces.

M. Biron estime que la feuille d'érable est à rejeter, parce qu'elle n'existe pas dans certaines provinces . . . "tandis que l'étoile polaire est visible à toutes les provinces actuelles ou futures, elle est unique tout comme le pôle magnétique canadien auquel elle est étroitement associée."

Et puis la feuille d'érable qu'on propose souvent n'est pas n'importe quelle feuille: c'est celle de l'érable à sucre (acer saccharum). Il existe à peu près 115 espèces d'érables dans tout l'hémisphère nord, mais l'arbre à sucre est essentiellement apalachien et ne couvre qu'une partie de la province de Québec, ne dépassant pas au nord le Témiscamingue et le Lac St-Jean.

Au congrès des commissaires

Le congrès des commissaires de langue française à Ottawa la semaine dernière a été enrichi par plusieurs rapports et discours de première valeur. Nous publierons en tranches la conférence de M. Séraphin Marion sur "Le pacte fédératif et les minorités françaises". Cette semaine à la page 9, on trouvera un rapport général et un document de M. Rolland Pinsonneault. — Red.

La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3414)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Découvrons les Amériques

Pour toute la saison d'été, le dimanche soir à 6 heures, et dans le cadre d'une série intitulée "Découvrons les Amériques", le réseau français de Radio-Canada met à l'affiche des films que Louise Darios vient de tourner au cours d'un récent voyage en Amérique latine. Ils seront pour les téléspectateurs une excellente occasion de se familiariser avec quelques-uns de ces pays, dont les habitants autant que les villes nous rappellent aussi bien l'histoire des grandes civilisations indiennes que celle de la conquête espagnole.

Avec Louise Darios, nous parcourrons, chaque semaine, une étape du long trajet qui l'a menée de la République du Honduras, en Amérique centrale, jusqu'à la Terre de Feu, située à l'extrême pointe du continent, en passant par l'Equateur, le Pérou et le Chili.

Tourné dans les conditions qui font du reportage filmé un document vivant, "Découvrons les Amériques" est une série qu'il ne faut pas manquer.

Nos longs métrages

Le samedi 15 juin à 8 h. 30, "Je ne voulais pas être un nazi", film de guerre de Wolfgang Staudte, avec Juliette Mayniel, Gotz George et Hans Mahnke. Traqué par les nazis, un déserteur se cache dans la ferme de ses parents.

Et à 10 h. 30, "Les Amants de la Terre de Feu", drame passionnel de G. M. Scotese, avec Dominique Wilms, Antonio Cifariello et Fausto Tozzi. Un riche propriétaire revient dans son domaine avec une étrangère qu'il a épousée en Europe.

Le lundi 17 juin à 10 h. 30, "L'Odyssée du capitaine Steeve", film d'aventures, avec Chips Rafferty, Françoise Christophe et Pierre Cressoy. Un explorateur a découvert du pétrole dans une région éloignée de la Nouvelle-Guinée.

Le mardi 18 juin à 10 h. 30, "La Voix de la terreur", avec Basil Rathbone et Nigel Bruce. Au cours de la dernière guerre, Sherlock Holmes est invité par l'amirauté anglaise à élucider le mystère de "La Voix de la terreur" qui sait prévoir à la radio toutes les catastrophes qui frappent le pays.

Le mercredi 19 juin à 10 h. 30, "Sabotages en mer", film d'espionnage de Francesco de Robertis, avec Dawn Addams, Franco Silva et Paolo Stoppa. Durant la dernière guerre, un homme-grenouille faisant de l'espionnage reçoit l'aide d'une jeune inconnue dont il deviendra amoureux.

Le jeudi 20 juin à 10 h. 30, "Une vie", film d'Alexandre Astruc, d'après le roman de Guy de Maupassant, avec Maria Schell, Christian Marquand, Ivan Desny et Antonella Lualdi. Une jeune châtelaine, qui a épousé un noceur taciturne et cynique, découvre que son mari la trompe.

Le vendredi 21 juin à 8 h. 30, "La Vache et le prisonnier", comédie d'Henri Verneuil, avec Fernandel, Pierre Louis, Inge Schoner et René Havard. Durant la dernière guerre, un Français, prisonnier en Allemagne, décide de s'évader. Mais pour ne pas courir le risque d'être découvert sous de misérables habits civils, il imagine de s'évader en tenue de prisonnier avec une vache en laisse.

Et à 10 h. 30, "Ames rebelles", comédie dramatique d'Anatole Litvak, avec Tyrone Power et Joan Fontaine. Une jeune fille s'éprend d'un déserteur.

La cause du biculturalisme serait gagnée au Canada

OTTAWA — L'historien américain Mason Wade s'est dit convaincu, alors qu'il recevait un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa, que "la cause du biculturalisme a d'ores et déjà été gagnée au Canada". Il s'est exprimé ainsi, en français et en anglais:

"Bien que le bilinguisme intégral demeure un but inachevé, et peut-être même irréalisable, pour l'ensemble du pays, le biculturalisme a été accepté — comme jamais auparavant — par les chefs de la société canadienne d'un bout à l'autre du pays.

"Grâce à cet accord général, les perspectives du développement futur des deux cultures, française et anglaise, sont brillantes, non pas obscures comme voudraient nous le faire croire les prophètes de malheur."

Joutes de Baseball professionnel au Stade de Winnipeg

13-14-15 juin — Bismark à Winnipeg
16-17-18 juin — St. Cloud à Winnipeg

Malgré la température inclémente et nonobstant le fait que l'équipe ait souvent été perdante, les Goldeyes de Winnipeg ont vu passer 17,421 personnes par les tourniquets d'entrée du stade depuis le début de la saison, soit une moyenne par partie de tout près de 1,400 fervents du baseball. Jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, les Pards de Bismarck, un club de la chaine des Twins de Minnesota, jouent à Winnipeg. Deux des joutes seront disputées demain samedi; à la première, qui débutera à 2 heures, on s'attend à une assistance d'environ 12,000 enfants; le soir, à 7 heures et demie, sera jouée la partie qui avait dû être remise le 20 mai.

Le club des St. Cloud Rox, club-ferme des Cubs de Chicago, ouvrira sa série contre les Goldeyes à l'occasion de la fête des pères et jouera à 2 h. et le soir à 7 h. 30. Des prix et cadeaux seront distribués aux pères de famille au cours de l'après-midi. (Pour plus amples renseignements, appeler 775-4220.)

☆ ☆ ☆

Le monde du sport

La surprenante réorganisation des Canadiens a fait le sujet de toutes les conversations

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Je m'étais rendu à Montréal pour rencontrer le président Campbell, de la ligue Nationale, et pour discuter avec lui des répercussions que la décision des Leafs de présenter leurs joutes à la télévision en circuit fermé pourrait avoir sur le hockey mineur dans les régions concernées. Le fantastique échange Rangers-Canadiens ne nous a pas permis d'aborder ce sujet, tant les questions plus nombreuses et plus importantes semblaient avoir une priorité sur tout le reste. Dans l'ensemble, la majorité des journalistes qui assistaient aux séances de repêchage croient que les Rangers ont obtenu le meilleur dans cet échange. Les partisans des Canadiens qui, hier encore, hualent Jacques Plante et réclamaient sa tête, se sont indignés de son départ pour New York, mais il était un peu trop tard. Les rumeurs les plus incroyables circulaient dans l'hôtel Reine Elizabeth quand M. Frank Selke a réuni les journalistes dans un des luxueux salons de l'hôtel pour leur annoncer la nouvelle de l'échange. Personne n'avait prévu le coup et ce fut une ruée, digne d'Hollywood, vers les téléphones.

Une chose semble maintenant certaine et c'est que Bernard Geoffrion demeurera avec les Canadiens. Pour combien de temps encore, personne n'ose le dire, mais il parait que le sénateur Molson lui-même serait intervenu en faveur de Geoffrion et aurait demandé aux Canadiens de le garder sur leur alignement. Ceci aurait empêché Geoffrion de passer aux Leafs de Toronto, semble-t-il, bien que personne n'ait voulu confirmer cette rumeur. Les Canadiens tentent maintenant d'obtenir les services de Marc Réaume, propriété des Leafs de Toronto, et il semble que l'entente sera conclue d'ici quelques jours et se réduira à un échange de joueurs de ligues mineures pour Réaume, qui rendrait de précieux services à la cause des Canadiens. Avec un nom comme le sien il lui était bien inutile de penser pouvoir réussir à Toronto. Mais cela, c'est une autre histoire.

Doug Harvey

Plus étrange encore est le sort fait à Doug Harvey. Quelques minutes avant la séance de repêchage, quelqu'un m'avait avisé que Doug Harvey ne serait pas protégé par les Rangers, mais que les dirigeants des autres clubs de la ligue Nationale s'étaient entendus pour ne pas réclamer ses services. Nous croyions à peine cette rumeur, mais elle devait être vraie et prouvée par la suite. Il parait que c'est le salaire fabuleux qu'on doit verser à Harvey qui a découragé les dirigeants des autres équipes. Pourtant, si comme Detroit j'avais été appelé à dépenser plus de $100,000 au repêchage, j'aurais certainement misé la moitié de cette somme sur Harvey. Doug restera donc à New York pour une dernière saison, après quoi il prendra probablement sa retraite. Espérons qu'il commencera la saison comme il l'a terminée l'an dernier. On pourra toujours dire que c'est encore lui qui fait Jacques Plante, même s'il n'a pu faire grand-chose pour aider la cause de Gump Worsley.

Les séances de repêchage sont les endroits par excellence pour apprendre des nouvelles intéressantes. Il semble maintenant que les autres clubs de la ligue Nationale soient furieux contre les Maple Leafs de Toronto qui avaient promis d'appuyer la ligue de l'Est, mais qui ont maintenant voulu retirer leur appui à cette ligue. Certains dirigeants auraient menacé les Leafs de les "laisser seuls dans leur coin" et de déménager une franchise de la ligue Nationale aux Etats-Unis, ce qui nous parait ridicule, mais nous montre bien jusqu'où l'antagonisme en est rendu. Ce n'est pas la première fois qu'on se plaint de la duplicité des Leafs et M. Frank Selke en a fait la rude expérience il y a quelques saisons. On se souvient en effet que Bert Olmstead était passé aux Leafs au cours d'une transaction mystérieuse. Il semble maintenant que la transaction ait été conclue à la suite de démarches de Connie Smythe auprès du regretté sénateur Raymond. Les Leafs tiraient alors de l'arrière et Smythe était venu voir le sénateur Raymond en lui expliquant que les clubs du Canada devraient s'unir et voir à être les plus puissants dans la ligue. M. Selke avait alors déconseillé au sénateur d'écouter les jérémiades torontoises.

Olmstead part!

"Jamais on ne vous rendra ce que vous voulez faire pour les Leafs, avait dit M. Selke, bien au contraire. Vous allez vous engager dans un marché de dupe". Pourtant le sénateur Raymond, un homme loyal et franc s'il en fut, ne pouvait croire à une telle duplicité. Il accepta d'aider les Leafs et Olmstead passa à Toronto. Ce fut le début du déclin des Canadiens, si on peut appeler déclin le fait de terminer une fois en cinq ans en troisième place, quatre ou cinq points seulement derrière les meneurs. Frank Selke devait prouver une fois de plus qu'il avait raison lors de la création de la ligue de l'Est, un circuit que toutes les équipes de la ligue Nationale devaient encourager en commanditant une équipe. Les Leafs, après une première promesse, se retirèrent de l'entente avec le résultat que même si la ligue de l'Est a donné 57 joueurs à la ligue Nationale au cours de ses quelques années d'existence, Toronto n'a pas tenu sa part du marché. Il ne s'agit pas de lancer la pierre injustement à la direction des Leafs: le hockey professionnel est une affaire et les transactions doivent être étudiées sérieusement. Il n'en reste pas moins vrai que Toronto ne jouit pas présentement de l'estime des autres clubs de la ligue, d'abord parce que les Leafs sont les champions, ensuite parce que la parole donnée par la direction des Leafs semble avoir bien peu de valeur.

Il nous faudra donc attendre que la prochaine saison de hockey se mette en branle pour savoir si les échanges de l'été 1963 auront profité à un club plus qu'à l'autre. Comme le disait Toe Blake: "Nous devions faire des changements au sein de notre équipe, car nos joueurs manquaient d'enthousiasme. Nous avons engagé des jeunes joueurs agressifs. On les jugera à l'épreuve". Il se pourrait très bien que l'échange soit profitable aux deux clubs et il serait amusant de voir New York et Montréal lutter pour l'obtention de la première place la saison prochaine. Chose certaine, nous serons à Montréal quand Plante jouera au Forum pour la première fois dans l'uniforme des Rangers.

Aujourd'hui ...Autrefois

Août 1913

L'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan tenait son deuxième congrès à Regina. On comptait 30,000 Canadiens français dans cette province alors. L'orateur invité était Mgr Paul-E. Roy, évêque auxiliaire de Québec, qui a prononcé le discours de circonstance au cours duquel il déclarait: "Parmi les flots d'immigrants de toute part qu'on déverse en ce pays, nous sommes la race choisie de Dieu pour faire connaitre dans ce continent le nom du Christ et apprendre au peuple à le servir. Il n'y a pas d'autre but. Sans cela la langue ne veut rien dire. Une réunion de Canadiens français afin de découvrir les meilleurs moyens de conserver les traditions de la foi et de la langue est une oeuvre de Dieu et Dieu en est content et bénira certainement nos travaux. Assistaient aussi à ce congrès: Mgr A. Béliveau, l'hon. M. Brown, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, qui souhaita la bienvenue aux délégués, le maire Martin, le R. P. Hudon, S.J., recteur du Collège d'Edmonton, Mgr Albert Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert, et M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley.

Saviez-vous qu'il y avait un homme politique du nom de Castro en 1913? Eh, oui. Le Castro en question était du Venezuela, et en 1913, il menait une rébellion contre son gouvernement. Pour s'attirer la sympathie du monde il déclarait: "Je suis l'esclave de l'honneur et du devoir, et j'en suis fier!" (Son homonyme de l'époque actuelle semble lui ressembler sur bien des points; il doit y avoir un lien de parenté.)

Le R. P. Radaz, curé de St-Claude, Manitoba, a reçu les honneurs de la page frontispice de la Winnipeg Free Press par ces entêtes typiques d'alors: "Barred out from Public School", "Doors of School House in St. Claude, Manitoba, "Closed to All Girl pupils", "Must Go to Convent". Or, à ce moment-là, il n'y avait pas de couvent à St-Claude. Le journal rapporte que 14 filles protestantes seraient obligées de fréquenter un couvent catholqiue, alors que dans la paroisse il n'y a que sept filles protestantes. (Journalisme blaisé, un peu moins accentué aujourd'hui, mais qui perce encore à l'occasion.)

Ici et là au Manitoba

Fannystelle tenait son pique-nique annuel. Premier prix de $5 pour courses des dames gagné par Mlle Yvonne Cyrenne, et le 2e prix de $2 gagné par Mlle Eugénie L'Espérance. M. Marcel Mollot, nous dit le correspondant, s'était acheté une magnifique auto "White" au coût de $3,500. Et le correspondant d'ajouter: Nos paroissiens ne sont pas en arrière quand il s'agit du "style".

St-Félix de Dunrea est à la recherche de deux citoyens capables de remplir des vacances dans la structure de cette paroisse. Tout d'abord on demande un boulanger, car, parait-il, les bonnes gens de Dunrea mangent tellement de pain que les mamans ne peuvent fournir à la cuisson. Ensuite on demande un médecin. (On ne dit pas si c'est pour soigner ceux qui mangeront le pain du nouveau boulanger.) Ce médecin devra être Canadien français tout en sachant l'anglais, mais il ne devra pas être un étudiant, encore moins un maréchal. L'élection chez les Dames de Ste-Anne a favorisé Mme C. Anctil, comme présidente, assistée de Mmes Alfred Paradis, Napoléon Boulet, J. Légaré, Louis Gauvreau, C. Roy, P. Bisson, J. Fortier et M. Gosselin.

Dans un coin enchanteur de la paroisse de **St-Malo**, près de la rivière au Rat, il y avait un sanctuaire (qui existe encore), dédié à Notre-Dame de Lourdes. En 1913, plusieurs paroisses ont organisé un pèlerinage à ce sanctuaire. Mgr A. Dugas, de St-Boniface, avait présidé à ce pèlerinage, assisté de M. l'abbé Jolys, de St-Pierre, et de M. l'abbé Rocan, de Ste-Elisabeth. Le village de St-Malo aussi est à la recherche d'un nouveau citoyen capable de remplir un vide au village: ici on demande un forgeron.

La belle paroisse de **Ste-Anne-des-Chênes** était en pleine ébullition politique au sujet des chemins dans la paroisse. Lors d'une réunion à ce sujet, il a fallu l'intervention énergique du curé, M. l'abbé W. Jubinville pour calmer les esprits. Déjà, en 1913, on parlait de "blind pig", et M. le magistrat Magnan a dû mettre à l'amende une bonne dame de Ste-Anne. Et ils étaient sévères alors, puisqu'elle a écopé d'une amende de $100 ou deux mois de prison, et, pauvre elle, a dû opter pour la seconde alternative.

Et que se passait-il à St-Boniface en ce mois d'août 1913? Les anciens du Collège étaient invités à assister à la messe au Collège en l'honneur de la fête de l'Assomption. Cette messe devait être célébrée à 7 heures du matin. (Que feraient les anciens de 1963 s'ils recevaient une telle invitation?) Le personnel du Collège en 1913 se composait du R. P. E. Lecompte, S.J., recteur, et des RR. PP. jésuites A. Gagnieur, F.-X. Robichaud, P.-I. Adam, P. Blain, M. Cox, Roby, F. Downes, L. Teasdale, J. Bergin, S. Fontaine, P. Demangeleere, G. Dunn, V. Pauzé, P. McLellan, A. Bradley, A. Messier, E. Godin, J.-B. Sauvé et A. Proulx, ainsi que quelques Frères Maristes. (Pour expliquer les nombreux noms de Pères anglais, il faut se rappeler qu'alors le Collège St-Paul n'existait pas et que l'enseignement aux garçons catholiques de langue anglaise se donnait au Collège de St-Boniface.

Les cadets, aussi actifs alors qu'aujourd'hui, sont allés faire de l'entrainement pendant une semaine au Camp Sewell. Des 396 cadets dans ce groupe, 112 venaient de l'Ecole Provencher et ils étaient dirigés par M. l'abbé Louis Messier. Le Frère Joseph, directeur de l'école, faisait aussi partie de ce voyage. Les cadets de l'Ecole Provencher sont sortis vainqueurs dans les exercices de manoeuvres militaires et de gymnastique.

(à suivre)

J.-R. DOIRON.

Bourses d'études "Labatt" ....

Le programme de bourses d'étude "Labatt" destinées aux fils et filles des employés a été élargi afin d'y inclure les cours des écoles de technologie aussi bien qu'universitaires. En annonçant ce changement, le président de "Labatt", M. J. H. Moore, a dit aussi que le montant des bourses avait été augmenté de 25 pour cent.

Le montant de chaque bourse a été augmenté de $1,200 à $1,500 pour un cours de quatre ans et ces bourses d'étude sont disponibles dans les provinces où "Labatt" dirige son commerce.

Les bourses d'études "Labatt" établies en 1957 sont maintenant accessibles aux étudiants qualifiés qui auront terminé leurs études secondaires et dont le père, la mère ou le gardien aura été au service de "Labatt" ou d'une filiale pour au moins un an.

Pour plus d'informations, adressez-vous à: M. M. Botink, Labatt's Manitoba Brewery Limited, 137, rue Colony, Winnipeg. Téléphone: SU 3-7011.

Au poste CBWFT

SAMEDI 15 JUIN
5.30—Champion
6.00—L'oiseleur
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00 —Les uns les autres
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Ici interpol
8.30—Billet de faveur: "Je ne voulais pas être un nazi"
10.00—Les couche-tard
10.30—Cinéma: "Les amants de la terre de feu"

DIMANCHE 16 JUIN
2.30—Isma Visco
3.00—A la rencontre des musiciens
4.00—Shirley Temple
5.00—Connaissance du monde
6.00—Découvrons les Amériques
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des Bois
7.30—Papa a raison
8.00—Ah! quelle joie
9.00—Festivals de musique du Québec
10.00—Actualités politiques
10.30—Documents

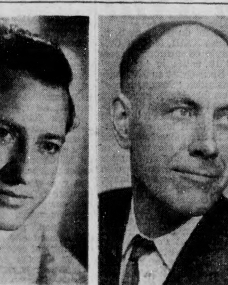
LUNDI 17 JUIN
5.30—Monsieur Pipo
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Comment dites-vous
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Les belles histoires des pays
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Dans tous les cantons
9.30—Temps présent
10.00—L'Italie n'est pas un pays pauvre
10.30—Cinéma: "L'odyssée du capitaine Steeve"

MARDI 18 JUIN
5.30—Premier prix
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Paris musique
7.00—Caméra '63
7.30—Poucet l'espiègle
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Détective international
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Conférence de presse
10.30—Sherlock Holmes
11.30—Des pays et des hommes

MERCREDI 19 JUIN
5.30—L'épée de Florence
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—La Lozaire
7.00—Roman de la science
7.30—Adèle
8.00—Le pain du jour
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Composez 999
9.30—Copain, copain
10.00—Les quatre justiciers
10.30—Cinéma: "Sabotages en mer"

JEUDI 20 JUIN
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—Ballet de la tour Eiffel
7.00—A la pointe de l'exploration
7.30—La famille Stone
8.00—Filles d'Eve
8.30—Aux quatre vents
9.00—Jean-Claude Darnal
9.30—Temps présent
10.00—A vous Bruxelles
10.30—Ciné-Club: "Une vie"

VENDREDI 21 JUIN
5.30—Ivanhoé
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00—Vingt ans express
7.30—Petite peste
8.00—La Balsamine
8.30—Cinéma international: "La vache et le prisonnier"
10.00—Isma Visco
10.30—Cinéma: "Ames rebelles"



M. Georges Paquin — M. Jacques Ouvrard — M. Georges LaFlèche

A tour de rôle

Parmi les matins d'été embués de chaleur, les matins où, à 8 heures, vous sentez déjà le poids du jour, vous plairait-il de vous évader tantôt vers les Maritimes, tantôt vers l'Ouest, tantôt vers Québec, tantôt vers le Lac-St-Jean ou enfin vers la Métropole?

Auditeurs du réseau français de Radio-Canada, la nouvelle série "A tour de rôle" vous donnera cette douce illusion tous les matins du lundi au vendredi, de 8 heures à 9 heures, à compter du 17 juin.

Si on a ainsi nommé cette émission, c'est parce qu'elle vous invite à visiter une ville nouvelle tous les matins. Le lundi vous serez à Moncton, le mardi à Chicoutimi, le mercredi à Québec, le jeudi à Winnipeg et le vendredi à Montréal.

Pour ce qui est de l'émission de Winnipeg, CKSB vous invite à partager la gaieté de l'annonceur Georges Paquin et des animateurs Jacques Ouvrard et Georges LaFlèche et, même si vous ne les entendez pas, des réalisateurs Maxime Desaulniers et Léo Rémillard.

Durant l'émission qui vous parviendra de Winnipeg, vous pourrez apprendre une foule de choses intéressantes au sujet de la capitale de notre province, de notre province elle-même, sans oublier la forteresse des Canadiens français du Manitoba, la ville de St-Boniface. Mais il ne faut pas croire qu'"A tour de rôle" a oublié les autres provinces de l'Ouest, car on vous parlera aussi de la Saskatchewan, de l'Alberta et de Colombie-Britannique.

Au cours de l'émission, tous les jeudis matin, vous pourrez entendre des interviews avec ceux qui font, ont fait ou qui vivent l'actualité dans l'Ouest, et vous aurez l'occasion d'écouter le grincheux se plaindre de sa condition malheureuse.

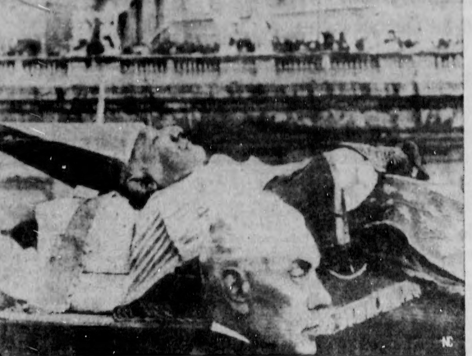
Une heure de variétés, musique et voyages, histoires, anecdoctes et interviews, c'est l'émission "A tour de rôle" qui vous parviendra des Maritimes, du Lac-St-Jean, de la ville de Québec, de Montréal et de Winnipeg du lundi au vendredi à 8 heures du matin.

Eglise en forme de tente

OTTAWA — Une petite église en forme de tente indienne, construite à Fort Franklin, dans les Territoires du Nord-Ouest, est la nouvelle contribution architecturale apportée par les missionnaires Oblats. Déjà les Pères Oblats ont érigé, il y a quelques années, une église en forme d'igloo à Inuvik, situé au delta du fleuve Mackenzie.

Fort Franklin est un petit village indien d'une population d'environ 250 habitants dont la majorité est catholique. La mission fondée en 1950 est desservie par deux missionnaires oblats, les RR. PP. Félicien Labat et René Fumoleau.

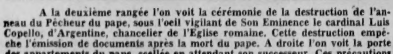




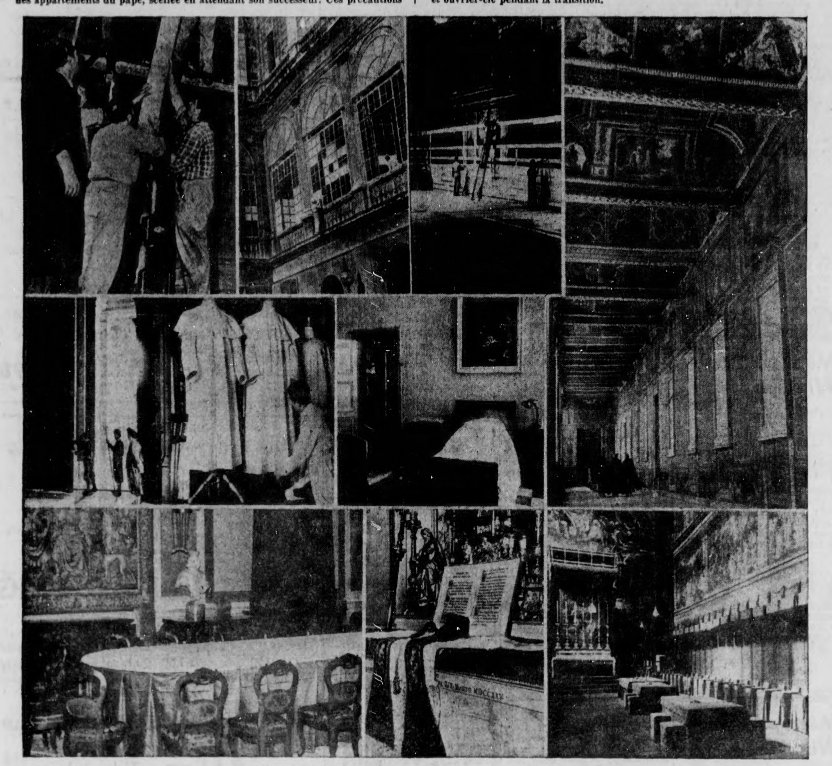
Du 3 juin au 19 du même mois, l'Eglise parcourt avec dignité le chemin qui mène du décès d'un pape bien-aimé à l'ouverture des assises destinées à lui trouver un successeur. Les photos dans cette page marquent plusieurs de ces étapes. Dans la première rangée l'on voit l'arrivée du président Segni, d'Italie, accompagné de Leurs Eminences les cardinaux Masella, camerlingue, et Tisserant, doyen du Sacré-Collège, s'approchant des chambres du pape où les dignitaires, ainsi que les membres du personnel du Vatican, qui ont pu se rendre auprès du défunt. A droite, le corps du pape, porté sur une simple planche, en habits pontificaux, a été transporté à travers la foule sur la place St-Pierre pour deux jours d'exposition dans la basilique, suivie d'une cérémonie d'absoute. Renfermé ensuite dans un triple cercueil, on l'a conduit dans la crypte de la basilique pour être emmuré temporairement. Tous les jours, les messes se succèdent à son intention.







A la deuxième rangée l'on voit la cérémonie de la destruction de l'anneau du Pêcheur du pape, sous l'oeil vigilant de Son Eminence le cardinal Luis Copello, d'Argentine, chancelier de l'Eglise romaine. Cette destruction empêche l'émission de documents après la mort du pape. A droite l'on voit la porte des appartements du pape, scellée en attendant son successeur. Ces précautions ont été rendues plus sévères par règlement du pape Jean XXIII, car après la mort du pape Pie XII, quelqu'un a "mis de l'ordre" dans ses papiers avant l'arrivée des cardinaux, qui assistaient à sa mort, et on s'est servi de cet espace un peu pendant le conclave. A l'extrême droite le cardinal Masella, camerlingue et ouvrier-clé pendant la transition.



La photo composée en troisième rangée montre les préparatifs immédiats du conclave. Le choix du nouveau pape aura lieu dans la chapelle Sixtine, 82 cardinaux ayant droit d'y prendre part. On ne sait pas si le cardinal Mindszenty pourrait y être.

Sur les photos l'on voit les ouvriers qui placent le poêle dans lequel on brûlera de la paille afin de signaler les résultats de quatre scrutins par jour. Par ordre de Jean XXIII, on ne brûlera plus les bulletins qui seront conservés dans les archives sous l'autorité du pape lui-même. On fera simplement de la fumée, noire pour scrutins sans résultats, blanche pour le scrutin décisif. On recouvre les fenêtres de peinture opaque et on érige les trônes et dais des cardinaux. Cette fois un autre changement, les dais demeureront en place après l'élection du nouveau pape. Enfin, à l'extrême droite, le passage par lequel le pape passera pour donner sa première bénédiction.

Plus bas l'on aperçoit les gardes suisses qui s'occuperont de fermer les portes de bronze qui coupent les communications entre la salle du conclave et les autres secteurs du Vatican. Trois soutanes de grandeurs différentes attendent le nouveau pontife et des lits simples attendent les conclaviste.

En bas, le réfectoire des cardinaux (où on mangera, paraît-il "comme au séminaire"), les ornements du nouveau pape et la salle de conclave toute prête.

Le testament spirituel de Jean XXIII: 'Né pauvre, je suis heureux de mourir pauvre'

"L'Osservatore Romano" a publié, dans son numéro de mercredi 5 juin, quelques extraits des notes intimes prises par le Pape Jean XXIII au cours de ces toutes dernières années. Elles constituent le meilleur portrait spirituel de celui dont la mort admirable a si profondément ému le monde entier. En voici le texte:

Obéissance et pauvreté

"Sorti de la pauvreté et de la petitesse de Sotto-il-Monte, j'ai cherché à ne jamais m'en éloigner. Quelle grande grâce m'a fait le Seigneur: de saints curés, des parents exemplaires. Une forte tradition chrétienne, une pauvreté heureuse et tranquille."

". . . Je suis tranquille, j'ai voulu faire toujours la volonté de Dieu, toujours, toujours, je prie pour l'Eglise, pour les enfants, pour les prêtres et évêques, ainsi qu'ils soient saints, pour le monde entier."

"Je veux mourir sans savoir si j'ai quelque chose à moi. La pauvreté m'a souvent embarrassé, surtout lorsque je n'arrivais pas à aider les miens, qui étaient très pauvres, et quelques confrères. Mais je ne m'en suis jamais plaint."

". . . Mes actes de dévotion, lorsque j'étais enfant, à la maison, à la paroisse, à côté de l'oncle Saverio: Jésus dans le Saint Sacrement et le Sacré-Coeur, le Précieux-Sang, la sainte Vierge, saint Joseph, les trois François: d'Assise, Xavier et de Sales, saint Charles, l'ange gardien, les défunts . . ."

Le Concile et l'encyclique

"Le Concile, Dieu sait que, à cette grande inspiration, j'ai ouvert ma petite âme avec simplicité. Voudra-t-il m'accorder de le mener à son terme? Qu'il soit béni. Ne le voudra-t-il pas? Du ciel, où j'espère — plutôt je suis sûr — que la miséricorde divine voudra m'emporter, j'en verrai l'heureuse conclusion."

". . . Cette Pacem in terris, quel retentissement . . . De moi, dans ce document, il y a avant tout l'humble exemple que j'ai cherché à donner pendant toute ma pauvre vie: de Bono homine pacifico (Imitation du Christ, liv. II, ch. 2). Le monde s'est réveillé. Petit à petit, la doctrine très pure de l'encyclique, doctrine exposée avec amabilité, trouvera la voie des consciences."

". . . Non, je ne m'afflige pas pour ce que l'on a écrit et dit de moi. C'est trop peu à côté des angoisses de Jésus, Fils de Dieu, durant sa vie et sur la croix."

Joies et préoccupations du Pasteur

"Les contacts avec la foule, les audiences, quelles consolations..."

" . . . Et je ne peux penser au voyage à Lorette et à Assise sans m'attendrir. Et le cher peuple romain? Je l'aimerai toujours. Et du ciel, je le protégerai encore."

". . . Les malades, les prisonniers, les pauvres, les exilés . . ."

". . . De temps à autre, pendant la récitation du rosaire, à côté des intentions que vous connaissez, j'en mets d'autres. Je refais alors le chemin de mon existence. Et je prie pour ma ville de Bergame, pour mes chers fidèles de Bulgarie (ô, ces dix années . . .), pour les Turcs et les Grecs. Je revois les huit années que j'ai passées parmi les Français, qui m'ont aimé et que j'ai aimés et aime tant. Je revois Venise, que j'ai toujours sur les lèvres et dans le coeur. Et puis, me voici ici à Saint-Pierre et au Latran, durant les premiers jours de ce service pontifical; je ne me rendais pas compte de tout ce que cela veut dire, être l'évêque de Rome et, par conséquent, le pasteur de l'Eglise universelle. Puis, une semaine après l'autre, la lumière s'est faite. Et je me suis senti comme de la maison, comme si je n'avais rien fait d'autre toute ma vie."

Notes de retraite

Parmi les notes prises au cours de la retraite spirituelle qu'il fit, du 26 novembre au 2 décembre 1961, et qui fut prêchée par le Père Ilarino da Milano, des Capucins, le Pape écrivait:

"Je me sens dans mon corps le début de quelque malaise, qui doit être naturel chez un vieillard. Je le porte en paix, s'il m'est parfois un peu pénible et me laisse craindre une aggravation. Ce n'est pas agréable d'y penser trop. Mais, encore une fois, je me sens prêt à tout . . ."

Doctrine théologie

"L'exercice de la parole, qui veut être substantielle et non vaine, me fait désirer de me rapprocher davantage de ce qu'écrivirent les grands Pontifes de l'antiquité. Ces mois-ci, ce sont saint Léon le Grand et Innocent III qui me deviennent familiers. Malheureusement, peu d'ecclésiastiques se soucient d'eux, qui sont riches d'une si grande doctrine théologique et pastorale. Je ne me lasserai jamais de revenir à ces sources si précieuses de science sacrée et de haute et délicieuse poésie."

"Mais surtout, je veux insister sur le soin de rester en intimité sainte avec le Seigneur, me tenir en conversation tranquille et aimante avec Lui. Verbum patris caro factum, centre et vie du Corps mystique. Et dans une fraternité divine continue — Divina et humana, — par laquelle je suis son frère d'adoption, et avec lui, fils de Marie, sa Mère.

"C'est dans cette parenté que se situent le devoir et la dignité de Souverain Pontife de l'Eglise catholique et de Vicaire du Christ, comme je suis reconnu. O, comme je sens la signification et la tendresse du Domine non sum dignus de chaque matin, avec l'Hostie sainte en mains et comme sceau d'humilité et d'amour."

Le délégué apostolique au Canada raconte ses souvenirs personnels

OTTAWA — "Si Pie XI fut le Pape de la conciliation entre l'Italie et le Saint-Siège, Jean XXIII fut le pape de la conciliation entre l'Eglise et le monde moderne. Il a su reconnaître les valeurs du monde moderne et s'est inséré au coeur de ces valeurs sans renoncer à rien de ce qui est essentiel."

C'est ainsi que le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, parle du Pontife dont le monde entier pleure la mort. Et celui qui me dit ainsi son admiration pour Jean XXIII, me raconte le plus simplement du monde qu'il connaissait Jean XXIII depuis 1938 et qu'il avait correspondu avec lui depuis cette date, sauf pendant la guerre.

"Etudiant à l'Académie ecclésiastique pontificale de Rome, j'hésitais à entrer dans le service diplomatique du Vatican; c'était en 1938. Le supérieur de l'Acamie, Mgr Testa, me présenta alors à Mgr Roncalli, délégué apostolique en Grèce et en Turquie à qui je fis part de mes craintes et de mes hésitations. Celui-ci tira de son bréviaire une image de saint Charles Borromée, pour qui il avait une grande dévotion, et écrivit ces mots: 'Oboedientia et pax' (Obéissance et paix), et me dit: 'Obéissez et vous connaîtrez toujours la paix'. A compter de ce jour, j'écrivis souvent à Mgr Roncalli et j'allais le voir plusieurs fois à Paris. Quand je fus nommé archevêque et nonce, il était patriarche de Venise et m'adressa un télégramme dans lequel il disait participer à la joie de ma nomination."

Lettres touchantes

Et Mgr Baggio sort d'un tiroir ce télégramme qu'il conserve comme un précieux souvenir.

"Plus tard, quand mon père mourut, poursuit le délégué apostolique, le cardinal Roncalli m'écrivit une lettre touchante dans laquelle il disait avoir récité son chapelet pour le repos de l'âme de mon père. Peu de temps après, il m'adressa une autre lettre très surnaturelle.

"Tout récemment encore, je fus l'objet des délicatesses du Saint-Père. Appelé d'urgence au chevet de ma mère en Italie, le 17 mai dernier, je reçus du Saint-Père un télégramme dans lequel il disait qu'il bénissait ma mère et priait pour elle. A ce moment-là, ma mère était mourante et avait été placée sous une tente d'oxygène. Quelques jours plus tard, le pape Jean XXIII me fit parvenir un autre télégramme qui fit si plaisir à ma mère qu'il lui donna un regain d'énergie. Elle se mit rapidement à prendre du mieux, tant et si bien que je pus revenir au Canada quelques jours après. Je viens tout juste de recevoir une lettre de ma soeur et j'apprends que ma mère se porte très bien."

Le Pape était très humain, note Mgr Baggio, mais il était en même temps très surnaturel. Ses interventions au Concile, par exemple, avaient toujours pour effet d'apporter la paix et la sérénité.

Jacob et ses fils

Le pape Jean XXIII avait un grand respect pour tous, observe encore le délégué apostolique. Il n'aimait pas faire des déclarations dogmatiques, il préférait plutôt suggérer et montrer la vérité. Mais Jean XXIII, qui fut bon jusqu'à l'héroïsme, a beaucoup souffert. Il a souffert, par exemple, parce que son encyclique "Pacem in Terris" a été mal comprise en Italie et qu'on l'a accusé d'avoir donné un million de votes au parti communiste en Italie.

"Lors de la dernière audience privée que j'eus avec Jean XXIII, en novembre dernier, celui-ci m'ouvrit son coeur très librement. 'Nous sommes entre amis', m'a-t-il dit. Puis il se compara au patriarche Jacob, qui, témoin du conflit entre son fils, Joseph, et les frères de celui-ci, ne pouvait partager les vues ni de l'un ni des autres. Le Pape ajouta qu'il ne pouvait partager les vues ni de ses fils qui étaient à gauche ni de ceux qui étaient à droite et qu'il ne pouvait céder aux désirs des uns de voir condamner les autres. 'Je considère que mes enfants ont assez de jugement pour se guider eux-mêmes', me dit le Pape."

Mgr Baggio raconte enfin ce qu'il considère être un fait très caractéristique de la personnalité de Jean XXIII. Récemment, un journal italien annonçait le mariage d'une jeune nièce du Pape, ouvrière dans une filature, à un ouvrier. Il aurait été facile pour Jean XXIII, explique Mgr Baggio, de donner une situation sociale différente à cette jeune fille, mais le Pape n'est pas intervenu pour changer le cours de la vie de cette jeune fille.

Jean XXIII a été profondément humain, conclut Mgr Baggio, mais il a toujours été très surnaturel.

Réponse du Collège des cardinaux aux voeux des évêques canadiens

Son Eminence le cardinal Aloisi Masella, camerlingue de l'Eglise catholique, a exprimé les remerciements du Collège des cardinaux pour les condoléances de l'épiscopat du Canada. Le message est adressé à Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, de St-Boniface, président de la Conférence Canadienne Catholique. En voici une traduction du latin:

Le collège des pères qui portent la pourpre est très reconnaissant du message de condoléances que vous avez fait parvenir, mêlant vos larmes aux nôtres à l'occasion de la mort de notre très aimé père et pasteur, Jean XXIII, et priera Dieu de lui donner la béatitude éternelle et de vous combler de consolations célestes.

Cardinal Aloisi Masella, S(ainte)
R(omaine) E(glise) Camerlingue.

Hommage du patriarche de Constantinople à Jean XXIII

CONSTANTINOPLE — Au cours de la session du Saint Synode de Constantinople, réuni le mardi 4 juin, S.B. le patriarche oecuménique Athénagoras a fait la déclaration suivante:

Dès l'élection et l'intronisation au siège de la vénérable Rome de S. S. le Pape Jean XXIII, nous avons éprouvé immédiatement l'agréable sentiment que, dans un proche avenir, les relations entre la patriarcat oecuménique et le Vatican prendraient un développement considérable, laissant prévoir un rapprochement et une collaboration dans l'esprit et l'amour du Christ entre l'Orient et l'Occident et, surtout, dans le domaine moral et social.

De fait, en la personne du défunt et vénérable chef de l'Eglise soeur catholique et romaine, nous avons entrevu l'artisan inspiré et dynamique qui pouvait, par-delà les graves problèmes qui se posent au sein de la chrétienté, rejoindre les points communs de la doctrine du Christ et de la tradition apostolique se trouvant dans la structure des deux Eglises.

Comme chef ecclésiastique animé par l'amour du Christ, le Pape défunt, malgré la brève durée de son apostolat, a tracé une nouvelle voie au monde catholique vers le dialogue oecuménique. Ceci constitue sans doute le prologue de la réalisation de la prière sacerdotale du Christ.

Hautement inspiré et animé d'une grande énergie en vue du rapprochement des Eglises chrétiennes, le Pape défunt a montré par la convocation du IIe Concile du Vatican que l'Eglise catholique, vis-à-vis de l'Eglise orthodoxe et des autres Eglises, est pénétrée de l'amour et de la paix du Christ.

En cette heure grave, nous adressons à la miséricorde de Dieu une prière fervente pour le repos du défunt chef de l'Eglise catholique romaine dans la lumière divine.

Une délégation du patriarcat de Moscou aux funérailles

MOSCOU — Le patriarche Alexis et le Saint Synode orthodoxe russe réunis le mercredi soir 5 juin ont décidé d'envoyer une délégation aux obsèques de Jean XXIII. Ce sont l'évêque Vladimir Kotliarov, délégué du patriarcat au Conseil oecuménique des Eglises, et l'archiprêtre Borovoy (les observateurs au Concile) et M. Nicolas Anfinoguénov, secrétaire de Mgr Kotliarov à Genève. Un évêque du patriarcat a souligné, au cours d'une réception diplomatique à Moscou, le caractère exceptionnel de ce geste, sans précédent depuis le schisme de 1054.

Hommage au Pape Disparu

Ton souffle s'est éteint, ô sublime Pontife
Qui, de tout l'univers, reçut l'admiration.
Ta sagesse inspirée fut le secret ultime
Qui engloba les peuples dans ta vénération.
Fils de l'humilité, frère de la patience,
Elève du grand sort qui te conduit partout,
Guidé par le Très Haut, toute ton existence
Fut vécue avec Lui, et comme Lui, surtout
Visitant les larrons, consolant les petits,
Distribuant ton coeur. O successeur de Pierre,
Ferme dans le combat, calme dans les conflits,
Ton Concile lança cette fusée suprême:
L'union de l'univers au bercail paternel.
Au-delà de ta mort brillant en diadème
Ton souvenir vivra; guide-nous de ton ciel.

MANIE TOBIE.

Condoléances du Conseil oecuménique des Eglises

GENEVE — A la suite du décès du pape Jean XXIII, le Conseil oecuménique des Eglises a adressé le télégramme suivant au cardinal Augustin Bea, président du Secrétariat pour l'Unité chrétienne:

"Nous prions Votre Eminence d'agréer l'expression de notre profonde sympathie à l'occasion de la mort du Pape Jean XXIII, qui a tant contribué aux nouveaux rapports fraternels entre les Eglises qui croient au seul et même Seigneur. Qu'il repose en paix et puisse son oeuvre porter tous ses fruits.

Au nom du Conseil oecuménique des Eglises

(signé) Franklin Clark Fry, président du Comité central;
Ernest Payne, vice-président;
W. A. Visser't Hooft, secrétaire général."

Messages pour le Pape

Notre Saint-Père est mort. Seuls les Catholiques romains peuvent employer cette formule. Et cependant, je crois que tous les hommes de bonne volonté nous l'emprunteront. Oui, cet homme il fut bien à nous. Il a compris notre époque. Il a aimé les hommes de son temps, tels qu'il les voyait.

Cardinal Paul-Emile Léger,
archevêque de Montréal.

Le primat de l'Eglise anglicane célébrera un service pour Jean XXIII

LONDRES — Le Dr Ramsey, archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane, célébrera le 17 juin un service à la mémoire du pape Jean XXIII à la chapelle du palais de Lambeth, résidence officielle des archevêques de Cantorbéry, à Londres.

C'est la première fois qu'une cérémonie de ce genre est célébrée par un chef de l'Eglise anglicane pour le chef d'une autre Eglise, et il faut souligner la signification oecuménique de ce geste exceptionnel.

La Bible vous parle

De tout coeur honore ton père et n'oublie jamais ce qu'a souffert ta mère. Souviens-toi qu'ils t'ont donné le jour: que leur offriras-tu en échange de ce qu'ils ont fait pour toi? (Eccli 7, 27-28)

(Ces textes sont choisis par la Société catholique de la Bible.)

Première indienne à recevoir un diplôme

HAUTERIVE — Au nombre des 22 finissantes de l'Ecole normale de Mgr Labrie auxquelles Son Exc. Mgr Gérard Couturier, évêque de Hauterive, a remis le Brevet "B", se trouvait Mlle Céline Vollant, de Maliotenam. Elle est la première indienne à recevoir un brevet d'enseignement du Département de l'Instruction Publique de la province du Québec.

M. René Toupin, très enthousiaste de son stage d'étude au Québec

M. René Toupin, gérant de la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba et secrétaire-propagandiste du Conseil de la Coopération du Manitoba, rentrait récemment d'un stage d'étude dans la province de Québec, sous les auspices de l'Assurance-Vie Desjardins et de la Fédération des Caisses Populaires de la province de Québec. Il se dit enchanté de son séjour dans l'Est où il a pu faire de précieux contacts et acquérir sur place des renseignements qui profiteront certainement au mouvement coopératif en général au Manitoba.

Acceptant la bienveillante invitation de M. Martin Légère, gérant général des Mouvements Coopératifs Acadiens, il s'est aussi rendu au Nouveau-Brunswick, où il a eu d'intéressantes expériences, voyage de pêche sur mer, etc.

M. Toupin désire remercier, par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui l'ont si chaleureusement accueilli et, en particulier, M. Emile Girardin, gérant de l'Union Régionale de la province de Québec; le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Caisse Centrale de Lévis et président de l'Assurance-Vie Desjardins; également M. Alfred Rouleau, gérant de l'Assurance-Vie Desjardins et président de la Sauvegarde; M. Jean-Paul Langlois, directeur des Relations Extérieures. Tous ces vaillants coopérateurs se sont montrés empressés à aider le mouvement coopératif au Manitoba.

M. Toupin se propose de faire parvenir un rapport détaillé de son voyage aux responsables des Caisses Populaires du Manitoba. Cependant, toute autre information peut être reçue au bureau de la Centrale, rue Langevin, à St-Boniface.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Cercle St-Boniface no 874
Avis important

Il fut décidé à l'assemblée du 4 juin, que les réunions d'été auront lieu les 16 juillet et 20 août. Une carte d'avis sera envoyée en temps et lieu.

Le 18 juin, nous aurons une soirée en plein air, à Lorette, qui se terminera par un bon goûter aux "hot dogs". Un comité de téléphone avertira tous les membres et le départ se fera de la salle Jubinville à 7 h. 15 précises. Cependant on a besoin de voitures . . .

Si vous voulez faire partie des équipes de quilles à l'automne, il faut donner vos noms dès maintenant aux soeurs Adrienne Chabiron, Marie Marion ou Annette Grenier.

Celles qui ont des vieux bijoux à donner pour les missionnaires doivent appeler soeur Lilianne Hébert, le plus tôt possible.

Avant de clore, nous voulons souhaiter à toutes de belles vacances; reposez-vous bien. N'oubliez pas les assemblées au cours de l'été . . . elles auront lieu à la salle Jubinville. Au revoir, à l'automne.

La REDACTRICE.

Mariage

Mariage Bérard-Ferland

Le samedi 18 mai, en l'église du Précieux-Sang, M. l'abbé D. McDougall bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Cécile Ferland, fille unique de M. et Mme Sauveur Ferland, à M. Gilbert Bérard, fils de M. et Mme Antonio Bérard. Robert Bérard, frère du marié, et Gérard Marcoux, cousin de la mariée, servaient au choeur.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une jolie robe avec traîne en organza sur soie, avec manches aux coudes. Son voile court très bouffant était retenu par une tiare de perles cristallines. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Norma Lavallée et Carol Schultz étaient revêtues de robes courtes en organza de soie turquoise, avec voiles de même couleur. Elles tenaient des bouquets d'oeillets blancs. MM. Denis Bérard, frère du marié, et Norman Granger les accompagnaient. La bouquetière, Joanne Banville, portait une toilette blanche. Le porteur de l'alliance était Robert Banville. Tous deux sont les nièce et neveu du marié.

M. Marcien Ferland, cousin de la mariée, exécuta des cantiques appropriés, accompagné à l'orgue par Mme Denise Miller. Les huissiers étaient MM. Joseph Poirier, oncle de la mariée, et Aurèle Bérard, frère du marié.

Après la cérémonie religieuse, un succulent souper fut servi au Niakwa Motor Hotel. M. l'abbé D. McDougall et le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, faisaient partie des invités d'honneur.

M. Louis Marcoux, oncle de la mariée, agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé McDougall porta le toast, tandis que le R. P. Lemoine adressa quelques mots aux nouveaux époux. Le marié remercia sincèrement.

Plusieurs parents et amis assistèrent à la soirée. Pour le voyage de noces, la mariée revêtait un costume de couleur bleu de Roi.

M. et Mme Bérard résident à 294, rue Marion.

Cours d'été à l'Université de la Saskatchewan pour instituteurs aux Indiens

OTTAWA — Ce matin 10 juin, le R. P. André Renaud, O.M.I., directeur général à la Commission des oeuvres indiennes et esquimaudes des Pères Oblats, a quitté Ottawa à destination de Saskatoon. Il se rend au Collège d'éducation de l'Université de la Saskatchewan diriger deux cours d'été à l'intention des instituteurs qui enseignent aux Indiens.

Ces cours s'inscrivent dans le cadre d'un programme de recherche et d'entraînement professionnel en éducation des Indiens, en voie d'élaboration à l'Université de la Saskatchewan. Le Père Renaud sera responsable, à titre de professeur agrégé, de ce programme, le seul du genre au Canada.

L'été dernier, quelque quarante instituteurs suivaient le cours d'orientation "Education 357" au Collège d'éducation de l'Université de la Saskatchewan et publiaient au cours de l'hiver, toujours sous la direction du Père Renaud, un répertoire bibliographique spécialisé intitulé "One Hundred Books for Indian School Teachers".

Le R. P. André Renaud reviendra à Ottawa à la fin des cours d'été pour quelques semaines.

Avis

La fête de a St-Jean-Baptiste sera célébrée le dimanche 23 juin à La Broquerie. Pour plus de détails sur le programme de la journée, on pourra lire la chronique de la semaine prochaine.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Ces demandes seront entendues par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 25 juin 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre lesdites demandes seront entendues.

Cas no 222-63 — **St-Boniface**
Demandeur: **La Levit Sign Co. Limited**, au nom du propriétaire, Mme Wilson.
Objet: De varier les restrictions R 2 afin de permettre l'érection d'une enseigne non-illuminée à la façade du présent édifice non conforme, ladite enseigne aurait une superficie de 69 pieds carrés, le maximum alloué étant de 12 pieds carrés.
Propriété: 422, rue Dubuc.

Cas no 220-63 — **St-Boniface**
Demandeur: **R. Gruss** (optant).
Objet: De permettre la construction d'un édifice-appartements de trois étages comprenant 16 logis, la superficie du terrain étant de 10,914 pieds carrés au lieu d'une superficie de 12,800 pieds carrés tels que requis.
Propriété: 271, avenue Traverse.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Ces demandes seront entendues par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 18 juin 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre lesdites demandes seront entendues.

Cas no 209-63 — **St-Boniface**
Demandeur: **M. H. Dyck** (propriétaire).
Objet: La permission de diviser le terrain en deux lots de constructions, chacun desdits lots ayant une largeur de 33 pieds et une superficie comprenant une demi-ruelle de 4,362.6 pieds carrés au lieu des largeurs de 50 pieds et une superficie de 5,000 pieds carrés tels que requis, pour permettre la construction d'une demeure à deux logements sur chacun desdits sites. La présente demeure serait démolie.
Propriété: 147, rue Notre-Dame.

Cas no 210-63 — **St-Boniface**
Demandeur: **M. Raymond Trudeau** (propriétaire).
Objet: De varier les restrictions R1 pour permettre d'accommoder une demeure uni-familiale en une demeure à deux logements.
Propriété: 95, avenue Lloyd.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le mystère, en ce qui concerne l'absence évidente d'Après Tout dans les pages du journal la semaine dernière, peut s'expliquer comme suit: "Un anneau dans la chaîne des communications a été tout simplement rompu, et la chronique, dûment préparée, ne s'est pas rendue aux bureaux de **La Liberté et le Patriote**". Votre chroniqueur, sans vouloir jeter la pierre à personne, plaide tout candidement innocence . . .

Grand tirage

Une nouvelle qui a fait les manchettes de tous les grands quotidiens à travers le monde la semaine dernière doit être mentionnée dans notre chronique, puisqu'elle affecte tout catholique, et plus particulièrement l'Ordre des Chevaliers de Colomb, et donc notre Conseil. Le chapitre, peut-être le plus important dans toute l'histoire de l'Eglise, s'est automatiquement refermé avec le décès de S. S. le Pape Jean XXIII. Je crois de mon devoir d'inviter tous les membres de notre Conseil à offrir une prière fervente pour le repos de l'âme de notre vénéré Chef spirituel. Aux quotidiens, hebdomadaires, ainsi qu'aux postes de radio et télévision de notre métropole, nous offrons nos plus sincères félicitations pour avoir accordé à cette nouvelle la place qui lui revenait et de l'avoir présentée avec goût, délicatesse, enfin, d'avoir fait preuve de bon jugement.

Bateau-moteur

Deux événements importants, ayant rapport aux activités de votre Conseil, se sont déroulés dimanche et lundi derniers. Le dimanche 9 juin, c'était jour de fête "pour les futurs chevaliers du Conseil St-Boniface" . . . et leurs petites soeurs, naturellement! Et oui, la température nous a permis d'avoir notre pique-nique annuel sur le terrain adjacent du centre, rue Cathédrale. Cette occasion a permis à nos jeunes d'entrevoir les beaux jours de vacances qui approchent; puis à les regarder prendre leurs ébats, à participer à toutes sortes de courses et de jeux, à se rafraîchir avec une bonne crème glacée, des liqueurs douces, il faut conclure que les efforts du comité en question furent amplement récompensés. Une réussite complète: le but était de rendre des petits coeurs heureux et heureux ils étaient; ils s'en sont donné à coeur joie.

But: construction

Une assemblée générale très importante au point de vue fraternité, importante également au point de vue régie du Conseil, avait lieu le lundi soir 10 juin. Du côté fraternité, c'était la soirée annuelle en l'honneur des ex-Grands Chevaliers, les pionniers de notre Conseil. Ces derniers ont dû être fiers de la réception qui leur fut faite, car les membres du Conseil se sont fait un point d'honneur d'a s s i s t e r, en plus grand nombre que d'habitude, à cette assemblée. Le même soir avait lieu l'élection des membres du nouvel exécutif. La liste complète vous sera donnée dans la lettre du Grand Chevalier. Cependant, il est dans l'ordre, je crois, de nommer et de féliciter ceux qui ont été élus aux postes de régie du Conseil: les frères Lewis J. Lavack, Gérard St-Onge et Ted Vermette occuperont respectivement les postes de Grand Chevalier, Député Grand Chevalier et Chancelier. Ils peuvent être assurés à l'avance de l'appui et de la coopération de tout le Conseil.

Eglise d'Afrique

Potins: une piscine est en voie de construction à l'aile St-Amant. On demande des volontaires pour prêter main-forte. Ceux qui veulent se détendre les muscles n'ont qu'à profiter de l'occasion qui leur est présentée le samedi 15 juin, on retrouvera certainement quelques-uns des nôtres qui veulent mettre en pratique la belle vertu de charité.

Retournez: billets

Frère "Bistouri", nous vous saluons. Votre avant-dernière chronique, surtout, peut être facilement qualifiée de petit chef-d'oeuvre. C'est malheureux qu'elle ne soit pas, disons: régulière.

Sans plus tarder

La plume du frère P. M. pourrait peut-être rendre d'innombrables services au comité de publicité, disons durant la période septembre à avril, quitte à laisser le pauvre frère vaquer librement à ses occupations durant les autres mois de l'année . . . à moins qu'il ne veuille prendre une charge régulière, moyennant certaines réserves naturellement.

APRES-TOUT.

Sts-Martyrs-Canadiens

Réunion

La première rencontre diocésaine de la Ligue des Femmes Catholiques, section française, a été un succès. Mgr Joseph Bellavance, P.D., conférencier d'honneur, a présenté le thème, "Pacem in Terris". Son honneur le maire Joseph Guay et Mme Guay sont venus offrir les souhaits de la ville. Toutes les paroisses environnantes étaient représentées. Le café fut servi par Mmes Gauthier, Sanche et Piédalue. Merci à tous ceux qui ont coopéré au beau succès de cette rencontre.

Service funèbre

Un service funèbre fut chanté pour le repos éternel de l'âme du saint Père le Pape Jean XXIII, le vendredi 7 juin. Le monde a perdu un bien grand homme.

Malade

Prompt rétablissement à Pierre Lachance, fils de M. et Mme André Lachance, patient à l'hôpital général St-Boniface.

Ecole maternelle

Actuellement, on a reçu 30 inscriptions pour l'école maternelle de l'année 1963-64. Veuillez remettre vos formules de demande le plus tôt possible. Mme Fontaine a accepté de demeurer avec nous pour le prochain terme scolaire. Tous en sont très heureux.

Mon Collège

Dimanche prochain

La rencontre du mois aura lieu le 16 juin. La messe est à 10 h. 30 a.m., comme d'habitude. Ce sera la dernière réunion officielle avant la relâche de l'été. Poursuivant la série d'enquêtes sur le français au Manitoba, le colloque, sous la direction de l'architecte Etienne Gaboury, étudiera "l'importance du caractère français de St-Boniface".

St-Boniface

L'automne dernier, dans un discours prononcé au pied du monument Champlain, à Québec, le premier ministre Roblin se disait fier d'avoir dans sa province, en face de la capitale manitobaine, un foyer de vie française en la ville de St-Boniface. Quel est le caractère français de St-Boniface? Faut-il le maintenir, l'accentuer même? Pourquoi et comment? Le temps est aux prises de conscience. La suite des jours emporte les hommes; mais les hommes, s'ils pensent et s'ils décident, peuvent jusqu'à un certain point mener les événements. L'histoire du Manitoba, de l'Ouest canadien, du pays tout entier serait différente sans St-Boniface. Cette ville a vu naître des problèmes qui ont secoué le Canada, qui l'agitent encore pour avoir été mal résolus; problèmes ramenés aujourd'hui à la surface par la question du biculturalisme, qui brouille des plans faussés et réveille des énergies. St-Boniface a été une grande voix dans le passé. St-Boniface aura encore à parler. Il faut savoir quoi dire.

A l'automne

Les réunions mensuelles reprendront en septembre. Pour octobre, on prépare le grand ralliement d'un gala. C'est dire que d'ici là le conseil et bien des Anciens auront à s'employer. Sans compter que les idées brassées depuis quelques mois entretiennent la vie. L'association ne craint pas le chômage.

Grand rassemblement des Légionnaires

Sans bruit mais sans relâche, la Légion de Marie de la paroisse-cathédrale va droit son chemin sans se soucier de la critique malveillante, sans se décourager de certains échecs inévitables. Notre-Seigneur n'a-t-il pas: "Le serviteur n'est pas au-dessus du Maître" et "Autre est le semeur, autre le moissonneur".

Ainsi la solide équipe de 75 membres actifs continuent patiemment son travail et, avec le secours des prières des nombreux membres auxiliaires, elle a pu enregistrer quelques nouvelles conversions. Plusieurs de ces baptêmes eurent lieu durant la semaine pascale. Cette année, on a jugé bon de ne pas inaugurer le chapelet perpétuel à la basilique durant le mois de mai; par contre, l'on demande à tous les foyers de recevoir la statue de Notre-Dame du Sourire et de l'honorer de façon particulière pendant ces 24 heures qu'elle daigne passer sous leur toit, ce que la plupart des familles font avec joie et déjà on a pu constater les fruits spirituels que laisse son passage.

Il n'en est pas moins évident que le rôle des auxiliaires est indispensable au bon fonctionnement de la Légion; voilà pourquoi la Curia s'est toujours fait un plaisir de les inviter au déjeuner-communion de chaque premier samedi du mois. Malheureusement très peu répondent à cette invitation que les responsables renouvellent encore, mais cette fois seulement pour le samedi 7 septembre et les autres premiers samedis suivants, car d'ici là, c'est-à-dire le 6 juillet et le 3 août, le déjeuner en groupe sera supprimé quoique la sainte messe sera quand même célébrée aux intentions des Légionnaires, en l'honneur de leur divine Mère.

Que les membres actifs n'oublient pas une date très importante: le dimanche 23 juin, jour du grand rassemblement de l'Acies qui aura lieu le soir à 8 h. à la maison des Soeurs Oblates, 601, rue Aulneau.

St-Norbert

Décès

Le 3 juin est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Charles Lapointe, née Délia Ste-Marie, de 17, rue St-Pierre, St-Norbert.

La défunte laisse dans le deuil son époux, un fils, François; quatre filles, Patricia, Valérie, Isabelle et Jeannine; cinq frères, Benoît, Gérard, Georges, Alfred et Emile Ste-Marie; et trois soeurs, Mmes L. Guertin, N. Therrien et B. Cloutier.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église de St-Norbert. L'inhumation suivit au cimetière du St-Sépulcre.

Un nouveau Safeway fut inauguré le 11 juin

Un nouveau supermarché Safeway, situé au nouveau centre d'achat de St-Vital, angle du chemin Ste-Marie et de la rue Dakota fut ouvert au public le mardi 11 juin. Le nouveau magasin à toit cintré est le plus immense des supermarchés Safeway au Manitoba.

Les différents agencements dans la construction de l'intérieur font de ce Safeway un endroit où il fait bon faire des achats. Chaque pièce de l'équipement de ce nouveau magasin a été choisie de façon à vous procurer de la nourriture de premier choix. Ce nouveau Safeway est complètement air climatisé et ses appareils frigorifiques de couleurs brillantes donnent à son atmosphère un cachet de détente.

Une nouvelle caractéristique qui attirera votre attention est l'illumination intérieure du comptoir des produits pharmaceutiques et de beauté, ainsi que celui d'articles domestiques.

Le Sacré Collège à la mort de Jean XXIII

(suite de la première page)

pontificat de Jean XXIII sont les cardinaux Caro-Rodriguez, archevêque de Santiago-du-Chili; Grente, archevêque-évêque du Mans; Luque, archevêque de Bogota; Techeschini, de curie; Stepinac, archevêque de Zagreb; Fumasoni-Biondi, de curie; O'Hara, archevêque de Philadelphie; Fietta, de curie; Wendel, archevêque de Munich et Freising; Mimmi, de curie; Tardini, de curie; Canali, de curie; Van Roey, archevêque de Malines; dalla Costa, archevêque de Florence; Gaetano Cicognani, de curie; de Gouvela, archevêque de Lourenço - Marques; Muench, de curie; Panico, de curie; Coussa, de curie; Godfrey, archevêque de Westminster, et Arteaga y Betancourt, archevêque de La Havane.

Les cardinaux-évêques sont au nombre de six: ce sont les cardinaux Tisserant (Ostie et Porto et Ste-Rufine), Micara (Velletri), Pizzardo (Albano), Aloisi Masella (Palestrina), Ferretto (Sabine et Poggio-Mirteto), Amleto Cicognani (Frascati); ils occupent tous d'importantes fonctions au sein de la curie romaine. Les cardinaux-diacres sont au nombre de 12 et sont actuellement tous affectés à la curie romaine; ils ont été promus au cardinalat comme simples prêtres et ont reçu la consécration épiscopale à la suite de leur élévation au cardinalat; ce sont les cardinaux Ottaviani, di Jorio, Bracci, Roberti, Jullien, Larraona, Morano, Heard, Bacci, Browne, Albareda et Bea. Les 65 autres cardinaux appartiennent à l'ordre des prêtres et ont tous reçu la consécration épiscopale; 14 d'entre eux sont affectés à la curie romaine, tandis que les 51 autres ont la charge d'un diocèse d'Italie ou d'un autre pays.

Selon leur nationalité, les 83 cardinaux connus se répartissent comme suit: Italie, 29; France, 8; Espagne, 6; Etats-Unis, 5; Allemagne, 3; Brésil, 3; Argentine, Canada, Irlande, Portugal, chacun 2; Arménie, Australie, Autriche, Belgique, Chili, Chine, Colombie, Ecosse, Equateur, Hongrie, Inde, Japon, Mexique, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Syrie, Tanganyika, Uruguay, Venezuela, chacun 1.

D'après les continents, la répartition est la suivante: Europe, 56; Amérique latine, 12; Amérique du Nord, 7; Asie, 6; Afrique, 1; Océanie, 1.

A la curie romaine, à laquelle sont affectés 32 cardinaux, il y a 22 cardinaux italiens et 10 ressortissants d'autres pays; ceux-ci sont les cardinaux Tisserant, doyen du Sacré Collège (France); Copello (Argentine); Agagianian (Arménie); da Costanunes (Portugal); Jullien (France); Larraona (Espagne); Heard (Ecosse); Bea (Allemagne); Browne (Irlande); Albareda (Espagne).

Victimes de la persécution communiste, deux cardinaux sont dans l'impossibilité d'exercer leur charge épiscopale. Ce sont le cardinal Mindszenty, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie, réfugié à la légation des Etats-Unis à Budapest et le cardinal Tien, archevêque de Pékin, exilé de Chine, auquel a été confiée la charge d'administrateur apostolique de Taipeh (Formose).

Des 83 cardinaux connus, 71 sont membres du clergé séculier tandis que les douze autres appartiennent à un Institut religieux; ceux-ci sont les cardinaux Fossati, archevêque de Turin (oblat des saints Gaudence et Charles); Tien, archevêque de Pékin et administrateur apostolique de l'archidiocèse de Taipeh (société du Verbe divin/missionnaire de Steyl); P.-E. Léger, archevêque de Montréal (sulpicien); Barbieri, archevêque de Montevideo (capucin); Concha, archevêque de Bogota (sulpicien); Landazuri-Ricketts, archevêque de Lima (franciscain); Silva - Henriquez, archevêque de Santiago-du-Chili (salésien de Don Bosco); Jullien, de curie (sulpicien); Larraona, de curie (clarétin/missionnaire fils du coeur immaculé de Marie); Bea, de curie (jésuite); Browne, de curie (dominicain); Albareda, de curie (bénédictin).

Deux cardinaux sont de rite oriental: le cardinal Ignace-Gabriel Tappouni, patriarche syrien, et le cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, ancien patriarche arménien; les 81 autres appartiennent au rite latin.

Pendant son règne, le pape Jean XXIII a tenu cinq consistoires pour la création de nouveaux cardinaux, élevant 52 prélats à la pourpre. Il a créé 23 nouveaux cardinaux le 15 décembre 1958; 8, le 14 décembre 1959; 7, le 28 mars 1960; 4, le 16 janvier 1961; 10, le 19 mars 1962. Des 52 cardinaux promus par Jean XXIII, sept sont décédés: les cardinaux O'Hara, archevêque de Philadelphie (Etats-Unis); Fietta, de la curie romaine; Tardini, secrétaire d'Etat; Muench, de la curie romaine; Panico, de la curie romaine; Coussa, secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orientale; Godfrey, archevêque de Westminster.

Le plus ancien membre du Sacré Collège est actuellement le cardinal Manuel Gonçalves-Cerejeira, patriarche de Lisbonne, né le 29 novembre 1888 et créé cardinal par Pie XI au consistoire du 18 novembre 1929, en même temps que les cardinaux Eugenio Pacelli, le futur Pie XII; Luigi Lavitrano, archevêque de Palerme; Dalmazzo Minoretti, archevêque de Gênes; Joseph McRory, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande; Jean Verdier, archevêque élu de Paris. Le cardinal Gonçalves-Cerejeira est le seul survivant de cette promotion et est, de ce fait, le doyen de l'ordre ds cardinaux-prêtres.

Le doyen de l'ordre des cardinaux-évêques (c'est-à-dire le cardinal le plus anciennement promu à cet ordre) est également le doyen du Sacré Collège; il s'agit du cardinal Eugène Tisserant. Le doyen de l'ordre des cardinaux-diacres est le cardinal Alfredo Ottaviani, secrétaire de la congrégation du Saint-Office; c'est au doyen des cardinaux - diacres que revient d'annoncer au monde l'élection d'un nouveau pape et le nom de l'élu, et d'imposer à celui-ci la tiare à l'issue de la messe du couronnement.

Le doyen d'âge du Sacré Collège est actuellement le cardinal Francesco Morano, de la curie romaine, né le 8 juin 1872 et promu au cardinalat par le pape Jean XXIII au consistoire du 14 décembre 1959; jusqu'alors, Mgr Morano assumait la charge de secrétaire du Tribunal suprême de la Signature apostolique (tribunal d'appel et de cassation du Saint-Siège). Le plus jeune membre du Sacré Collège est le cardinal Juan Landazuri - Ricketts, archevêque de Lima (Pérou), né le 19 décembre 1913 et promu au cardinalat au consistoire du 19 mars 1962.

Service pour le pape à St-Boniface

(Dernière heure)

Une messe pontificale de Requiem fut célébrée dans la basilique de St-Boniface, mercredi soir, par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, et suivie d'une absoute solennelle pour le repos de l'âme de S. S. Jean XXIII, en présence de LL. EE. NN. SS. Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., métropolite de Winnipeg pour les Ukrainiens, et G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, du lieutenant-gouverneur E. F. Willis, du premier ministre, l'hon. Duff Roblin, de ministres et de députés, de membres du corps judiciaire, de représentants du corps diplomatique, du Winnipeg métropolitain, de nombreux membres du clergé, de religieux et religieuses, et de fidèles. Mgr Flahiff donna le sermon en anglais et Mgr Hermaniuk, en français. Voici de larges extraits du sermon de Mgr Hermaniuk:

Après avoir brièvement rappelé les circonstances de l'agonie et de la mort du Souverain Pontife, le prédicateur ajouta: "Sous le poids de ces impressions, presque tout le monde a commencé à se poser des questions: Qui était au juste ce fils d'un pauvre paysan d'Italie, ce modeste prêtre et humble professeur de Bergamo, ce rayonnant diplomate du Siège apostolique en Bulgarie, Grèce, Turquie et France qui, devenu dans sa 77e année le 261e successeur de saint Pierre, a su au cours de 4 ans et 7 mois retrouver, à travers neuf siècles de malentendus, méfiance, accusations et haines mal cachées, les coeurs des chrétiens séparés d'Orient, pour leur faire sentir de nouveau la vraie chaleur de cet amour divin qui jadis avait transformé le monde païen en royaume de Dieu sur terre.

"Qui était au juste ce Pontife romain qui est parvenu à rejoindre à travers quatre siècles de luttes passionnées, et souvent sanglantes, l'âme déchirée des chrétiens non-catholiques d'Occident pour leur faire comprendre de nouveau la force merveilleuse et bienfaisante de l'Unité chrétienne qui calme tous les mauvais égoïsmes et capte, dirige toutes les forces créatrices de l'humanité vers sa croissance spirituelle et divine? . . . Qui était au juste ce vieillard de Rome qui, sans soldats ni armes, a pu franchir la barrière infranchissable du rideau de fer et faire entendre là, au centre du monde communiste, au milieu de cris contre Dieu et contre l'homme, créé à son image, en face de murs lugubres de prisons et de barbelés ensanglantés, de camps de concentration, la voix salvifique du Bon Pasteur, allant dans la profondeur de ces âmes assoiffées de Dieu, dont elles ne parviennent pas à s'échapper, pour leur dire que ce Dieu est leur véritable Père et qu'Il désire infiniment les voir tous heureux ici-bas et dans l'éternité?"

Mgr Hermaniuk apporta les réponses à ces questions, montrant S. S. Jean XXIII comme grand diplomate . . . grand psychologue . . . grand humaniste . . . mais surtout "son grand sacerdoce, clairement compris et consciemment vécu comme un sacerdoce devant Dieu et les peuples, a été l'âme de ce rayonnement rénovateur". Ne le disait-il pas lui-même, au lendemain de l'ouverture du Concile oecuménique, le 12 octobre 1962, lors d'une audience spéciale aux journalistes: "En toute occasion il Nous suffira que Vous puissiez écrire, comme seul véritable titre d'honneur pour Nous: c'était un Prêtre devant Dieu et devant les peuples; un ami sûr et sincère de toutes les nations."

La rencontre diocésaine de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada, section française, eut lieu dimanche dernier dans la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens, au Parc Windsor, et a remporté un véritable succès. Un rapport détaillé de cette rencontre paraîtra la semaine prochaine. Dans la photo ci-dessus l'on voit les membres de l'exécutif du conseil diocésain: de gauche à droite, première rangée, Mme Marcel Fenez, 2e vice-présidente, Mme Gérald Rajotte, secrétaire, Mlle Hélène Blais, présidente, et Mme Antonin Jutras, 1ère vice-présidente; deuxième rangée, Mme Hubert Philippot, 3e vice-présidente, Mme Aimé Normandeau, trésorière, M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain, Mme Sauveur Desrosiers et Mme Denis Fortier, conseillères; était absente, Mlle Cécile Caron, conseillère. La rencontre se termina par un grand banquet à l'hôtel Niakwa et les personnes suivantes avaient pris place à la table d'honneur: Mgr Joseph Bellavance, P.D., de Pine Falls, conférencier invité, M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain de la L.F.C., M. l'abbé Léo Beaulieu, directeur diocésain de l'Action catholique, S. H. le maire Joseph-P. Guay et son épouse, Mlle Hélène Blais, présidente diocésaine de la L.F.C., Mme Roger Vadeboncoeur, hôtesse et présidente de la section Sts-Martyrs-Canadiens, et son époux, Mme Antonin Jutras, 1ère vice-présidente, et Mme Marcel Fenez, 2e vice-présidente diocésaine et présidente de la section paroissiale Assomption à Transcona. (Photo Napoléon)

Le film "Cleopatra" est classé "B"

Ayant consulté la direction de la National Legion of Decency, par télégramme, nous sommes en mesure d'annoncer que le film "Cleopatra" est classifié "B", c'est-à-dire moralement répréhensible en partie pour tout spectateur.

Selon les catégories de la Legion, un film de ce genre comprend des parties qui peuvent causer un dommage sérieux parce que contraire à la moralité chrétienne et aux normes traditionnelles de conduite.

Comme on le sait, la catégorie "A" inclut les films qui sont irrépréhensibles pour tous, pour adolescents ou pour adultes.

La catégorie "C" inclut les films répréhensibles à tous les points de vue.

Dans la catégorie "B" se trouvent des films tels que "Dr No", "Follow The Boys", "The Joker", "Sodom And Gomorrah", "Splendor In The Grass", etc.

Habituellement au Manitoba, les scènes indécentes sont coupées par la censure, tandis que les scènes qui justifient l'amour libre, le divorce, le suicide, passent facilement sans commentaire.

La Légion ne tient pas compte évidemment de la conduite des figurants en dehors du film, mais il est aussi évident que les cinéphiles qui n'approuvent pas la conduite publique d'une vedette ne disposent pas de moyen plus efficace de montrer leur mécontentement que celui de l'abstention, surtout quand la vedette en question tire un pourcentage élevé des profits du film.

Le télégramme de la Legion of Decency porte la date du 12 juin et son jugement affecte la version du film tel que montré à New York.

Agrandissement de la "Clinique"

Les autorités médicales de la Clinique de St-Boniface invitèrent quelques personnalités, mercredi soir dernier, lors de l'inauguration des travaux d'agrandissement de cette clinique. Le plan de cet agrandissement a été effectué par le bureau d'architectes Gaboury. Nous publierons une esquisse de ce plan la semaine prochaine et aussi des explications sur la construction commencée. Elle aura trois étages et quadruplera les services actuels de la clinique.

Baptême de l'air, "en bon français"

M. l'abbé Louis Bédard invita une cinquantaine de ses bienfaiteurs du Manitoba, mercredi soir dernier, à se rendre à l'aéroport de Winnipeg, où il leur réservait "un petit tour d'avion" d'une demi-heure au-dessus de Winnipeg et de la région environnante. Ce geste fut d'autant plus apprécié puisque la plupart des invités entraient pour la première fois de leur vie dans un avion. Aussi fallait-il entendre les confidences ou assister aux réactions de telle religieuse qui se sentait plus près du ciel là-haut, de telle maman qui promettait d'offrir ce moyen moderne de locomotion à ses enfants, de telle épouse qui jurait que désormais elle n'irait plus à Montréal en automobile mais "en jet", etc. Tout ceci faisait oublier les épais brouillards qui empêchaient pratiquement de voir tout en bas la terre qu'on venait de quitter.

Dans le groupe on remarquait la présence de quelques prêtres, de frères coadjuteurs oblats, de religieuses Oblates et de la Ste-Famille, mais la majorité était constituée d'amis personnels et de généreux bienfaiteurs du missionnaire-pilote. Il y avait parmi eux une jeune fille, Mlle Marianne Lacroix, qui se prépare à rejoindre un jour l'abbé Bédard au Pérou "comme missionnaire laïque".

Les autorités locales d'Air Canada, qui mirent à la disposition du groupe un Viscount, donnèrent aussi un service "en excellent français" à l'aérogare et dans l'avion, grâce à M. Vladimir S. Slivitzky, représentant commercial à Winnipeg mais autrefois de Montréal, à Mlle Eileen Rowan, de St-Boniface, et à l'hôtesse Jeannine Bédard, de Montréal. Franchement, on n'avait jamais entendu autant d'excellent français dans l'aérogare de Winnipeg. Espérons qu'il y a là un "précédent" qu'on se fera un devoir de renouveler habituellement . . .

Décès

M. L.-J. LESPERANCE

Le 28 mai est décédé à sa résidence à l'âge de 61 ans, M. Louis-Julien Lespérance, de la rue Ritchot, St-Boniface. Né à Fannystelle, il résidait à St-Boniface depuis 25 ans. Il était employé par la International Laboratories Ltd. depuis 20 ans. Il était membre du Cercle Ouvrier St-Joseph depuis nombre d'années.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Gilbert; deux filles, Claudette et Denise, et deux frères.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le jeudi matin 30 mai. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Vital.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement .. et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

S-302-11P.

Onzième réunion annuelle de la Chambre de Commerce

Le mardi soir 11 juin avait lieu la réunion des membres de la Chambre de Commerce de St-Boniface. Après le banquet traditionnel eut lieu l'élection des directeurs pour l'année 1963-64, sous la présidence de M. Nicolas Zunic, qui était en charge du comité des nominations.

Furent élus: Fred Lees, président; Edgar Fourneau, 1er vice-président; A. Oakes, 2e vice-président, ainsi que les conseillers suivants: W. Fawcet, C.-E. Huot, H. Huppé, Dr E.-G. Jarjour, R. Lanthier, T. Hébert, P. Rajotte et A. Bourrier. C'est à Son Honneur le maire Joseph Guay, assisté du président sortant de charge, M. T. Burke-Gaffney, que fut attribuée la tâche d'assermenter les nouveaux officiers.

L'orateur invité, l'hon. Gurney Evans, ministre de l'Industrie et du Commerce, qui parla de l'avenir économique du Manitoba, fut présenté par M. Al Oakes et remercié par M. Bill Fawcet.

M. Raymond Millette était secrétaire de la réunion, à laquelle **La Liberté et le Patriote** était représentée par MM. Joseph de Gagné et Hervé Sala.

Le Sunday Times: le Canada espère. . .

LONDRES — Le Sunday Times, de Londres, affirme qu'un "sentiment d'espoir, bien qu'incertain encore, se répand à travers le Canada".

Le Conseil de Ville approuve le nouveau poste de police

Le Conseil de Ville a approuvé lundi soir dernier la construction d'un nouveau poste de police qui coûtera près de $400,000. C'est à la fin d'une réunion qui avait duré près de quatre heures et demie que l'échevin Peter McKall proposa, avec succès, que les architectes soient autorisés à procéder à la réalisation de leurs plans de construction.

On a aussi étudié la possibilité d'ajouter un deuxième étage où serait logée la cour juvénile. Ce 2e étage serait ajouté dans quelques années.

L'échevin McKall favorisait cependant, comme site, les terrains de la vieille école Elisabeth, à l'angle des rues Horace et Kenny. C'est après un long débat à ce sujet qu'on référa la question à un comité spécial qui recommanda que la nouvelle construction s'élève à l'angle des rues Dumoulin et Langevin. Ce nouveau poste de police comprendra la cour de comté, une prison et le poste de police proprement dit.

Il semble que les travaux commenceront au cours d'octobre prochain. On espère qu'ils seront terminés en juin 1964.

QUEBEC — Un groupe de chercheurs de l'Université Laval ont déclaré que les manuels d'histoire utilisés dans les écoles primaires du Québec, autant anglaises que françaises, constituent "un excellent matériel pour enseigner les préjugés".

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

St-Boniface, Man.

Il me fait grand plaisir de pouvoir annoncer que notre aumônier pour l'année qui s'en vient sera nul autre que le R. P. Jean Soulodre, O.M.I. Toujours content de vous avoir à bord, Révérend Père! Et comme conférencier nous aurons l'ex-président des Six Points, l'intrépide Jules César lui-même, le frère A. Robin. Voilà notre exécutif au complet et comme toujours son travail dépend largement de la coopération des membres du Conseil.

Commence maintenant le recrutement de présidents de comités et probablement que le nouveau Grand Chevalier contactera plusieurs hommes pour prendre un poste! Si vous désirez vraiment faire quelque chose pour votre Conseil et pour l'Ordre, vous n'aurez jamais une meilleure occasion. Essayons encore cette année d'atteindre LE but et cette fois-ci décrochons le trophée, récompense de nos efforts!

Pour terminer l'année colombienne 1962-1963 d'une façon digne du Conseil Goulet et pour montrer de la reconnaissance à ceux qui, pendant toute l'année se sont dévoués, on a cru bon d'organiser quelques soirées récréatives. Premièrement il y aura le lundi 17 juin à 8 h. 15 p.m., l'assemblée "surprise" dont tous parlent et dont personne ne sait rien. C'est le secret le mieux gardé du Conseil, qui a créé pas mal de curiosité, même parmi l'exécutif, qui lui-même ne sait pas de quoi il s'agit, malgré que la lettre circulaire porte bien cette signature. Ni chantage ni torture des deux organisateurs n'ont pu leur faire révéler quoi que ce soit. Après nous avoir tenus en suspense pendant tout un mois, "This better be good, fellows".

On me rapporte qu'il y en a déjà un qui a quitté la ville; il paraît qu'il a entendu parler d'un lynchage! En vue de tout le mystère qui entoure l'événement, je peux vous garantir que je ne manquerai pas d'être présent. Et vous? Cela ne stimule pas votre imagination? J'en suis certain! Donc, rendez-vous à lundi.

Plus tard dans la semaine, le vendredi 21 juin, réjouissance au village! Des billets pour cette soisée seront mis en vente à la prochaine assemblée et, en vue du caractère spécial des festivités, ils se vendront comme des petits pains et il ne faudra donc pas tarder. Encore une bonne occasion pour nos frères Chevaliers d'offrir une soirée plaisante à leur dame.

Pourquoi toute cette excitation? Qu'y a-t-il de si extraordinaire? Jugez:

1. Dixième anniversaire du Conseil Goulet; dix ans de service et de dévouement envers l'Eglise, la religion et la patrie; dix ans de charité et d'appui aux écoles paroissiales.
2. Soirée de reconnaissance à nos trois aumôniers.
3. Soirée de gratitude envers nos quatre derniers Grands Chevaliers.
4. Soirée de récompense envers certains membres du Conseil.
5. Ah ça, c'est encore une surprise!

Que dites-vous de cela? N'y a-t-il pas raison de célébrer? Bien sûr. Alors, vendredi soir, pourquoi ne pas se joindre à

FIGARO.

Remerciements

Les membres de la famille de Mme Marie-Amanda Provencher désirent remercier sincèrement les membres du clergé, les Marianistes, les Révérendes Soeurs Chanoinesses, les Révérends Pères Oblats du Précieux-Sang, les Révérendes Soeurs Grises du Sanatorium, les Révérendes Soeurs Oblates, les Dames de Ste-Anne, la Légion de Marie, ainsi que toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère.

CITÉ DE ST-BONIFACE

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés bordant ou y aboutissant, comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1964, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

Pavage avec béton armé — Rues	COUT Environ
Rue Coniston, de l'avenue Birchdale au chemin Ste-Marie — 24' de largeur	$ 75,000.00
Rue Highfield, de Lyndale Drive au chemin Ste-Marie — 24' de largeur	105,000.00
Rue Kirkdale, de la rue Ashdale à l'avenue Monck — 24' de largeur	43,000.00

Coût actuel des améliorations sur base de frontage

Pavage avec béton armé y compris le nivellement et tourbe de boulevard (période de 10 ans)

Comptant	$12.50 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans	1.70 du pied de frontage.

Pour plus amples détails s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Fernand D. MARION
Greffier Suppléant

Hôtel de Ville St-Boniface
le 7 juin 1963.

N.B. — 1) Les pavés en question, dont le coût est mentionné ci-haut, sont des pavés réglementaires, i.e. 24 pieds de largeur et 6 pouces d'épaisseur — l'excédant du coût sera absorbé par la Cité.

2) En vertu des dispositions de la Charte de la Cité, le coût d'une amélioration autre qu'un égout ou un aqueduc, sera distribué de la façon suivante, pour une amélioration de flanc:

Quinze (15%) pour cent sera prélevé contre les terrains de flanc;

Quatre-vingt-cinq (85%) pour cent sera absorbé par la Cité.

IMPORTANT — N.B. — L'Amélioration affectant votre propriété est indiquée ainsi "O".



M. C. Debusschère, de Haywood, décédé le 4 juin à l'hopital

HAYWOOD — Le 4 juin est décédé à l'hôpital M. Charles Debusschère, à l'âge de 63 ans, après une très longue maladie endurée avec patience et résignation.

M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de St-Claude, chanta le service funèbre le 6 juin. M. l'abbé L.-P. Jean assistait au choeur, tandis que M. l'abbé Choiselat dirigeait la chorale.

M. Debusschère naquit à Thouroute, Belgique, en 1900, et à l'âge de 16 ans il immigra à Forget, Sask. Le 15 février 1826, il épousa Marie-Louise Durupt, à Forget. En 1934 il vint s'établir avec sa famille à Haywood, où il demeura jusqu'à sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; trois filles, Angèle (Mme Albert Magurat), Alice (Mme Roland Dondo), de St-Claude et Marie-Rose (Mme Albert Major), de St-Boniface; quatre fils, Auguste, Léon et Robert, de Haywood, et Edouard, de Charleswood; 15 petits-enfants; un frère, Paul, de Stoughton, Sask.; quatre soeurs, Mme Emile Gheyssen, de Forget, Sask., Mme George Bedford, de Rossendale, Mme Alphonse Gheyssen, de Lavanham, et Mme Antonio Lachapelle, de Haywood.

Les porteurs étaient MM. Ernest Magne, Charles Delfosse, Marius Paquet, Jos. Allec, André Morisseau et Gaston Souque.

Remerciements

La famille éprouvée désire remercier très sincèrement les membres du clergé et tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou de toute autre manière, à l'occasion de son deuil récent.

Çà et là

La jeune Lucille Gautron fut patiente à l'hôpital de Treherne pendant près d'une semaine.

M. et Mme Henri Vaillant reçurent la visite de leur neveu, M. Joseph Vaillant, d'Edmonton. Il était accompagné de sa femme et ses filles. Mme Vaillant eut aussi la visite de sa soeur, la Rév. Sr Marie-Thérèse, des Petites Soeurs de St-Joseph d'Otterburne (Angélina), qui était en route pour la mission de McLennan, Alta.

Le 9 juillet, Mme J. Bergeron recevait la visite de sa fille, Mme Roy McMillan, et sa famille, de Portage-la-Prairie, ainsi que celle de son fils, Lucien, et sa famille, de St-Boniface.

Dunrea

Visiteurs

Mme Antoinette Brière, de St-Charles, accompagnée de M. et Mme P. Hamel et leurs deux fils, Jean et Denis, de Lorette, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

En fin de semaine, M. l'abbé C. Vachon, curé, recevait la visite des jeunes Benoit et Gérald Pinette, Albert Verhaeghe et Lucien Soucy, de Ste-Amélie, et dans l'après-midi du dimanche, MM. et Mmes Antoine et Jos. Vandepoele et leurs enfants, aussi de Ste-Amélie, venaient saluer M. le curé en passant.

Excursion

Quelques pêcheurs, amateurs de gros poissons, de cette localité, MM. Arthur et Guy Paradis, R. Rondeau, Henri et René Côté et Armand Beauchemin se sont dirigés, armes et bagages, vers les lacs du nord. En plus du plaisir éprouvé à chatouiller le poisson, ils sont revenus pleinement satisfaits de cette joyeuse excursion, car le succès a couronné leurs efforts.

Fête champêtre

Après plusieurs jours de pluies abondantes, les jeunes écoliers furent transportés de joie le matin du vendredi 7 juin, en voyant reluire un soleil radieux dans un firmament sans nuages. Ce jour-là avait lieu à Killarney un ralliement de 21 écoles avec maîtres et institutrices. Inutile de dire que tous s'en donnèrent à coeur joie et prirent une part active à tous les amusements organisés pour ce jour de détente.

Les élèves de Dunrea firent bonne figure et gagnèrent de nombreux prix; 22 en tout. Ils eurent le 2e prix pour la parade, 5 fanions pour différents jeux. Simone Boulet remporta quatre prix, Dolorès Boulet et Angéla Paradis, chacune deux, puis les garçons eurent aussi leur part de triomphes dans les compétitions de balle, de courses, etc. En un mot, tous se firent remarquer par leur docilité, leur entrain et leur bonne tenue, grâce à l'organisation et au dévouement si généreux des institutrices, les Rév. Srs Pierre-Julien, Marie-Alice et M. Simoïns, instituteur, qui se multiplia pour voir à ce que tout marche bien.

Ces derniers tiennent à remercier toutes les personnes qui ont collaboré pour assurer le succès de cette journée.

Assemblée

Le dimanche soir 9 juin, un bon nombre d'hommes de cette localité se rendirent à l'appel de M. le curé afin de discuter sur les améliorations à faire à la salle paroissiale. Les travaux, sous la direction de M. Thomas Boulet, commenceront aussitôt que l'aide sera disponible. Maintenant que l'église est recouverte d'un nouveau toit, grâce au bon travail de M. Henri Garand, de St-Boniface, il faut voir aux autres réparations qui s'imposent.

Mise au point

Sur la dernière chronique, il fallait lire que M. et Mme Stéphane Maurice s'étaient rendus à Radville, Sask., pour assister au service funèbre de la mère de M. Stéphane Maurice.

Ste-Agathe

Couronnement

Le 31 mai, en l'église de Ste-Agathe, avait lieu la cérémonie du couronnement de la reine et du roi de mai. Cette fête scolaire, dont le but est l'encouragement de l'étude de la religion, tombée dans l'oubli depuis quelques années, a été fort appréciée par les parents et les élèves.

Les deux jeunes qui furent couronnés étaient Marie et Léonard Lemoine, de la 8e année.

Les princesses et les princes formant la cour d'honneur furent Angela Kalichuck, Ida Nolette et Georges Lécuyer, de la 7e année; Lorraine St-Onge et Guy Gratton, 6e année; Suzanne Nolette, Jules Chartier et Rhéal Gratton, 5e année; Gisèle Lapointe et Denis Côté, 4e année; Léonne Dorge et Jean Bilodeau, 3e année; Marie Beaudry et Roger Bilodeau, 2e année.

La reine, portant le gracieux diadème et la mante bleu ciel, accompagnée du roi décoré d'insignes royaux, suivis de l'imposante cour d'honneur, descendit le long escalier extérieur du couvent et se dirigea solennellement vers l'église, où elle prit place à l'entrée du sanctuaire.

M. l'abbé J.-A. Couture, après avoir félicité les dignitaires du jour, proclama les notes des élèves ayant obtenu au cours de l'année une moyenne au-dessus de 75 pour cent.

La quête, dont le profit fut envoyé à Son Exc. Mgr M. Baudoux en faveur de l'équipe brésilienne, fut faite par quatre élèves de la cour.

Baptêmes

Le 9 juin: Martin-Marc-Adolphe, fils de M. et Mme Marius Lemoine, né le 31 mai à l'hôpital général St-Boniface. Parrain et marraine, M. Richard Dorge et Mlle Eveline Pilon, tante de l'enfant.

Le 10 juin: Jacques-Joseph-Albert et Joseph-Arthur-Alfred, fils jumeaux de M. et Mme Alfred Lévesque, nés le 3 juin à St-Boniface. Parrains et marraines, MM. et Mmes Jacques-Emile Fillion, de St-Vital, et Arthur Boulet, de Dunrea, oncles et tantes des enfants.

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme Edmond Courcelles, récemment revenus de leur voyage de noces, et qui s'installent dans leur nouvelle demeure.

Le dimanche après-midi 9 juin, à la salle des Vétérans, se tenait un shower d'utilités culinaires en l'honneur de Mlle Thérèse Bilodeau. Très heureuse, elle remercia gentiment des cadeaux et des bons souhaits reçus de ses parentes et amies.

Prompt et complet rétablissement à M. François Phaneuf, patient à l'hôpital de Morris, où M. Joseph Lemoine et le bébé de M. et Mme Léon Courcelles ont fait un séjour, récemment.



Journée d'adieux de neuf finissants de l'école secondaire de Powerview

POWERVIEW — Le vendredi 31 mai avait lieu la journée d'adieux des neuf finissants de l'école secondaire: Eveline Berthelette, de Powerview, Philippe Fontaine, de Fort Alexandre, Gérald Gaultier, de St-Claude, Paul Gervais, de Powerview, Yvonne Guimond, de Fort Alexandre, Barry Kemball, de St-Georges, Louis Lesosky, de Stead, Paul McKenzie, de Hole River, et Daniel Zirk, de Stead.

A 3 h. 30 p.m., un long défilé d'automobiles joliment décorées partit de l'école secondaire pour se rendre à l'église paroissiale. Un nombreux concours d'invités, de parents et amis participèrent à une messe dialoguée, célébrée par M. l'abbé A. Soucy, curé. La chorale, composée des élèves des 10e et 11e années, exécuta avec piété des cantiques appropriés. Les finissants, vêtus de la toge et du béret, occupaient des places d'honneur. Dans son allocution, le R. P. G. Hart, O.F.M., curé de Lac du Bonnet, fit ressortir d'une manière pratique les sources de contribution à l'éducation des finissants durant ces 12 années en classe.

Banquet

A 5 h. 30 p.m., un délicieux souper, préparé et servi par les Dames Auxiliaires de la paroisse, groupa dans la salle paroissiale les invités d'honneur, les prêtres des paroisses avoisinantes, les professeurs, les finissants et leurs parents. M. l'abbé Raymond Roy, curé de Holy Cross et ancien curé de Powerview, manifesta un grand plaisir d'adresser la parole à une foule aussi bien connue. Il félicita chaleureusement M. le curé et ses paroissiens pour avoir continué d'embellir la paroisse, en finissant artistiquement la salle paroissiale d'un décor à la hauteur de la célébration du jour. Aux finissants, M. l'abbé Roy expliqua leur devoir de donner sans compter, parce qu'ils ont reçu davantage pendant leurs 12 années de classe. Il souligna l'augmentation en quantité sur l'année précédente et le fait même assure aussi la qualité.

Cérémonie officielle

Une foule nombreuse de parents et amis se rendit au gymnase de l'école secondaire pour la cérémonie officielle. A 7 h. 15 p.m., les finissants, accompagnés de leur page ou de leur bouquetière, entrèrent processionellement, au son d'une marche exquise exécutée par la Rév. Sr Marie-du-Divin-Coeur, S.J.S.H., de St-Vital, et prirent place sur une tribune à l'avant-droite de la salle magnifiquement décorée.

M. Lucien Laroche, maitre de cérémonies, souhaita la bienvenue aux invités d'honneur, M. l'abbé A. Soucy, curé, Mgr J. Bellavance, curé de Pine Falls, M. l'abbé R. Roy, curé de Holy Cross, M. l'abbé R. Bazin, professeur au Séminaire St-Jean de Fort Alexandre, le R. P. A. Plamondon, O.M.I., curé de Fort Alexandre, la Rév. Sr Marie-de-l'Incarnation, M.O., de la Maison Chapelle de St-Boniface, les religieuses oblates de Fort Alexandre, M. K. Pokrant, inspecteur, M. C. Muller, représentant du Département d'Education, M. J. Désilets, maire du village, M. E. Bouvier, représentant de la Division Agassiz, et aux parents et amis venus nombreux pour honorer les finissants.

M. J. Désilets, maire, offrit ses félicitations aux autorités scolaires et aux parents des élus du jour, pour leur contribution à l'éducation de ces jeunes.

M. E.-J. Bouvier se fit le porte-parole de la commission scolaire Agassiz pour exprimer ses voeux de succès et de bonheur aux finissants.

Programme récréatif

Les majorettes de l'école Léonard, sous l'habile directiion de la Rév. Sr Pierre-du-Sauveur, s'exécutèrent avec élégance et grâce, accompagnées par Mme A. Bourgeois, Dennis Smallwood et André Alarie.

La chorale de l'école secondaire, composée de 75 voix, exécuta avec brio "Golden Memories" et "Le temps de l'école", en trois parties, dirigée par la Rév. Sr St-Jean-Bosco.

Henri Pelland, élève en 11e année, chanta avec âme "Compagnon", accompagné au piano par la Rév. Sr Marie-du-Divin-Coeur.

Présentation des finissants

Puis les élèves de la 11e année présentèrent à tour de rôle, chacun des finissants. Les traits distinctifs, marquant chaque personnalité d'un cachet propre, furent soulignés avec un humour fort goûté par l'auditoire.

De nombreux prix furent offerts aux finissants par les autorités religieuses et scolaires.

Discours

Eveline Berthelette et Louis Lesosky, deux des élus du jour, visiblement émus, se firent les interprètes de leurs collègues, en exprimant leur reconnaissance et leur profond attachement à tous ceux, parents et professeurs, qui ont contribué à leur premier achèvement scolaire.

M. K. Pokrant, inspecteur de la division scolaire, expliqua aux élèves finissants, qu'en ce jour ils recevaient un triple salaire: un monde civilisé, un monde cultivé et un monde christianisé. Il exprima son appréciation aux membres du personnel enseignant et aux parents pour leur belle coopération depuis deux ans dans l'organisation des nouvelles écoles.

M. C. Muller, membre-représentatif du Département d'Education, donna aux finissants, d'une façon élogieuse, quelques conseils pratiques pour être heureux dans la vie. Il leur rappela que la plus grande satisfaction se trouve dans le travail bien accompli. Aussi il encouragea les jeunes à sacrifier quatre année sur quarante, pendant lesquelles ils se dépenseront à parfaire leur éducation.

M. l'abbé A. Soucy, curé, clôtura la cérémonie officielle, en réitérant les conseils pratiques des orateurs de la journée d'adieux.

A tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée d'adieux un succès, les professeurs et les finissants désirent offrir leurs sincères remerciements.

Çà et là

M. et Mme Pierre Gaultier et leur famille vinrent à Powerview, le 31 mai, pour assister à la collation du diplôme de leur fils aîné, Gérald.

Le 1er juin, Hughie Shiels fut transporté d'urgence à l'hôpital général de Winnipeg, où il a subi une opération quelques heures après son entrée. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

Aubigny

Décès

Après plusieurs années de souffrances endurées avec la force d'âme et la résignation d'une vraie chrétienne, mourait le dimanche 26 mai à l'hôpital général St-Boniface, Mlle Arzélie Clément, à l'âge de 69 ans. Mlle Clément naquit à Aubigny le 23 août 1893, fit ses études au couvent de Ste-Agathe, puis se voua à l'enseignement. Mais Dieu lui avait tracé un autre chemin; c'est alors qu'elle laissa sa profession pour se dévouer aux soins de trois enfants dont le Maitre était venu chercher la maman.

Plus tard elle continua son oeuvre de charité envers le clergé dans plusieurs paroisses du Manitoba. Elle passa aussi plusieurs années de sa vie à Marchand comme maitresse de poste.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, Mme A. Gariépy, de Ste-Agathe, et cinq frères, Onésime, d'Aubigny, Léopold et Mathias, de St-Boniface, Edouard, de Winnipeg, et Edmond, de Montréal.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins.

Le service funèbre fut chanté en l'église d'Aubigny par M. l'abbé R. Nadeau, curé, assisté des RR. PP. V. Martineau et A. Gagnon, C.S.V., comme diacre et sous-diacre. Deux neveux de la défunte, René et Raymond Clément, servaient au sanctuaire. On remarquait aussi la présence du R. P. E. Dorge, O.M.I.

Les porteurs étaient six neveux de la défunte, Arthur et Léo Clément, Ronald Gariépy, André Champagne, Marcel et Léo Clément. Deux nièces, Mlle Cécile Clément et Mme Pauline Cook, firent la quête.

Remerciements

La famille Clément désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par visites ou offrandes de messes.

Vassar

Visite de Son Exc. Mgr Baudoux

Le mercredi 5 mai, les paroissiens recevaient Son Exc. Mgr M. Baudoux pour la confirmation. Tout le parcours de la procession était bordé d'arbres et de drapeaux; au portique de l'église étaient groupés tous les confirmands, accompagnés de leurs parrains ou marraines qui suivirent Son Excellence à son entrée triomphale dans l'église. De son trône, Son Excellence prononça une première allocution, faisant un panégyrique du Pape Jean XXIII qui venait de mourir, et donnant quelques explications sur le Concile oecuménique.

"L'attitude de ce Pape, disait Son Excellence, était tellement paternelle, simple, pleine de bonté et de grâce que tous ceux qui le voyaient restaient émerveillés, émus et contemplaient ce grand personnage. Cette grande personnalité, continue Son Excellence, a éclos dans l'oeuvre du concile pour laquelle le Pape a sacrifié sa vie." Son Excellence a demandé de prier pour que le future pape puisse continuer le concile dé de prier pour que le futur qui ne doit pas rester inachevé.

Dans sa deuxième allocution, il s'adressa aux confirmands et les exhorta à bien prier et à mettre en action tous les dons et les fruits que le St-Esprit apporterait dans leur coeur. Dans sa troisième allocution, après la confirmation, Son Excellence exhorta les parrains et marraines à veiller sur l'enfant que chacun d'entre eux venait d'accompagner à l'autel, et leur rappela les devoirs à remplir envers ces enfants s'ils venaient à négliger leurs devoirs.

Après le salut du Saint Sacrement, alors que Son Excellence se préparait à sortir de l'église, tous les confirmés chantèrent un cantique de victoire et de remerciement. Sur le seuil de l'église, Son Excellence rencontra toutes les personnes qui avaient assisté à la cérémonie et consentit à se laisser photographier avec les nouveaux confirmés, qui lui témoignèrent beaucoup d'affection.

Un grand merci aux religieuses qui se sont dévouées à la décoration intérieure de l'église; merci aux hommes, aux enfants et aux jeunes gens qui s'occupèrent de la cour de l'église et du presbytère, ainsi que du parcours de la procession.

Malades

Prompt rétablissement à Mme A. Loiselle qui est encore patiente à l'hôpital de Roseau, Minn., et à Mme E. Boutang, convalescente chez-elle.

Assemblée de la L.F.C.

Le jeudi 6 juin avait lieu l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques et il fut décidé que chaque membre ferait une neuvaine, qui se terminerait par la sainte communion, pour des parents défunts et spécialement pour le Saint-Père.

Avec la présence de M. l'abbé J.-L. Caron, curé, on récita les prières d'usage. Le goûter fut servi par Mme O. Côté.

Service funèbre

Le vendredi soir 7 juin, M. l'abbé J.-L. Caron, curé, chanta un service funèbre à l'occasion du décès du Saint-Père. Un grand nombre de personnes y assistait et en profita pour recevoir la sainte communion.

Soirée sociale

Une soirée sociale est annoncée pour le samedi 29 juin, à la salle paroissiale, au profit du club des dames de Vassar. Tous sont cordialement invités à cette soirée.

Elie

Récital

Le dimanche 2 juin avait lieu un récital de piano sous la direction de Mme Fernande Lofto, de Fannystelle. Félicitations à cette dame pour son beau travail et à ses élèves pour leur intéressant concert.

Prompt rétablissement à Armand Bouchard, fils, et à M. Hector Désilets, patients à l'hôpital général St-Boniface, ainsi qu'à Norbert Beaudry, de retour à la maison.

M. Edmond Desjardins, de Vancouver, C.-B., était de passage dans les familles Chabot.

Mme Eva Lamontagne, de Victoria, C.-B., était de passage chez ses neveux et nièces, les familles Houde et Beaudry.

M. et Mme Adonaï Bernardin recevaient la visite de M. Edmond Dupuis et de M. et Mme Antonin Plamondon, de St-Jean-Baptiste.

Letellier

Assemblée de l'A.P.M.

Le mardi 21 mai eut lieu en la salle de Letellier la réunion de l'Association de Parents et Maîtres. Après la prière récitée par M. l'abbé E. Fontaine, et le mot de bienvenue du président, M. Bernard Ayotte, Mme Klassen, secrétaire, lut le procès-verbal de l'assemblée précédente. On demanda à Mme Antonin Jutras de présenter un rapport du congrès de la Fédération à St-Adolphe, auquel avait assisté un groupe de Letellier. Ce rapport intéressant et instructif appuyait sur certains points recommandés. Mme Peggy Calder présenta elle aussi un compte rendu du congrès auquel elle avait été déléguée en mars.

Après ces rapports, il y eut discussions sur certaines questions scolaires. Ensuite on procéda à l'élection des membres du nouvel exécutif de l'Association pour l'année 1963-1964.

Sincères remerciements à M. le président ainsi qu'à la dévouée secrétaire et aux autres parents qui, au cours de cette année, ont bien voulu par leur bon esprit de coopération, travailler à l'avancement de l'oeuvre des parents et maîtres dans la paroisse.

M. Napoléon Comeault adressa la parole à l'assemblée. Il insista fortement sur le fait que l'assistance devrait être beaucoup plus nombreuse surtout quand nous invitons d'ailleurs un conférencier d'honneur. Ayant à coeur le bien des élèves il voudrait que les parents profitent des messages apportés par les conférenciers. Une trentaine de personnes ont participé à cette dernière réunion qui se termina par un succulent goûter préparé par les dames.

22e assemblée annuelle de la Coopérative tenue à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — M. Lucien Beaudette, président, ouvrit l'assemblée et souhaita la bienvenue à tous les membres et aux nombreux visiteurs. M. Arthur Touchette donna le rapport des directeurs en appuyant sur les activités les plus importantes de l'année 1962.

M. Ben Hackee, représentant du district, donna le rapport financier comme suit: vente en 1962, $237,231.00; vente en 1963, $325,744.82; augmentations des ventes pour 1963, $88,513.81; profit net réalisé, $21,584.43.

Tous sont heureux de constater que la Coopérative a fait encore une bonne année. Sincères remerciements à M. le gérant, au personnel et aux membres fidèles qui ont encouragé leur magasin.

M. Albert Sabourin, délégué à l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée à Saskatoon, donna un sommaire très apprécié des activités de cette Coopérative.

Il présenta sur l'écran des diapositives en couleurs du moulin à scie, des puits d'huile, des entrepôts et de maints autres établissements de cette Coopérative Fédérée, tout en fournissant des explications très précises.

M. Rhéal Ayotte eut l'honneur de présenter des chèques aux membres fidèles qui ont maintenant atteint l'âge de la pension.

On désire offrir des remerciements les plus sincères à Mlle Antonia Plamondon, au service de la Coopérative St-Jean-Baptiste pendant onze années, qui dut quitter son poste tout dernièrement. En témoignage de gratitude, deux jolies lampes lui furent présentées.

MM. Lucien Beaudette et Arthur Touchette, directeurs, furent réélus pour trois ans. M. Siméon Marion et Mme Athanase Bérard furent les heureux gagnants des prix d'entrée. Le tout se termina par un savoureux goûter servi par Mmes Georges et Aimé Beaudette.

St-Norbert

Soirée amicale

La soirée amicale du dimanche 2 juin, au profit des bourses scolaires, a été un succès. Merci à tous ceux qui, directement ou indirectement, y ont contribué.

Félicitations à Mlle Windus, institutrice, et à ses gracieux mannequins. Les toilettes, confectionnées par les élèves elles-mêmes, étaient ravissantes, pratiques et présentées d'une manière charmante dans un décor tropical.

Les tables d'objets de couture et de pâtisseries étaient attrayantes. Toute la salle, avec ses petites tables à thé, invitaient la foule nombreuse à venir jouir des bonnes choses que l'on offrait.

L'on procéda ensuite à une loterie dont les prix furent gagnés par M. Léon Kenny, Louis Mager et J. Smith. Un magnifique gâteau donné et décoré par Mme Claude Dupuis fut gagné par Mme Windus. Le prix d'entrée fut gagné par M. Edmond Poitier.

Félicitations et remerciements à tous les organisateurs pour une soirée réussie financièrement et amicalement. Les recettes s'élevèrent à $261.65.

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Fides
135, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Couronnement de Marie-Reine par les élèves, à Aubigny

AUBIGNY — La traditionnelle et touchante cérémonie du couronnement de Marie-Reine se renouvela une fois de plus en l'église d'Aubigny. Les élèves de l'école Provencher, de la 1ère à la 8e année, tinrent à rendre ce filial hommage à leur bonne Mère du Ciel pour clôturer son beau mois.

Au chant du cantique "J'irai la voir un jour", les enfants, fleurs en main, défilèrent en procession. En pénétrant dans l'église, ils entonnèrent avec coeur le cantique approprié, "Chez nous, soyez Reine". De son autel érigé pour la circonstance et décoré avec goût, Marie semblait sourire à ses enfants, lesquels s'avançaient à tour de rôle au pied de son trône pour réciter avec ardeur un Ave Maria auquel répondaient pieusement les fidèles.

Puis un groupe de finissants de 8e année firent leur consécration à Marie à haute voix. Claude Saurette couronna la sainte Vierge tandis que Denis Chartier et Aurèle Robert déposèrent à ses pieds une magnifique couronne de fleurs.

Pour clore cette soirée mariale, un chant de louange intitulé "Vous êtes toute belle, ô Mère de mon Dieu", monta avec enthousiasme vers Notre-Dame.

Ste-Geneviève

Visite pastorale

Le 25 mai, Son Exc. Mgr M. Baudoux visitait la paroisse et administrait le Confirmation à 72 enfants, y compris ceux de Ross et de Arondale. Son Excellence parla du Concile et exhorta les paroissiens à continuer à prier pour le Concile. L'église de Ste-Geneviève était beaucoup trop petite pour contenir tous les fidèles venus assister à cette belle cérémonie.

Baptêmes

Le 2 juin: Rita, fille de M. et Mme Joseph Bourgoin. Parrain et marraine, M. et Mme René Verrier, de Richer.

Le 7 juin: Hélène, fille de M. et Mme Ernest Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Louis St-Mars, de Lorette.

Réunion diocésaine

Le 9 juin, deux dames de la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Geneviève, Mmes Joseph Piola, présidente, et Sauveur Desrosiers, déléguée, ainsi que Mme Alphonse Duhamel, de Ross, assistaient à la première réunion diocésaine de la Ligue depuis sa fondation.

Cette réunion agréable et instructive eut lieu dans le soubassement de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. L'aumônier, M. l'abbé B. Bélanger, et la présidente diocésaine, Mlle Blais, ont exprimé le désir qu'un plus grand nombre de paroisses joignent ce mouvement et qu'un plus grand nombre de dames deviennent membres. Pour la minime somme de 50 sous, chaque membre jouit des même privilèges que les Dames de Ste-Anne.. On espère que l'an prochain on aura doublé ou même triplé le nombre des membres dans la paroisse et ailleurs.

Malades

Depuis déjà plusieurs semaines, les paroissiens de Ste-Geneviève vont à tour de rôle visiter les hôpitaux: MM. Paul Morin, Willie Robert, Léo Gauthier et Léo Ross, qui sont maintenant de retour dans leur foyer, et MM. Conrad Bouvier et Sauveur Desrosiers, ainsi que le jeune Albert Gayet, actuellement à l'hôpital général St-Boniface. Prompt rétablissement à ces malades.

Pique-nique paroissial

La date du pique-nique paroissial annuel a été fixée au 30 juin. Les préparatifs sont déjà en marche et la journée s'avère un vrai succès. Bienvenue à tous.

St-Pierre

Décès

Le samedi 8 juin est décédé accidentellement M. Gérald Fontaine, de St-Pierre, âgé de 18 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Léon Fontaine; cinq frères, Denis, Martial, René, Roger et Marc; une soeur, Jocelyne; ses grands-parents, M. et Mme Hector Fontaine, de St-Boniface, et M. et Mme Arthur Bergeron, de St-Eustache.

Les prières furent récitées dans la sacristie de l'église de St-Pierre le lundi 10 juin et le service funèbre eut lieu le lendemain à 11 h.

L'inhumation se fit au cimetière local. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements funèbres.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Filles d'Isabelle

Le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre offre ses sincères condoléances à Mme Rita Fontaine et à sa famille à l'occasion du décès de leur fils et frère.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Jetons-nous dans les bras du Seigneur, et non dans ceux des hommes, car telle est sa majesté, telle aussi sa miséricorde. (Eccli 2, 18)

• • •

Ne fais pas fi du discours des vieillards . . . c'est d'eux que tu apprendras la prudence, et l'art de répondre à point nommé. (Eccli 8, 9)



La photo ci-dessus représente les finissants de l'Institut Collégial Ste-Rose-du-Lac dans l'ordre suivant: 1ère rangée, assises, de gauche à droite, Denise Laderoute, Louise Menec et Blanche Archambault; 2e rangée, Yvette Molgat, Gail Cayer, Armand LeGal, Merilyn Forsyth et Adrienne Gendreau. On voit aussi les bouquetières et le petit page qui accompagnaient les finissants: 1ère rangée, Debbie Ryder, Bonnie Klemchuk et Rita Valcourt; 2e rangée, Marie Guillas, Thérèse Côté, Neil Hopfner, Emilie Paradis et FerneRath.

Conférence ayant pour thème 'Enterrement ou résurrection'

STE-ANNE — M. Dulong, professeur à l'Université Laval, et en tournée au Manitoba pour y étudier la situation de la langue française, a donné à Ste-Anne une conférence intitulée "Enterrement ou Résurrection".

Voici un extrait de cette conférence: "La situation de la langue française au Manitoba, a dit M. Dulong, est très alarmante; si la langue française ne prend pas rapidement une place première dans nos écoles, il n'y aura plus de français parlé au Manitoba."

Il est bon de souligner que ces paroles sont en conformité avec celles émises par Son Exc. Mgr M. Baudoux, lors d'un congrès de l'Association d'Education, il y a dix ans: "Nous conserverons notre français que si nous arrivons à introduire un cours français dans nos écoles."

C'est donc dire que le professeur Dulong est du même avis que plusieurs personnalités de l'Ouest qui se sont donné la peine d'étudier le problème.

Après avoir parlé près d'une heure, le professeur Dulong fut assailli par une pluie de questions qui renfermaient toutes les objections qu'on peut avoir contre une plus grande part au français dans nos écoles. A chaque fois, le spécialiste, avec son bon sens et sa conviction, sut tirer les choses au clair et faire partager ses idées de plus en plus.

Baptêmes

Michel, fils de M. et Mme Léo-H. Trudeau.

Karen, fils de M. et Mme Roger André.

Roxane, fille de M. et Mme Stan Hamilton.

Sous-diaconat

Le R. F. Isaïe Blanchette, fils de M. et Mme Mme Florian Blanchette, recevra le sous-diaconat à l'occasion de l'ordination à la prêtrise du R. F. A. Desautels, le 23 juin.

Première communion

Le dimanche 9 juin, 46 enfants de la paroisse firent leur première communion.

Assemblée de l'A.P.M.

A la dernière assemblée de l'Association de Parents et Maîtres, le 30 mai, il y eut une exposition de livres par la Librairie Fides et l'élection d'un nouveau comité pour l'année 1963-64. Furent élues: Mme C. Tougas, présidente, Mme Thérèse Doyle, vice-présidente, Mme Pauline Dufresne et Mlle Dolorès Gosselin.

2ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Quelqu'un qui posséderait les biens de ce monde et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait son coeur, comment voulez-vous que l'amour de Dieu puisse demeurer en lui ? (I Jean 3, 17)

Société Catholique de la Bible

Ste-Amélie

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Ludger Soucy, patient à l'hôpital de Ste-Rose depuis le 3 mai.

M. l'abbé A. Gervais, curé, est allé assister à la retraite annuelle des prêtres, à St-Norbert.

MM. Gaston Grandbois, André et Philibert Labelle et Robert Casavant ont passé la dernière fin de semaine à Winnipeg.

MM. Benoit et Gérald Pinette, accompagnés d'Albert Verhaeghe et de Lucien Soucy, se sont rendus à Dunrea le samedi 8 juin, rendre visite à M. l'abbé C. Vachon, curé, et autres amis.

M. et Mme Albert Deslauriers, de la Saskatchewan, et M. et Mme Roméo Montsion et leurs enfants, d'Ochre River, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Corbel, samedi dernier.

Le jeune Gérald Fontaine décédé accidentellement à Otterburne à 18 ans

OTTERBURNE — Une tombe se ferme. Une figure aimée disparait aux regards troublés de parents, de condisciples ou de témoins sympathiques. Le deuil est plus cruel quand il prend par surprise et qu'il est occasionné par la disparition d'un être jeune et plein d'espoirs.

Gérald Fontaine, âgé de 18 ans et 4 mois, vient d'être conduit au cimetière de St-Pierre en ce 11 juin 1963. Il était le fils de M. et Mme Léon Fontaine (Rita Bergeron), dont la boulangerie est bien connue ici.

Le défunt avait reçu sa première formation et les sacrements qui accompagnent cette période de l'enfance, dans sa paroisse. Il fréquenta le collège de St-Boniface pendant deux ans et projettait d'y compléter son cours d'Art l'an prochain après avoir fait au collège St-Joseph d'Otterburne ses 10e, 11e et 12e années. Président de sa classe à cette dernière institution, lors de l'accident qui le ravit à l'affection et à la considération de tous, il révélait de vraies qualités de chef, et son influence se faisait sentir tant au sein de l'Action Catholique que du groupe entier des élèves où on lui confiait le rôle officieux d'un responsable du Conseil Etudiant.

Sa politesse, la distinction de sa tenue et sa discrétion réflétaient une éducation familiale très soignée. Il s'acquittait fidèlement de ses devoirs de chrétien et d'étudiant. Aussi ses résultats scolaires le classaient-ils parmi les meilleurs, faisaient la consolation de ses maitres et laissaient présager un brillant avenir. Le plus éloquent témoignage d'excellence, c'est un de ses compagnons de classe qui l'a rendu en disant: "Le bon Dieu a choisi parmi nous celui qui était le mieux préparé à paraitre devant Lui." Gérald venait en effet de faire, jusqu'à la veille de sa mort, une neuvaine de messes et de communions pendant l'octave de la Pentecôte et, au nom des élèves, avait présidé les exercices pieux du premier vendredi du mois de juin, en ce dernier soir qu'il connut sur terre.

Il repose maintenant "dans la paix du Seigneur". C'est la ferme conviction de tous ceux qui l'ont connu intimement. La promesse du cantique qu'il chantait souvent se réalisait pour lui:

M. Gérald Fontaine

"Heureux le coeur fidèle, où règne la ferveur . . ."

La dépouille mortelle fut conduite d'abord au collège St-Joseph d'Otterburne, où un premier service funèbre fut célébré le lundi à 3 h. p.m. par le R. P. Pierre Carrière, C.S.V., supérieur, assisté des RR. PP. V. Martineau et A. Gagnon. Au groupe ému des élèves, les condisciples de Gérald, s'étaient joints aussi sa famille éplorée, ses père et mère, ses frères, Denis, Martial, René, Roger et Marc, sa jeune soeur, Jocelyne, et quelques parents et amis. Le deuil était conduit par la classe entière des élèves de la 12e année, qui fournit aussi pour les funérailles les porteurs, Rhéal Fillion, Gérald Pantel, Maurice Lavigne, Maurice Desautels, Norman Catellier et Roland Bisson.

Le lendemain, à St-Pierre, la messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Hector Côté, C.S.V., père spirituel au collège St-Joseph et professeur de Gérald. Il était assisté des RR. PP. André Surprenant, S.J., du collège de St-Boniface, et Viateur Martineau, C.S.V., comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé R. Ferron, vicaire, représentait au choeur M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, retenu à St-Boniface par la retraite ecclésiastique. On remarquait aussi autour de l'autel M. Jean Roy, P.S.S., supérieur du Petit Séminaire, MM. les abbés J. Lévesque, A. Latour et R. Sicotte, les RR. PP. Pierre Carrière, C.S.V., supérieur, P.-A. Hamel, P.B., Martial Caron, S.J., Lucien Hardy, S.J., René Michaud, C.S.V., et Adéodat Gagnon, C.S.V., et les RR. FF. F. Marion, principal, E. Bigras, P. Côté, O. Ricard et B. Riopel, C.S.V., pendant qu'un groupe de professeurs d'Otterburne prêtaient leur voix à la chorale, avec le R. F. L. Langlois comme directeur.

Des jeunes gens de St-Pierre assuraient le service liturgique: MM. P. Langlois, G. Rochon, H. Bourgeois, E. Gautron et L. Tétrault (de Letellier).

La dépouille mortelle avait été exposée à la sacristie à partir de 4 h. la veille, jusqu'au moment du service funèbre.

Remerciements

La famille Fontaine remercie tous ceux qui en si grand nombre lui témoignèrent leur sympathie sous forme de bouquets spirituels, offrandes de messes et de fleurs et de visites.

Le collège St-Joseph remercie tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie et leur compréhension dans l'épreuve qui le frappe par le décès d'un de ses élèves les plus méritants.

FÊTE DU SACRÉ-COEUR



C'est à moi, le dernier des chrétiens, que Dieu a donné cette grâce d'annoncer aux nations l'insondable richesse du Christ et de mettre en pleine lumière, aux yeux de tous les hommes, la réalisation du plan mystérieux qui, depuis l'origine, restait le secret de Dieu, le créateur de l'univers. (Eph. 3, 8-9)

Société Catholique de la Bible

Lorette

Sous le trèfle d'or ....

La Cie Notre-Dame du Sourire grandit! Nous avons eu une promesse guide le dimanche 9 juin, à Lorette. Trois aspirantes, Michelle Lagimodière et Lorraine St-Mars, de Lorette, et Denise Bonnefoy, de St-Boniface, ont prononcé leur promesse guide devant le Saint Sacrement et en présence de leurs parents et amis. Commissaire M. Boily les a accueillies dans la famille guide.

Cette cérémonie fut suivie d'une petite fête préparée par les dames de Lorette dans leur salle paroissiale. Il y eut des chants guides et un jeu, après quoi on servit un délicieux goûter.

Nous désirons prendre cette occasion pour remercier, encore une fois, les dames de Lorette qui nous ont si bien reçues.

Cie N.-D. du Sourire.

• • •

Dernière assemblée

Le 9 juin eut lieu la dernière assemblée de l'Association de Parents et Maitres pour remplacer celle de mai qu'on n'a pu avoir pour certaines raisons. Il y eut élection du nouvel exécutif pour l'année 1963-64.

A la lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mme Madeleine Cournoyer, il fut signalé que le président, M. Marcien Emond, serait incapable d'accepter la présidence pour une autre année, vu ses nombreuses occupations. C'est avec regret, car durant cette année il a travaillé beaucoup pour l'Association, surtout dans l'organisation de loisirs. Quoiqu'il n'y avait pas d'orateur invité à certaines rencontres, il savait tenir une réunion intéressante. Il s'est montré très dévoué, et tous le remercient sincèrement.

Le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., du Précieux-Sang, parla sur la vie surnaturelle; comment la développer et l'entretenir chez les jeunes. Toutes les personnes présentes en ont profité et se trouvaient bien chanceuses d'avoir pu assister à une causerie aussi pratique et importante.

Merci au R. P. Soulodre d'avoir bien voulu se déranger pour venir éclairer les parents sur un sujet si important.

Un succulent goûter termina la soirée.

Voyage

M. Marcien Emond, secrétaire de la Municipalité Taché, est revenu d'un voyage dans l'Est, où il a visité sa soeur, religieuse de St-Joseph de St-Hyacinthe, et sa belle-soeur, Petite Soeur Missionnaire de St-Joseph, à Joliette.

Ste-Rose-du-Lac

Thé annuel de la L.F.C.

Le 26 mai dernier, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de Ste-Rose se réunissaient à l'occasion du thé annuel. L'assemblée débuta par les prières habituelles, sous la direction du R. P. J. Alarie, O.M.I., directeur. Mme Kay Archambault agissait comme maitresse de cérémonies.

Mme Hélène Montsion, nouvelle présidente, souhaita la bienvenue à la nombreuse assistance. Puis vint la réception de neuf nouveaux membres. Le Père Alarie présenta l'orateur invité, M. l'abbé A. Gervais, curé de Ste-Amélie, qui sut captiver l'attention de l'auditoire avec sa causerie intitulée "Le rôle de la femme au foyer, dans l'Eglise et dans la société". Mme Kay Archambault remercia vivement l'orateur pour ses encourageantes paroles.

Ensuite une jolie épingle en or fut présentée par le Père directeur à Mme Marie-A. Monteyne, présidente sortant de charge, pour ses nombreux services rendus à la Ligue. Mme R. C. Tucker l'épingla, et Mme Monteyne remercia gracieusement par quelques mots bien choisis.

Le P. Alarie exprima sa satisfaction de voir l'assistance si nombreuse et dit son espoir que les dames continuent d'assister en grand nombre aux réunions. Un cantique en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil fut chanté par les dames, accompagnées au piano par Mme Monteyne. L'assemblée se termina par les prières d'usage et un excellent goûter. Mme J. Callarec était en charge de ce thé qui fut un vrai succès.

Première communion

Le dimanche 2 juin, 33 enfants, accompagnés à la sainte table par leurs parents, ont fait leur première communion. Dans l'après-midi, à 3 h., les premiers communiants ont renouvelé ensemble les promesses de leur baptême et reçurent le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel.

Les premiers communiants étaient Aline Béasse, Denis Bonin, Alice Bourbonnière, Thérèse Côté, Gilbert Délorme, Cyril Dufault, Marie Guillas, Lionel Gosselin, Richard Jantti, Linda Kaminski, Paul Larivière, Joann MacArthy, Valérie Maguet, Richard Menec, Joseph Molgat, Robert Nault, Paul Proulx, Raymond Tardiff, Brian Tucker, Rita Valcourt, Clairette Zastre, Darcy Archambault, Bonnie Klimchuk, Emilie et Emile Paradis, Neil, Jimmy et Lynn Hopfner, Terence Tucker, Jerry Brunen, Debbie Ryder et Fern Rath.

Eau et égouts

Le 4 juin, les contribuables ont donné un vote favorable à la question de l'eau et des égouts: 187 en faveur, et 57 contre. Cette fois 76 pour cent des contribuables ont approuvé le projet, alors qu'au dernier vote, 59.2 pour cent seulement des électeurs étaient en faveur.

Pique-nique

Le dimanche 16 juin aura lieu le pique-nique paroissial annuel. Les recettes du pique-nique aideront à défrayer les frais des cloches électroniques de l'église Ste-Rose-de-Lima. Les prix pour la balle dure sont de $100, $50, $35 et $15. Tous sont invités à venir se récréer avec les gens de Ste-Rose.

Funérailles

Le vendredi 7 juin avaient lieu les funérailles de Mme Antoine Gosselin, décédée à l'âge de 96 ans, à Port Arthur. Mme Gosselin était la mère de Mme René Béasse, de Ste-Rose. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

On offre également des condoléances à la famille Wilfrid Proulx à l'occasion du décès de leur fils et frère, Denis, âgé de 20 ans, décédé à l'hôpital général St-Boniface. Le service funèbre fut chanté par le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. J.-P. Isabelle et E. Dorge, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Le jeune défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Wilfrid Proulx, une soeur, Mme Léo Brisebois, de St-Boniface, et un frère, Paul.

Oubli

Dans la dernière chronique, on a oublié de mentionner le nom de Blanche Archambault dans la liste des finissants. Elle a gagné le prix de chimie et de physique donné par M. et Mme Jos. Maillard. Cette étudiante se destine à l'enseignement et fréquentera l'école normale de Brandon au mois de septembre prochain.

Plus de 300 commissaires ont étudié le thème 'Justice.. scolaire au Canada'

OTTAWA — Plus de 300 commissaires venus de toutes les provinces du pays se sont inscrits au 3e congrès annuel de l'Association des Commissaires d'Ecole Catholiques de Langue Française, au château Laurier d'Ottawa, du 30 mai au 1er juin. Les représentants du Manitoba et de la Saskatchewan étaient MM. Hubert Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, Pierre Baril, de St-Jean-Baptiste, Maurice Denis, de Carrot River, Rolland Pinsonneault et J. Couture, de Gravelbourg.

"Justice et équité dans les régimes scolaires au Canada", ce thème général du congrès ne pouvait qu'intéresser de façon toute particulière ces porte-parole de minorités françaises. D'autant plus qu'il fut étudié par de brillants conférenciers qui connaissent à fond la situation historique et les difficultés actuelles de leurs compatriotes vivant hors du Québec. (On peut lire dès cette semaine, par exemple, une première tranche du discours majeur de l'historien Séraphin Marion, d'Ottawa. Bien d'autres discours mériteraient la même publicité, dont celui du R. P. Richard Arès, S.J.: "Justice et équité pour la communauté canadienne-française".) Les délégués de l'Ouest surent toutefois apporter leur contribution aux discussions en cours, par quelques déclarations à base d'expérience quotidienne et d'appréciation sur place de la vraie situation. Voici en peu de mots ces déclarations des porte-parole de l'Ouest.

Celui de l'Alberta révéla que le collège St-Jean d'Edmonton commencera dès septembre prochain ses cours de pédagogie en vue de former des instituteurs canadiens-français. Les certificats de cette école de pédagogie, une section de celle de l'Université Laval de Québec, seront reconnus par l'université et le ministère d'Education de l'Alberta. Cette bonne nouvelle, toutefois, ne fait pas oublier d'autres aspects moins encourageants de la situation scolaire en cette province où le mouvement de centralisation scolaire (qui se poursuit à travers tout le pays) s'avère tout particulièrement menaçant pour la minorité canadienne-française qui voit disparaître ses petites écoles à mesure que sont créées les grandes unités.

En Colombie-Britannique, dit le délégué M. Philippe Filiatrault, de Maillardville, l'injustice de la situation faite aux Canadiens français ne peut être mieux illustrée que par ce fait: le coût moyen d'un élève dans les écoles publiques est évalué à $480 et donc les seuls Canadiens français de Maillardville, qui envoient 850 de leurs enfants dans les deux écoles françaises de cette localité pour lesquelles ils ne reçoivent aucun octroi tout en devant payer des taxes aux écoles publiques, se trouvent indirectement à faire épargner au gouvernement provincial et aux commissions scolaires la somme annuelle de $568,000. Quand même, ces Canadiens français étudient actuellement la possibilité d'organiser le cours secondaire après la 8e année pour leurs écoliers.

Pour ce qui est de la Saskatchewan, Me Maurice Denis devait apporter le témoignage que l'enquête effectuée en 1961 par l'Association nationale des commissaires d'école de langue française a contribué à un réveil sur la situation difficile faite à la minorité française de cette province. Il a dit que l'attitude des autorités accepte plus facilement les requêtes qui concernent l'enseignement du français: par exemple on espère la nomination d'autres commissaires de langue française dès l'automne prochain. Mais "on se heurte à un mur" pour ce qui regarde l'aspect religieux de l'éducation. (On peut lire ailleurs dans ce journal le discours complet que donna M. Rolland Pinsonneault à la 3e séance d'étude du congrès.)

Le docteur Hubert Delaquis, du Manitoba, après un bref rappel historique de la double injustice des lois scolaires de 1890 et 1916, indiqua qu'on enregistre de temps à autre quelque progrès dans la lutte pour retrouver les droits perdus. C'est ainsi que le ministre de l'Education annonçait en juin dernier que le département d'Education va commencer des études en vue de l'organisation sur une base normale des classes de français dans les 1ère, 2e et 3e années. Mais comme la structure méthodique et définitive du programme français pour ces trois années scolaires exigera quelque temps d'organisation, le ministre dit son appréciation du travail de pionniers accompli par les citoyens de langue française du Manitoba, grâce à leur Association d'Education, et donna son encouragement pour que se continue ce travail "comme vous le faites présentement", car ce travail inspirera ceux qui préparent le programme éventuel.

Les commissaires de langue française du Manitoba toutefois, prenant clairement conscience que nos petits Franco-manitobains s'anglicisent de plus en plus sous toutes sortes de pressions (dans les écoles où la langue d'instruction n'est habituellement pas le français, dans les foyers où la télévision anglaise pénètre trop facilement, dans le milieu qui subit une pression économique 100 pour cent anglaise), étudient présentement certains remèdes et se préparent à faire de fortes recommandations: 1) qu'on établisse des jardins d'enfants dans toutes les écoles, où seraient admis les enfants de cinq ans et où l'enseignement pourrait se faire en français dans nos écoles canadiennes-françaises; 2) qu'on ait une heure de français obligatoire de la 1ère à la 12e année pour tous les élèves; 3) qu'on obtienne que les études sociales soient enseignées dans les deux langues, mais qu'on encourage fortement tous les étudiants à les faire en français.

Résolutions du congrès

Dans tout congrès qui se respecte on formule une liste de résolutions et de voeux, les organisateurs espérant que tant de bons sentiments se traduiront par la suite en action efficace. Voici quelques-unes des résolutions adoptées lors du congrès d'Ottawa:

1—Que soit formé un comité pour faire un inventaire des victoires et des griefs des minorités canadiennes-françaises des autres provinces, dans le domaine scolaire; qu'on établisse une comparaison entre ces griefs et la situation faite à la minorité anglaise protestante du Québec dans les mêmes circonstances; et qu'on fasse rapport au prochain congrès de l'Association nationale du travail accompli.

2—Que l'Association nationale prépare un mémoire qui sera présenté à la Commission Carter récemment nommée par le gouvernement fédéral en vue d'enquêter sur l'opportunité d'établir une nouvelle répartition des impôts qui respecterait davantage l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord: que dans ce mémoire, entre autres recommandations, on inclut celle qui suit, suggérée par la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, à savoir: "Que des normes de péréquation soient établies par un organisme interprovincial en collaboration avec le gouvernement fédéral en vue d'établir la richesse relative des dix provinces, permettant de connaître un facteur de comparaison servant ensuite à redistribuer les sommes requises pour équilibrer la situation économique de chacune des provinces dans une proportion de 50 pour cent; laissant enfin aux provinces la possibilité de fournir elles-mêmes les services publics jugés nécessaires qui seraient financés par chacune d'elles à même la part d'impôt que le fédéral devrait, après ce changement, retourner aux provinces; assumant que les provinces tiendront compte des droits scolaires de la minorité française au terme de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, attendu que la contribution du Québec au fonds de péréquation devrait surtout être payée par les Canadiens français du Québec; que dans ce mémoire, à l'encontre d'une résolution adoptée par la Fédération Canadienne des maires des cités et villes, soit maintenue l'affectation du revenu foncier dans le domaine scolaire.

3—Que demande soit faite au gouvernement fédéral d'augmenter les montants versés en allocations familiales tenant compte de la hausse constante du coût de la vie.

4—Considérant que pour nous, Canadiens français, la constitution canadienne est un pacte entre le groupe de langue anglaise et celui de langue française, et considérant que la grande majorité des Canadiens français sont citoyens du Canada par leurs origines depuis plus de trois siècles, et considérant qu'à ce titre nous ne voyons pas pourquoi nous sommes classés dans le rapport du recensement dans le groupe européen; nous proposons donc que cette anomalie soit corrigée dans tous les rapports fédéraux du Bureau de la Statistique où il y a division par groupe ethnique.

5—Considérant que les Canadiens français et les Canadiens anglais cherchent un terrain d'entente en vue de l'unité nationale; que les différentes revendications faites par certains groupes sont le fait d'un manque d'unité de pensée et de vie nationale; que nombre de nos compatriotes de langue anglaise souhaitent cette unité; que dans plusieurs pays de compositions ethniques différentes, et même au sein du Commonwealth on a trouvé cette unité dans un drapeau distinctif respectif; on propose que l'Association des Commissaires de Langue française du Canada demande au gouvernement fédéral l'adoption le plus tôt possible d'un drapeau distinctif qui groupera les différents groupements ethniques dans toutes les activités d'ordre national, et qui ferait ressortir davantage notre indépendance.

6—L'Association, fondée en septembre 1958 et réunie en 3e congrès, affirme sa foi en la religion catholique romaine et sa détermination d'appliquer et de faire respecter en matière d'éducation les lois religieuses telles que contenues dans le Droit canon, dans l'encyclique "Divini Illius Magristri" de S. S. Pie XI et dans les directives du Saint-Siège.

Pour plus ample étude

Un mouvement vers une coopération éventuelle entre Associations canadiennes-françaises et groupes anglophones qui désirent développer l'enseignement du français, s'est arrêté à mi-chemin lorsqu'une résolution dans ce sens a été renvoyée pour plus ample étude au conseil d'administration de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada.

La résolution discutée lors de la séance de clôture du 3e congrès de l'association, se lisait comme suit: "Que les Associations provinciales de commissaires d'écoles françaises ainsi que les autres organisations de survivance française s'associent plus directement aux revendications des personnes et organisations anglophones en faveur de l'enseignement du français dans les écoles primaires publiques anglophones pour obtenir en retour l'appui de ces mêmes personnes et organisations afin que les écoliers de langue française soient éduqués dans leur propre langue et ainsi favoriser doublement la cause du bilinguisme et du biculturalisme".

La résolution a été renvoyée pour plus ample étude, surtout à cause des répercussions qu'elle peut avoir sur les programmes pédagogiques différents des provinces de langue anglaise. De plus certains délégués s'y sont opposés parce que, selon eux, leurs associations ont déjà assez de travail sans cela.

Les inquiétudes et espoirs des commissaires d'école de langue française de Saskatchewan

Voici le texte de la conférence de M. Rolland Pinsonneault, de Gravelbourg, à la troisième séance d'étude, le vendredi après-midi 31 mai, du 3e congrès général de l'Association des Commissaires d'école Catholique de Langue française du Canada. Le thème général de ce congrès tenu au Château Laurier d'Ottawa était: "Justice et équité dans les régimes scolaires au Canada." M. Pinsonneault donna la "Perspective d'une province minoritaire: la Saskatchewan".

* * *

Etant donné la répercussion de certaines déclarations faites par notre délégation de la Saskatchewan, et particulièrement par le même porte-parole qui s'adresse à vous aujourd'hui, lors du grandiose Deuxième Congrès de notre Association nationale, en juin 1961, votre secrétaire m'a demandé, à la dernière minute, de discuter de nouveau des problèmes qui nous touchent de près, mais qui sont d'un intérêt particulier pour tout le Canada français. Ajoutons que par la suite de ce Congrès et de nos déclarations d'alors, l'une des principales initiatives de l'Association a été de tenir une étude sur les problèmes de chez-nous. Il était donc sage qu'à l'ordre du jour du programme de ce Congrès nous puissions revoir la situation.

Lors des assises du Congrès 1961, chacune des provinces de notre pays se demandait ce qu'elle était en mesure d'espérer de notre Association nationale des Commissaires d'école de langue française. Cette année, nous nous interrogeons sur un point de conséquence pratique, à savoir ce que l'Association est en mesure d'obtenir dans l'ordre de la justice et de l'équité.

Si vous me le permettez, je vous ferai tout d'abord un bref tableau de notre état actuel dans son ensemble, pour en venir ensuite au problème lui-même situé sur le plan scolaire. Nous verrons mieux les inquiétudes qu'il inspire et les espoirs qu'il fait naître.

Groupements français

La population totale de la Saskatchewan se compose de moins d'un million d'habitants. De ce nombre, 30% sont catholiques et 6.4% d'origine française. Petite minorité dans un engrenage complexe, notre population française se rencontre aux quatre coins de la province. Environ trente mille des nôtres habitent le nord sur une largeur de 400 milles. Si vous descendez vers le sud, il vous faudra parcourir une distance de 200 milles avant de rencontrer un groupement français. Un problème semblable vous attend cependant dans le sud, puisque vous avez affaire à deux centres français, soit l'un à l'ouest, et l'autre à l'est, séparés tous deux par une route de 200 milles. Si nous avons quelques paroisses à majorité française, aucune d'elles n'est entièrement française. Il va sans dire que, sur le plan scolaire, notre population est encore beaucoup moins homogène.

Système scolaire

Notre système scolaire partage notre province en soixante-cinq régions appelées Grandes Unités. Ces Grandes Unités couvrent une superficie d'environ mille sept cents milles carrés. Chacune de ces Grandes Unités est divisée elle-même en cinq ou six sous-unités. Des administrateurs élus par le peuple, soit un membre par sous-unité, composent le bureau de direction. Les sous-unités comprennent de vingt à vingt-cinq districts scolaires; il s'agit là de districts qui existaient avec leurs écoles respectives avant la centralisation. Les districts demeurent ainsi que leurs commissaires; mais quelques écoles seulement sont encore ouvertes.

Tous les rouages de l'administration sont ainsi dirigés vers le bureau central (administrateurs élus). Le commissaire du district local a perdu la plupart de ses droits. Il peut encore cependant demander l'enseignement de la religion et du français.

Ecoles publiques, écoles séparées, écoles privées

Un autre point à éclaircir: l'école proprement dite. L'école publique est celle de la majorité, qu'il s'agisse d'une population catholique ou protestante. L'école séparée est le privilège de la minorité. Les protestants tout comme les catholiques peuvent exiger leur école séparée s'ils sont en minorité. Pour ceux qui ne veulent ni de l'une ni de l'autre, il reste l'école privée comme nos collèges, nos couvents, nos jardins d'enfants. Les octrois gouvernementaux sont donnés à toutes les écoles publiques sans distinction. Les écoles séparées ont droit à ces mêmes octrois, mais pas après la huitième année s'il existe un "Collegiate" dans la région. C'est ainsi que toutes nos écoles de villes sont privées de ces octrois après la huitième année. C'est alors le système de la double taxation. Il va sans dire que les écoles privées doivent vivre de leurs propres revenus. Aucune assistance gouvernementale ne leur est accordée.

La loi

En principe, la loi permet une heure de français par jour, ainsi qu'une demi-heure de catéchisme à la fin de la journée.

Voici maintenant ce qui arrive: la centralisation, avouons qu'elle comporte en elle-même ses avantages, mais en pratique elle joue contre nous sur tous les plans. Nous avons droit à une heure de français et à une demi-heure de catéchisme, mais à condition d'en faire la demande tous les ans. Or, cette demande doit être présentée par les commissaires. Autrement dit, il faut être en majorité pour s'assurer que les commissaires seront choisis parmi les nôtres. La population peut être encore en majorité sur le plan catholique et ne l'être pas sur le plan français.

Reste le privilège de l'école séparée. Oui, mais attention! Il faut être en minorité pour avoir droit à l'école séparée. Or, vous pouvez être en minorité à l'école où vont vos enfants, c'est-à-dire à l'école centralisée. Mais le petit district scolaire demeure et c'est là que se fait le partage entre la majorité et la minorité. Un autre problème se pose encore. Comment récupérer dans un grand district scolaire, les catholiques dispersés aux quatre vents, et les Canadiens français plus loin encore? Et que ferons-nous après la huitième année, quand il faudra payer double taxe?

L'engagement des professeurs se fait d'après un procédé semblable. L'école centralisée, c'est-à-dire celle qui comprend les petites écoles maintenant fermées dans la région, peut présenter la liste des professeurs qu'elle désire. Mais ce sont les grands commissaires qui décident qui sera choisi ainsi que du choix de l'école où les élèves doivent aller. A Victoire, Saskatchewan, les élèves des onzième et douzième années furent dirigés vers une école centralisée contre la volonté des parents. Les démarches se sont multipliées, mais sans succès. Les parents ont tenté l'école privée, puis devant les difficultés croissantes ont placé leurs enfants dans les pensionnats. Trois élèves de ces deux années n'ont pas suivi le courant commun. L'autobus scolaire a dû transporter ces trois élèves soir et matin et, à cause de ces trois, tous les élèves devaient se rendre à l'école quarante minutes avant l'heure, afin de donner aux autres le temps de faire leur voyage.

Il est évident que toutes les démarches faites par nos gens doivent se faire à leurs frais. Se rendre au Ministère veut dire souvent un voyage de deux cents à trois cents milles, sans compter les réunions sur place, les téléphones et la correspondance. Si le conflit devient sérieux, nous retrouvons le jeu Hérode-Pilate. Le Département nous renvoie à l'Unité qui a plein pouvoir et l'Unité nous renvoie au Département qui a fait la loi.

Conséquences: les nôtres se fatiguent; les moins fervents démissionnent tout simplement. Contre une force de ce genre, la résistance la plus convaincue finit par s'user.

Enquêtes

Loin de moi l'idée de minimiser l'importance de l'enquête tenue en Saskatchewan et le témoignage de gratitude que nous voulons témoigner à ceux qui l'ont faite. Il s'est bien produit un certain remous à cette occasion. Nos chefs politiques se sont rendus compte qu'il existait là une force qu'ils ne pouvaient ignorer. Mais les premières émotions passées, nous sommes revenus à peu près au même point. La centralisation se continue. Il s'agit d'un plan à longue échéance qui, avec la spécialisation, continuera de jouer contre l'élément catholique et l'élément français.

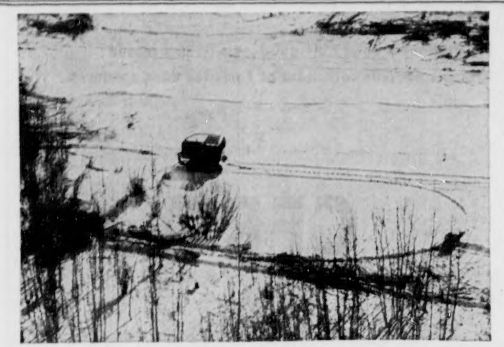
Est-ce à dire que la cause est perdue. Les enquêtes de messieurs Dugas et Nantel ainsi que celle poursuivie actuellement par monsieur Dulong, au Manitoba, l'insinuent assez fortement. Ils sont des spécialistes, des gens du métier. Nous respectons leurs idées et il est évident que leurs considérations ne manquent pas de valeur. Mais si nous considérions la cause perdue, nous ne serions pas ici. Il existe des éléments d'espoir bien fondés. Les statistiques jouent peut-être contre nous, mais les forces morales ainsi que les expériences du passé nous assurent qu'il est possible de continuer.

Conclusion

Des courants d'idées laissent présager un avenir moins sombre. Depuis deux ans surtout, les Anglophones désirent ardemment que le français soit enseigné dans les écoles et que des professeurs soient préparés à cette fin. Le biculturalisme, bien que situé principalement sur le plan fédéral, ne manquera pas de faire tache d'huile et de teinter de son esprit les autres provinces. L'Etat du Québec, avec l'essor donné à l'éducation et l'intérêt manifeste qu'il porte aux groupes minoritaires, nous fait songer à la France qui, depuis des siècles, s'emploie par tous les moyens à répandre sa culture dans le monde entier.

Notre grand espoir est que bientôt Québec soit présent chez-nous en chair et en os avec ses maisons de rayonnement culturel. Cette présence s'impose pour l'Etat du Québec lui-même, car il se doit d'enrichir le Canada de son héritage tout comme il lui importe de détruire les préjugés qui s'opposent à son prestige et à sa valeur. Il le doit pour nous qui sur la ligne de front, tentons de notre mieux de garder partout la présence du Canada français. Nous ne sommes plus au temps de la colonisation pour agir avec des moyens de fortune. Nous ne sommes pas non plus des mendiants qui revendiquent un peu plus d'encre sur les chèques ou des déchirures de drapeau. Il faut que le soleil canadien éclaire d'une lumière égale tous ceux qui habitent notre pays.

Gravelbourg, Saskatchewan,
le 23 mai 1963.



DEUX TRACTEURS trainent une lourde chaine attachée à une boule d'acier de deux tonnes effectuent le débroussaillement du terrain pour l'établissement du pâturage collectif de Beaver Hills dans le nord-est de la Saskatchewan. L'Administration du rétablissement agricole des Prairies, du ministère de l'Agriculture du Canada, affecte avec succès surprenant ce mode rapide de déboisement des terres. L'abattage et l'andainage s'opèrent en une seule opération. Le brûlage des andains (voir partie supérieure droite de la photo) ne demande aucun autre ramassage. La boule et la chaine ne font pas un travail parfait mais il n'en coûte que $2.10 l'acre, y compris les frais de réparation et de déplacement de l'équipement, au regard de $15 à $20 l'acre d'après les méthodes classiques. Les frais de déboisement peuvent représenter une grosse somme dans l'exécution de programmes de l'envergure de celui de l'hiver dernier lorsqu'il s'est agi de déboiser 7,000 acres pour l'établissement de cinq pâturages dans ces régions du nord.

Le Canada continuera à jouer un rôle important dans la lutte contre la faim

OTTAWA — La situation du Canada, à titre de pays producteur de vivres, a été mise en lumière récemment à l'occasion de la conférence nationale tenue à Ottawa sous l'appellation de la Semaine de la campagne contre la faim.

Au nombre des conférenciers, signalons le sous-ministre de l'Agriculture du Canada, M. S. C. Barry, et son adjoint (production et marchés), M. S. B. Williams. Les sujets traités comprenaient toute une gamme, à partir de la production des aliments jusqu'à la transformation, la consommation et l'information du consommateur.

M. Barry, en parlant de l'évolution de la production des vivres, a dit qu'il prévoyait une augmentation de la consommation de 70 pour cent d'ici 1980. Il appuie ses prévisions sur la supposition que l'économie nationale et le niveau de vie des Canadiens continueront de progresser et que la population atteindra 27 millions en 1980.

M. Barry note que les effectifs de la main-d'oeuvre ont baissé de 1.5 million, en 1939, jusqu'à 600,000 environ de nos jours. Malgré cette dépopulation, la production agricole s'élève à deux fois celle d'il y a 25 ans. Non seulement elle suffit aux besoins d'une population beaucoup plus grande, mais continue de fournir le même apport, soit 30 pour cent, à nos exportations globales.

L'accroissement formidable de la production vivrière du Canada est attribuable à la mécanisation accrue des fermes et à l'amélioration des techniques agricoles, fruits de la recherche scientifique.

La recherche

Voici, à titre d'exemples, quelques indications sur l'aide fournie par la recherche à l'accroissement de la productivité agricole:

—obtention de variétés résistantes qui ont pratiquement supprimé les pertes attribuables à la rouille dans les régions céréalières de l'Ouest;

—accroissement des rendements de la tomate à partir de 12 tonnes de l'acre, il y a à peine quelques années, jusqu'à 20 tonnes à l'heure actuelle;

—diminution de quatre à deux livres dans la quantité d'aliments requis, il y a 20 ans, pour produire une livre de chair de poulet, comparativement à aujourd'hui.

M. Barry indique une évolution graduelle du régime des Canadiens, soit une baisse de la consommation des céréales au profit d'une consommation accrue de fruits, de légumes, de viandes rouges et de chair de volaille. Cette évolution résulte de l'amoindrissement du rôle des travailleurs manuels dans l'économie et de l'introduction de nouvelles méthodes de transformation et de conservation des aliments.

Spécialités

Toutefois, l'agriculture canadienne, a-t-il souligné, demeure primordialement céréalière en ce qui concerne la production d'aliments de consommation humaine et animale, et herbagère en ce qui touche l'alimentation des bestiaux. Simultanément, les cultures spéciales occupent de plus en plus de place dans l'économie agricole.

Depuis 1940, des spécialités agricoles nouvelles prennent pied au Canada, spécialement les cultures d'oléagineux. Avant cette date, les fèves soja, la navette et le colza, la moutarde et le tournesol étaient pratiquement inconnus. Mais en 1961, ces productions occupaient plus d'un million d'acres, soit environ 1 pour cent des terres améliorées au Canada.

Que nous réserve l'avenir de la production des vivres? Voici la réponse de M. Barry: "Je n'entretiens pas de doute sur la possibilité de l'agriculture de répondre aux besoins alimentaires de la nation d'ici 20 ans et de maintenir son apport aux exportations, à la condition que l'encouragement économique soit suffisant."

Nouvelles techniques

Il signale qu'à peine 25 ou 30 pour cent des agriculteurs canadiens ont commencé à mettre à profit les nouvelles techniques de production. La recherche continuera d'apporter de nouvelles améliorations susceptibles d'accroitre davantage la production agricole.

"Le seul facteur limite à l'accroissement de la productivité réside, pratiquement, dans les disponibilités en capitaux et en main-d'oeuvre que la société voudra bien affecter à ce secteur, a-t-il dit."

M. Williams a traité, lors de cette conférence, de l'objet et de la fonction du classement et de l'inspection des produits agricoles. Il prévoit que les méthodes de classement gagneront en objectivité par l'utilisation de tout un arsenal d'appareils nouveaux.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	80.4	80.4	80.2	80.4	80.4
C.W. no 3	77.2	77.2	77	77.2	77.2
Fourrage no 1	76.6	76.6	76.4	76.6	76.6
Fourrage no 2	73.6	73.6	73.4	73.6	73.6
Fourrage no 3	70.6	70.6	70.4	70.6	70.6
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	129	128.4	127.6	128.2	127.6
C.W. no 3—6 rangs	127	126.4	125.6	126.2	125.6
Fourrage no 1	115.4	115	114.2	114.6	113.6
Fourrage no 2	114	113.4	112.6	113.2	111.6
Fourrage no 3	111	110.4	109.6	110.2	108.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	138.2	136⅞	135⅜	137⅛	137.2
C.W. no 3	133.2	131⅞	130⅜	132⅛	132.3
C.W. 2 rej.	134.6	133⅜	131⅞	133⅝	133.6
C.W. no 4	120.2	119⅜	118⅜	120⅛	117.6
Ergot	119.2	118⅜	117⅜	119⅛	116.6
Sur voie net	138.2	136⅞	135⅜	137⅛	137.6
OPTIONS — WINNIPEG					
AVOINE —					
Juillet	80	78⅞	79.6	80	80
Octobre	79.4	79⅜	79	79.2	79⅛
Décembre	78⅛	78⅛	77.6	77.6	77.5
ORGE —					
Juillet	119	118.4	117.6	118⅛	117.6
Octobre	115.6	115.2	114⅝	115.2	114⅞
Décembre	113⅛	113.4	113	113⅝	113⅜
LIN —					
Juillet	330	330	329.4	332.2	330.6
Octobre	327⅛	328.2	328⅛	330	329⅛
Décembre	324.2	324.2	323⅛	325.6	324.6
SEIGLE —					
Juillet	138.2	137¾	136⅜	138⅛	138.2
Octobre	136⅜	136⅜	136⅛	137.6	137.6
Décembre	134.4	134.2	134.2	135.6	135.6

(Pour la semaine du 3 au 7 juin 1963)

Exposition du livre religieux français tenu à St-Boniface du 24 au 28 juin

La Journée Française des Bibliothèques, à St-Boniface le mercredi 26 juin prochain, recevra un riche complément grâce à une grande exposition du livre religieux français, sous le haut patronage de nombreuses personnalités religieuses et laïques: Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, président du comité d'honneur; LL. EE. NN. SS. Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, George B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, et Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, Alta, Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, et Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Sask.; M. Damien Giordani, consul de France, le R. P. G. Fortier, S.J., recteur du collège de St-Boniface, l'hon. Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, M. Laurent Desjardins, député provincial de St-Boniface, M. Joseph-P. Guay, maire de St-Boniface, M. l'abbé Robert Lane, directeur de l'Office catéchistique du diocèse de St-Boniface, et M. J. Piché, P.S.S., supérieur du grand séminaire de St-Boniface.

Le comité local d'organisation de l'exposition se compose ainsi: les RR. PP. E. Lalonde et B. Carrière, S.J., du collège de St-Boniface, Mlle C. Combaz, de la bibliothèque provinciale, Mme G. Fortin, de la bibliothèque publique de St-Boniface, et M. Georges Laberge, gérant de la librairie Fides.

Cette exposition du livre religieux fut tenue en février-mars à Montréal, Québec et Ottawa, grâce au Syndicat des Editeurs (Lethielleux, Desclée de Brouwer, Editions du Cerf, etc.) du livre religieux de France, au Comité permanent des expositions du livre et des arts graphiques français, à l'Ambassade de France au Canada. Ici à St-Boniface elle se tiendra du 24 au 28 juin, de 10 h. a.m. à 8 h. p.m., chaque jour, au gymnase du collège. L'ouverture officielle aura lieu le 24 juin, à 8 h. 30 p.m.



Le R. P. E. Desrochers, S.J.

Elle a pour buts: 1) d'aider le grand public à découvrir l'importance et la valeur du livre religieux de notre époque, car ce public se laisse trop facilement gagner par la publicité tapageuse qui ne lui parle que des livres profanes, des livres à la mode, des livres primés chaque année; 2) de permettre au livre religieux de prendre sa place dans l'immense éventail de la littérature d'aujourd'hui, place qui lui revient de droit à cause de son importance propre et de sa valeur littéraire, scientifique et pratique.

Cette première exposition du genre au Manitoba français comporte trois caractères: 1) son actualité: car on n'a pas cherché à constituer une bibliothèque avec tous les chefs-d'oeuvre anciens et modernes qu'elle pourrait contenir, mais avec les livres religieux d'aujourd'hui, ceux qui appartiennent au monde où nous vivons et qui répondent à l'attente et aux besoins des hommes d'aujourd'hui; 2) sa présentation: les livres sont exposés, non par éditeurs, mais d'une manière systématique, suivant les divers domaines de la pensée religieuse qu'ils couvrent, afin que l'on en tire une impression, non de son ampleur, mais de sa riche personnalité et de son visage aux traits divers; 3) son oecuménisme: on trouvera à cette exposition non seulement les livres catholiques des diverses maisons d'éditions, des diverses familles d'esprit catholique, et même des divers pays d'expression française (France, Belgique, Suisse), mais également les livres d'autres confessions placés à côté des livres catholiques, dans un esprit de sincère oecuménisme, "non pas pour tout confondre, mais pour participer sur le plan de l'amitié à une recherche commune et à un échange d'informations", selon le Concile du Vatican II.



M. Jean-Charles Bonenfant

Trois compléments permettent à cette exposition d'avoir, sur le plan de l'édition religieuse, une certaine plénitude: 1) une centaine de revues religieuses y représenteront le terrain des recherches, des mises au point, des approximations qui précèdent le travail plus définitif que donnent les livres; 2) un échantillonnage de la production du disque religieux français; 3) des catalogues des livres, revues et disques, donnant une idée de la production à peu près complète actuellement à la disposition du public.

Cette exposition n'a pas d'abord une portée commerciale, mais bel et bien une portée culturelle religieuse. Elle veut être une contribution à l'essor culturel du Canada français, au travail théologique et pastoral du Canada français, à l'éducation religieuse au Canada français, à la formation d'un laïcat chrétien engagé.



M. Henry Lane — Mme Henry Lane

M. et Mme Henry Lane, de St-Boniface, ont été proclamés dimanche dernier à Québec par la Société Historique du Canada les gagnants du certificat de mérite dans le domaine de l'histoire régionale, catégorie G (individus), "pour avoir mené la campagne en vue de préserver la maison provinciale des Soeurs Grises dans St-Boniface et d'en faire un musée pour commémorer la vie des gens de langue française du nord-ouest".

Mgr L. Morin remet leurs diplômes à 7 finissants du collège Notre-Dame

PRINCE-ALBERT — Le 2 juin dernier, Son Exc. Mgr Laurent Morin coiffait du bonnet académique et remettait des diplômes à sept finissants du collège Notre-Dame: Clarence Briand (Vanguard), Philibert Demers (Debden), Normand Fagnou (Pathlow), Gabriel Gareau (Bellevue), Bernard Lavigne (Prince-Albert), Maurice McCrea (Tisdale) et Denis Perreault (Prince-Albert). Dans la matinée, Son Excellence avait célébré une messe pour les finissants et leurs parents venus en grand nombre.

En plus de la collation des diplômes, il y eut dans l'après-midi la distribution solennelle de magnifiques prix donnés gracieusement par les amis du collège. Les deux premiers de chaque classe reçurent des récompenses: grade 12, Gabriel Gareau et Clarence Briand; grade 11, Normand Rivard (Vonda) et Gilbert Gaudet (Bellevue); grade 10, Claude Blanchette (Vawn) et Denis Neider (Prince-Albert); grade 9, Gilbert Fagnou (Pathlow) et Denis Pelletier (Prince-Albert). Des prix spéciaux furent décernés à Gilbert Fagnou et à Gilbert Gaudet pour Excellence, à Gédéon Denis (St-Denis) pour Coopération, à Albert Henri (Léoville) et Daniel Wojcik (Kelvington) pour Esprit Sportif, à Denis Pelletier pour Bonne Tenue, enfin à Arthur Denis (St-Denis) pour Effort à parler français. Félicitations également à tous les autres qui ont reçu des prix, mais dont les noms ne figurent pas.

La fête fut clôturée par la présentation d'une oeuvre fameuse de Molière, "Le Bourgeois Gentilhomme". Cette comédie fut extrêmement appréciée. Tous les parents et amis ont admiré les riches talents de comédien des leurs: G. Gareau, C. Briand, Gédéon Denis, Réo Belhumeur, Gilbert Gaudet, Bernard Lavigne et autres. Hommage au directeur et metteur en scène, M. l'abbé J.-B. Pouliot, professeur.

Val Marie

Va-et-vient

Mlle Pauline Pinel, qui travaillait auparavant à Moose Jaw, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Prosper Pinel, avant de se rendre à Shaunavon, où elle sera employée par la compagnie de téléphone.

M. et Mme Jos. Marcoux (Françoise Pinel) sont venus de Durieu, C.-B., visiter leur père et beau-père, M. François Pinel, et les autres membres de la famille.

M. Henri Boutière et son fils, Raymond, ainsi que son épouse, de Ponteix, sont venus chez M. et Mme Ephrem Lebel.

M. et Mme Olivier Pinel et leurs fils, Ernest et Marcel, sont allés à St-Brieux en fin de semaine rendre visite à leur fils et frère, Armand, et à son épouse.

M. l'abbé O. Lemay, curé, est hospitalisé à Ponteix et M. l'abbé Roy, vicaire à Ponteix, est venu desservir la paroisse, dimanche dernier. Tous souhaitent un prompt rétablissement à leur dévoué pasteur.

Billet du vendredi

Richard Wagner, sa vie et son oeuvre

Spécial à La Liberté et le Patriote

Wagner n'est pas ce qu'on appelle un musicien facile. Je me souviens et le dis, même si le moi est haïssable, d'une soirée à l'Opéra de Vienne, où j'assistai à une interminable représentation de **Tristan et Isolde.** Je n'y compris rien ou à peu près, d'autant moins que les artistes en scène chantaient en allemand et que je n'y entends goutte. J'eus même la tentation, deux ou trois fois, de m'aller promener dans le somptueux foyer du vieil édifice échappé à la guerre, même s'il fut bombardé, éventré, blessé çà et là, — pendant ces duos chantés à tue-tête, avec accompagnement d'un des meilleurs orchestres du monde, par ce Tristan dont je ne revenais pas et son amoureuse aux accents mâles, dont je revenais encore moins. Ou je n'étais pas, ce soir-là, en état de grâce musicale, ou je me sentais trop isolé des chanteurs par la barrière de la langue, mais je me sentais mal disposé à la sortie, humant un café viennois au **Mozart** qui est à deux pas, à me pâmer pour Wagner, sa musique, ses amours défuntes.

* * *

Wagner n'en est pas moins un musicien grandiose, dont on célébra dernièrement le cent cinquantième anniversaire de naissance. Il n'est pas à la portée de tous et il ne s'imposa point en un tourne-main. S'il lui fut difficile de se faire accepter en Allemagne son pays natal, ce fut pire en France, où il pyramida les échecs, malgré l'appui des souverains du temps, Napoléon III et Eugénie, malgré la remuante activité de la princesse de Metternich, épouse de l'ambassadeur d'Autriche à Paris, amie intime de l'Impératrice. Cela commence en janvier 1860, pour se terminer en avril 1861, alors qu'il quitte le pays.

Il a d'ailleurs commis une erreur de taille, n'invitant pas les critiques à sa première de la salle Ventadour. Il ne les a pas oubliés, il l'a fait exprès, comme s'il se sentait assez fort et sûr de lui-même pour se passer d'eux. Il s'était trompé. La réaction fut violente, qui dénonçait "cette musique sans mélodie(!), toute en formules et combinaisons". Trois concerts successifs lui offrent d'abord une salle où se presse le Tout-Paris, puis une à moitié vide, une troisième où quelques admirateurs se regardent sans se connaitre.

* * *

L'Empereur finit par ordonner de monter **Tannhauser** à l'Opéra, mais rien n'y fait. Une seconde bataille d'**Hernani**, dont Wagner ne sort pas vainqueur. Il faudra attendre des années avant que son oeuvre soit accueillie en France, en attendant les pèlerinages émus et mondains de Bayreuth, à compter de 1875. Guillaume-Richard Wagner naquit à Leipzig, le 22 mai 1813. C'est cet anniversaire que l'on va célébrer et déjà de nouvelles oeuvres se publient, qui ont trait au musicien. L'une d'elles, courte, au point, contenant l'essentiel, ne s'attardant pas aux multiples amours de l'artiste, est celle de Jean Gallois, qui s'intitule **Wagner,** sans plus. (1)

On y explique ce qu'est le grand maitre allemand, projetant une clarté vraie sur l'art et les thèmes wagnériens, y ajoutant un résumé de ses opéras. La vie de Wagner fut si ardente, intense, bousculée, qu'on ne la résume pas. Ses oeuvres de premier plan sont si nombreuses aussi, et si connues, qu'il paraît inutile d'insister à leur sujet. Rappelons cependant **Rienzi, Tannhauser, Lohengrin,** les **Maitres chanteurs,** la **Walkyrie, Siegfried, Parsifal,** parmi les plus célèbres. J'ai presque honte, écrivant ces dernières lignes, d'avoir si mal goûté **Tristan,** entre deux visites à Schonbrunn et la Hofburg.

L'ILLETTRE.

(1) **Editions et Imprimerie de Sud-Est,** Lyon.

Sois comme un père pour les orphelins, et prends la place du mari pour leur mère; et tu seras co e un fils du Très-Haut, qui t'aimera plus que ta mère. (Eccli 4, 10)

Collation des diplômes des gardes-malades pratiquantes

Les élèves de l'école des Gardes-Malades Pratiquantes de St-Boniface reçurent leurs diplômes au cours d'une imposante cérémonie qui eut lieu le jeudi 30 mai au gymnase Notre-Dame. Le maitre de cérémonies, M. le Dr Paul L'Heureux ouvrit la soirée par quelques remarques générales suivies de chants d'ensemble dirigés par Mme M. Isbell, I.E., après quoi il présenta les diplômes.

Le R. P. R. Hickerson, S.M., adressa de bons conseils et des voeux aux finissantes et l'on procéda à la distribution des prix aux lauréates, qui sont Mlles Marie H. Niemachek, de Winnipeg, et Emmeline J. Reimer, de Steinbach (théorie); Mlles Karen Spencer, de Victoria, C.-B., et Florence Guillas, de Pine Falls (soin des alités); Mme Willene-L. Lavallée, de Carman, et Mlle Evelyn J. Hrytsak, de Shoal Lake (compétence professionnelle).

Deux jeunes infirmières, Mlles Lorraine Sabourin, de Twin Valley, Sask., et Karen Spencer, prononcèrent les discours d'adieux. Les autres heureuses diplômées sont la Rév. Sr M.-Thérèse-Elisabeth, de Prince-Albert, Mmes Maria A. Claeys, de La Rivière, Thérèse C. Vedel, de St-Boniface, et Vera M. Whitlaw, de Winnipeg; Mlles Edna A. Hiebert, d'Altona, Elsie Birch, Barbados, Antilles, Antoinette Boily, de La Broquerie, Odette Brémaud, de Ste-Agathe, Barbara Brimacombe, de Winnipeg, Judith Burcell, de Winnipeg, Judith Clarke, de Yorkton, Sask., Mme Lorraine Collette, de St-Boniface, Celina Cook, de Winnipeg, Henriette Cormier, de La Salle, Irma Desautels, de Ste-Anne, Simone Desautels, de Ste-Anne, Patricia Doody, de Winnipeg, Linda Engen, de Le Pas, Leona Evasiuk, de Dauphin, Marlene Feschuk, de Sundown, Agnes Froese, de Domain, Helen Gans, de Le Pas, Renée Garand, de St-Pierre, Lorraine Garlinski, de Dauphin, Edna Gibbs, de MacGregor, Dianne Grainger, de Winnipeg, June Grainger, de Brandon, Dana Grassby, de Winnipeg, Claire Guillas, de Grandview, Paulette Hamel, de Birch River, Louise Hamoline, de Lorette, Judith Hayward, de Grandview, Elizabeth Herman, de Sifton, Susanne Hewitt, de Transcona, Elaine Huber, de Tisdale, Sask., Tillie Ilchyshyn, de Ethelbert, Johanne Jubinville, de St-Boniface, Elsie Kallstrom, de Sleeman, Ont., Phyllis Kemp, de St-Adolphe, Katie Klassen, d'Elm Creek, Nadia Kowalchuk, de Callento, Florance Kusmack, de Hazelridge, Denise Landry, de Lorette, Lana Maggrah, de Wabigoon, Ont., Gladys Maringer, de Winnipeg, Patricia Melnick, de Makaroff, Adèle Nadeau, de St-Boniface, Marilyn Nay, de Killarney, Cécile Petit, de Grande Pointe, Georgette Picton, de Haywood, Elaine Potter, de St-Boniface, Ruth Poynter, de Winnipeg, Yvonne Rioux, de St-Boniface, Margaret Robinson, de Sioux Narrows, Ont., Céline Rogg, de Redvers, Sask., Darlene Scott, de Transcona, Cécile Sorin, de Ste-Agathe, Gael Swinden, de Winnipeg, Josephine Szwaluk, de Shoal Lake, Patricia Veltri, de St-Boniface, Thérèse Vermette, de Carey, Anne Voth, de Meadows, Verna Westman, de Winnipeg, Ruth Weibe, de Whitewater, et Diann Wood, de Melita. M. Paul Vincent, de Winnipeg, reçut aussi son diplôme.

M. D. Revay, âgé de 18 ans, est décédé à Bonne Madone

BONNE MADONE — Le 12 mai, le Bon Dieu rappelait à Lui le jeune David Revay, de Bonne Madone, fils de M. et Mme Emile Revay. Cet exemplaire jeune homme laisse derrière lui le meilleur des souvenirs, et tous ceux qui l'ont connu n'en ont que du bien à dire.

Agé de 18 ans, il poursuivait ses études de 12e année à l'école de St-Brieux. Dès le mois de novembre des hémorragies sévères à l'estomac le conduisaient aux portes de la mort. En effet, il reçut à ce moment les derniers sacrements avant qu'on ne l'envoie par avion à l'hôpital de l'Université de Saskatoon. Là il souffrit et languit jusqu'à la mi-décembre. A ce moment il subit une opération chirurgicale majeure, et put, après quelques semaines, revenir chez lui. En février il était de retour à l'école.

Après le congé de Pâques on s'aperçut bientôt d'une faiblesse continuelle chez lui. Le 5 mai, on le conduisit à Melfort, car il souffrait apparemment d'amygdalite. Hélas! la pneumonie aussi se développa, et dans peu de jours sa chère famille apprit à quel point il était malade puisqu'il souffrait de cancer du sang. De nouveau on l'envoya à Saskatoon où il expira le 12 mai à 11 h. p.m., entouré de sa famille.

David s'est fait remarquer par ses manières polies et aimables, son application au devoir quotidien, sa piété et son sens de l'humeur. Malgré une santé si débile, il assista chaque matin à la messe du Carême, et au chemin de croix le soir. Il a supporté chrétiennement ses souffrances; il attendait la mort avec calme, sans crainte. Ses poésies trouvées dans ses écrits personnels indiquent qu'il pensait souvent au grand voyage de l'éternité.

Il fut exposé au salon mortuaire de Wakaw, où une grande assistance prit part aux prières.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 15 mai, à Bonne Madone. Ses compagnons de classe de St-Brieux furent porteurs: Kenneth Whyte, Gabriel Valmont, Marcel Gallays, Leonard Gessner, Donald Mohninger et Alain Lavoie. Les filles du grade 12, en toges de finissantes, suivaient la famille. Les religieuses de St-Brieux, St-Louis et Zenon Park figuraient dans le convoi funèbre.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Emile Revay, de Bonne Madone; six soeurs, Madeleine (Mme Marchildon), de Zenon Park, Lisette (Mme Werner), de Watson, Janet (Mme Héroux), de Domremy, Lorraine (Mme Laliberté), de St-Denis, Marjorie (Mme Langlois), de Domremy, et la Rév. Mère Marie-Monique, F.d.l.P., principale à l'école de St-Brieux; trois frères, son jumeau, Daniel, Emile, de Tway, et Mitchell, de l'Alberta.

Cette mort prématurée fait réfléchir. Mourir jeune peut paraître tragique, mais quand on est prêt à aller au-devant du Maître, n'est-ce pas une grâce?

North Battleford

Funérailles

Le lundi 27 mai à 10 h. a.m., en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, avait lieu le service funèbre de M. Yves Kergoat, décédé à sa demeure le vendredi matin 24 mai, à l'âge de 78 ans.

Le R. P. J.-O. Fournier, O.M.I., curé, fit la levée du corps et officia au service funèbre. Le R. P. G. Roussel, O.M.I., et M. B. Prince exécutèrent le chant. Au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé A. Marchildon, de l'église St-André, et le R. P. J. Lebris, O.M.I., aumônier de l'hôpital Notre-Dame.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Marie-Louise, six filles, la Rév. Sr St-Faustin, religieuse de l'Assomption, de St-Edouard, Alta, la Rév. Sr J. Kergoat, S.G.M., de Fort Smith, T.N.-O., la Rév. Sr Ste-Germaine, de l'hôpital St-Vincent à Vancouver, Mme Marie Blaise, de Saskatoon, Louise (Mme Max Kelbher), de Haney, C.-B., et Cécile (Mme Paul Fontaine), de Kindersley; six fils, Pierre, de North Battleford, Yves, de London, Ont., Henri, René et André, de Kitchener, et Raymond, d'Ottawa, et 15 petits-enfants.

Parmi les membres de la famille qui se rendirent pour les funérailles on remarquait les Rév. Srs St-Faustin et Ste-Germaine, Mme Marie Blaise et sa fille, Ann, M. et Mme Paul Fontaine et leurs fils, Henri, René, André et Raymond, et M. et Mme Pierre Kergoat et leur famille, M. et Mme Pierre Marchadour et leurs enfants, Simone et André, de Butte St-Pierre, se rendirent aussi aux funérailles.

Çà et là

Mme Jean Beaubien assista, la semaine dernière, à la prise du bonnet des gardes-malades de l'hôpital Miséricorde, à Winnipeg. En même temps, elle visita sa belle-mère, Mme S. Beaubien, une tante, Mme M. Beaubien, deux belles-soeurs, Geneviève et Simone, et plusieurs amies.

Les enfants de langue française écrivirent les examens de l'A.C.F.C., le samedi 8 juin.

M. et Mme R. Forest et leur famille se rendirent à Cut Knife pour les funérailles de Mme Laelitia Dupuis, mère de Mme Forest, qui eurent lieu le 13 mai.

Baptême

Le 2 juin: Michel-David, fils et Mme Donatien Cadrin, de de M. et Mme G. Elefson, né le 25 mai. Parrain et marraine, M. Meota.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes C. Lusignan et J. Grégoire, Isidore Nolin, Ludger Lambert et Paul Pargaud.

Willow-Bunch

Initiation

Le mardi soir 29 mai eut lieu une initiation des Chevaliers de Colomb du 1er degré. Les nouveaux initiés sont MM. John Reich, Howard Weal, Claude Mondor, Raymond Champigny et Bernard St-Yves. Quelques Chevaliers du Conseil d'Assiniboia vinrent participer à cette cérémonie.

Parade de mode

Ce même soir 28 mai, les élèves du cours d'économie domestique de l'école secondaire présentèrent une parade de mode. Les élèves de 9e année s'étaient confectionné chacune une blouse de coton, celles de 10e, un jumper en lainage, celles de 11e, un ensemble deux-pièces, et les étudiantes de 12e année, une robe de brocart. Après que chacune eut fait admiré son oeuvre, toutes en choeur exécutèrent un beau chant. Les dames présentes furent alors invitées à prendre le goûter à la cuisine de l'école. En somme, ce fut une belle soirée. Aussi les élèves et leur maîtresse, la Rév. Sr Christina, F.d.J.C., remercient toutes celles qui sont venues les encourager en les félicitant de leur excellent travail.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures débutèrent le dimanche soir 2 juin par une heure sainte prêchée en français et en anglais par M. l'abbé A. Chabot, curé, qui prêcha également le lundi soir. La clôture eut lieu le lendemain durant la messe de 7 heures.

Première communion

Le dimanche 9 juin, en la fête de la Ste-Trinité, une trentaine de petits enfants s'approchèrent pour la première fois de la sainte table, en compagnie de leurs parents.

Décès

M. Josaphat Rodrigue, frère de M. Roméo Rodrigue, est décédé le 29 mai à l'âge de 63 ans.

M. Ernest Brillon, autrefois de Willow-Bunch, est mort accidentellement dans son camion, le samedi 25 mai. Il demeurait à Fife Lake depuis plusieurs années.

Çà et là

M. et Mme Marcel Dionne allèrent chercher leur fillette à Moose Jaw, dernièrement. L'opération que cette dernière subie à un oeil semble avoir réussie.

MM. et Mmes Rodrique et Arthur Gosselin, de Toronto, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Philias Gosselin. M. P. Gosselin est malade et patient à l'hôpital local depuis plusieurs semaines.

M. et Mme J.-D. Drouin sont partis à Chicoutimi, Qué., y visiter leur fille, Carmel, et sa famille.

MM. et Mmes Rosaire et Médelger Chabot ainsi que M. Edmond Chabot, de Ferland, sont venus visiter M. l'abbé A. Chabot et sa mère, Mme A. Chabot, le dimanche 2 juin.

M. et Mme Paul-Emile Piché, Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, sont allés à Gravelbourg le mardi 4 juin, y visiter des parents et leur fille et soeur religieuse au Monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme L. Couture ont gardé pour quelque temps les deux jumelles de leur fille, Louise (Mme Forbes), de Moose Jaw, Inez et Ina.

Le poste CKCK-TV de Regina a construit à peu près à trois milles au sud de ce village, sur la ferme de M. Gaston Duperreault, une tour émettrice de 800 pieds d'altitude. L'ouverture eut lieu le mercredi 29 mai.

Mlle Elisabeth Sévigny de Debden est décédée à l'âge de 15 ans

DEBDEN — M. et Mme Romuald Sévigny eurent la douleur de perdre une de leurs filles, Elisabeth, âgée de 15 ans, qui mourut le 1er juin à l'hôpital Victoria de Prince-Albert. Atteinte de cancer, elle avait eu une jambe amputée en décembre dernier, mais malheureusement, malgré les meilleurs soins reçus à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, le mal continua de s'aggraver.

M. l'abbé Ernest Labbé, curé, chanta le service funèbre le mardi 4 juin.

M. Albert Boutin, cousin de la défunte, portait la croix. Les porteurs étaient deux de ses oncles, MM. Aril Larose et Lionel Blais, trois de ses cousins, MM. Edouard et Clément Boutin et Peter Haire, ainsi que M. Georges Tisserand.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, deux soeurs, Eléonore (Mme Albert Ethier), de Port Alberni, C.-B., présente aux funérailles, et Lilianne, ainsi que trois frères, Richard, David et Ronald.

Une foule nombreuse assista au service funèbre, parmi laquelle on remarquait les enfants d'école que cette mort d'une compagne a tristement émus.

Sincères condoléances à la famille Sévigny.

Çà et là

A la fin du mois de mai, MM. et Mmes Daniel Paquette et Claude Francoeur se sont rendus au congrès des Chevaliers de Colomb, à Estevan.

A l'occasion de la mort d'Elisabeth Sévigny, M. et Mme Clifford Haire, de Christopher Lake, étaient de passage dans cette paroisse.

Réunion pédagogique

Le 6 juin, au-delà de 60 instituteurs des classes élémentaires de la grande unité scolaire de Shell Lake ont assisté à une réunion pédagogique tenue à l'école. Le midi, un succulent diner fut servi en la salle du club athlétique. La société des dames, dont Mme Lawrence Gibney est présidente, mérite des félicitations pour ce repas si délicieux.

Mariage Nowoselski-Perreault

Le samedi 25 mai en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, M. l'abbé André Poilièvre bénissait le mariage de Mlle Yvette-Rose-Marie Perreault à M. David Michael Nowoselski, fils de Mme Sophie Nowoselski et de feu M. William Nowoselski, tous de Saskatoon. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Albert Perreault, au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en nylon sur jupe de satin; les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne garnie de perles. Son bouquet se composait de douze roses rouges.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Lavern Klamot, Paulette Perreault et Shirley Nowoselski, toutes vêtues de toilettes bleues. Elles tenaient des bouquets d'oeillets blancs.

La petite bouquetière, Carmen Gareau, était charmante dans sa robe blanche et bleue en chiffon. Le petit page était le petit frère du marié, Terrance Nowoselski.

Durant la messe nuptiale, Mme Keon touchait l'orgue tandis que Mlle Karen fit entendre des chants appropriés.

Environ 25 invités prirent part à un délicieux souper servi à la salle Memorial de Sutherland. Il y eut beaucoup d'entrain et de gaieté. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux héros du jour.

Les nouveaux époux feront leur demeure à Saskatoon.

Ponteix

Cérémonies religieuses

Le dimanche 9 juin, il y eut une belle fête à l'église; 34 garçons et 32 filles ont fait leur première communion. Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé, a célébré la sainte messe et fit un magnifique sermon de circonstance. Après la messe, les communiants ont renouvelé leurs promesses de baptême et M. le curé leur a donné sa bénédiction. Ce même jour, on avait le grand plaisir de voir à l'autel, célébrant la grand-messe, le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., enfant de la paroisse et professeur au collège Mathieu de Gravelbourg. Le lundi 10 juin, à 11 h. a.m., il y eut service funèbre solennel pour Sa Sainteté Jean XXIII. Mgr Couture officiait, assisté de MM. les abbés G. Laprise, de Cadillac, et L. Roy, de Ponteix, comme diacre et sous-diacre.

Le 9 juin, la Rév. Sr Marie-de-Sales et sa mère, Mme Lacelle, résidente au Foyer St-Joseph, se sont rendues à Lac Pelletier pour assister à la célébration du 25e anniversaire de prêtrise de leur fils et frère, le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I.

Çà et là

M. et Mme Gaston Carignan ont accompagné la mère de cette dernière, Mme François Morin, de Ponteix, et Mme Auguste Unvois, de Swift Current, jusqu'à Regina, où elles ont pris l'avion pour la France le samedi matin 1er juin, pour arriver à Paris le dimanche matin 2 juin. Elles y passeront quatre mois. On leur souhaite un beau et bon voyage.

M. Roland Boisjoli, de North Portal, M. G. Boisjoli, d'Edmonton, M. et Mme M. Boisjoli, de Gravelbourg, et M. et Mme E. Janis, de Glen Bain, ont rendu visite à M. et Mme David Boisjoli.

Mlle Rose Campeau, de Mossbank, a passé une semaine avec sa mère, Mme Maria Campeau.

M. Robert Cyrenne et sa famille ont visité les familles Cyrenne.

Mlle Bonneau, de Willow-Bunch, travaille à l'hôpital comme garde-malade.

M. et Mme L. Douville et leur famille et Mme Aldéa Douville, tous de Creston, C.-B., ont visité des parents à Ponteix.

M. et Mme Marcel Meloche et leur famille, de Glentworth, ont passé la fin de semaine avec Mme Yvonne Meloche.

MM. et Mmes E. Lemieux et Léo Larochelle sont allés à un congrès à Yorkton.

M. Léo Dubourt travaillera à Banff durant les mois d'été.

M. l'abbé Larochelle, de Nanaimo, C.-B., est venu aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Raphaël Larochelle, à Swift Current, et a visité des parents et amis, à Ponteix.

M. Marc Kerviche se remet d'une intervention chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Le dimanche 2 juin, M. et Mme Laurent Roy, de Cadillac, M. et Mme Antonio Monette, de Lac Pelletier, et M. et Mme A. Werniche, de Neville, visitaient Mme M. Kerviche.

M. et Mme K. Gorril sont les heureux parents d'une fille, Linda-Louise, née le 30 mai et baptisée le 2 juin. M. et Mme Laurier Tessier, grands-parents de l'enfant, sont les parrain et marraine.

Mme M.-A. Hébert, de Calgary, est de passage à Ponteix.

Mme René Privé est revenue de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, où elle a passé quelques jours.

M. Philippe Brisson est revenu de Regina, où il a passé un examen médical.

Quel est le plus doux souvenir? Les joies qu'on a données.
Comtesse DIANE.

• • •

Toute lecture qui éclaire et qui encourage au bien est bonne.
BERTHIER.

Vawn

Shower

Une soixantaine de dames et demoiselles se sont réunies à la salle, le mercredi 5 juin, pour un shower en l'honneur de Mlle Denise Gélinas. Un programme récréatif organisé par Mme Elzéar Gélinas anima bien la soirée. Pour terminer, les jeunes Patsy et Eugène Gélinas, habillés en mariés, sont entrés dans la salle, tirant une voiturette bien chargée de cadeaux. Ensuite un délicieux goûter fut servi.

Mlle Gélinas remercia toutes celles qui avaient offert les jolis cadeaux et organisé cette belle soirée.

Çà et là

M. Dickie McCaffrey, d'Edmonton, Alta, a passé deux semaines chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Paul L'Heureux.

Mme A. Bush, de Denver, Colorado, est en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme James McCaffrey.

M. et Mme Wilfrid Blanchette sont partis le 6 juin pour un voyage de deux semaines à Edmonton, Alta, et Fort St. John, C.-B., où ils visiteront parents et amis.

M. Don Jeffries, de Smiley, remplace M. Earl Cross à la gare au cours des vacances de ce dernier.

La petite Gisèle, fille de M. et Mme Léo Casavant, eut le malheur de tomber et a dû passer deux jours à l'hôpital d'Edam.

Les 52 élèves qui ont écrit l'examen de français ici ont été surveillés par M. l'abbé G. Aumont, Mmes Phaneuf, W. Beaudoin et N. Higgins.

St-Denis

Soirée

Le 26 mai avait lieu une soirée-surprise à l'occasion du prochain mariage de Mlle Anita Denis à M. Lionel Labelle, de Saskatoon. M. Maurice Lesvêque était maître de cérémonies pour l'occasion.

M. Laurent Rioux se fit l'interprète des parents et amis et offrit des voeux de bonheur aux futurs époux. On leur présenta ensuite un malaxeur électrique. Mlle Denis remercia en termes appropriés. La soirée se termina par un succulent goûter.

Mariage Labelle-Denis

Le lundi 3 juin, dans l'église paroissiale, M. l'abbé O. Lacroix, curé, bénissait le mariage de Mlle Anita Denis, fille de M. et Mme Robert Denis, à M. Lionel Labelle, fils de Mme Irène Labelle, de Saskatoon.

Ravissante dans une longue robe de chiffon blanc, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Son voile court était retenu par un joli diadème et elle tenait un bouquet de roses rouges. Les demoiselles d'honneur, Mlle Hélène Denis, soeur de la mariée, et Mlle Florence Bessette, cousine du marié, portaient de jolies toilettes bleues.

Les garçons d'honneur étaient M. Paul Bandet, cousin de la mariée, et M. François Denis, frère de la mariée. MM. François Messier et Florent Riendeau agissaient comme huissiers.

M. Joseph Saucier exécuta plusieurs cantiques appropriés pendant la messe. Mme Florent Riendeau touchait l'orgue. Après la cérémonie religieuse il y eut une réception chez M. et Mme Robert Denis.

Le souper fut servi au Marigold, suivi d'une soirée dansante à la salle Memorial de Saskatoon.

Pour le voyage de noces aux Etats-Unis, Mme Labelle portait un ensemble beige avec accessoires abricots et beiges. A leur retour, M. et Mme Labelle résideront à 10, 12e avenue L sud, Saskatoon.

Va-et-vient

Mlle Rita Valcourt, o.m.m.i., était de passage à St-Denis, dernièrement.

Le 31 mai, les élèves des grades 1 à 8 de l'école Casavant se rendaient au tournoi athlétique à Colonsay. Plusieurs élèves remportèrent des prix.

Mme Philippe Lepage et ses enfants, Thérèse, Carmen, Lucille et Armand, de Debden, visitaient leur parenté de St-Denis.

Malade

Prompt rétablissement à M. Joseph Rioux, qui est hospitalisé à l'hôpital de Cudworth.

Lisieux

Omissions

En faisant le reportage au sujet des fêtes du jubilé d'argent de M. l'abbé J.-Lucien Poulin, curé de Lisieux, il s'est glissé des erreurs. En plus des abbés mentionnés dans le compte rendu, MM. les abbés A. Moquin, de Laflèche, et B. Adée, de Vanguard, assistaient. Les Révérendes Soeurs Grises de Gravelbourg étaient aussi présentes à la fête.

M. l'abbé J.-L. Poulin a également exercé son apostolat dans la paroisse de Dollard et dans les missions de Hazenmore et de Wood Mountain.

Meyronne

Çà et là

Les familles François Brière, Tony et Peter Therens se rendaient au mariage de leurs nièce et neveu.

Le 18 mai, à St-Victor, M. Léopold Delorme épousait Mlle Darlene Therens, fille de M. et Mme M. Therens, de Bengough.

Le 1er juin, à Bengough, M. Leonard Therens épousait Mlle Constance Albers, de Bengough. Meilleurs voeux aux nouveaux époux.

M. et Mme Ulric Monette sont de retour d'un séjour à Regina, où ils furent les hôtes des familles Jos. Boisjoli et Jos. Girardin.

Après avoir terminé avec succès son année au collège de Gravelbourg Guy Pariseau est revenu dans la paroisse. Le comité local de l'A.C.F.C. tient à le remercier pour avoir bien voulu accepter la surveillance des examens de français.

W. Lavoy, pionnier de Montmartre, mort subitement à l'âge de 82 ans

MONTMARTRE — Le samedi 1er juin en l'église du Sacré-Coeur eurent lieu les funérailles de M. Walter Lavoy, qui mourut pendant son sommeil le mercredi 29 mai, à l'âge de 82 ans. La levée du corps eut lieu chez son fils, René, où la dépouille mortelle était exposée depuis le vendredi 31 mai. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé. L'inhumation se fit au cimetière du Sacré-Coeur, auprès de l'épouse du défunt, qui le précéda dans la tombe en avril 1962.

Les porteurs étaient MM. Lucien Vertefeuille, Urgel Lafontaine, Engelbert Coupal, Jos. Labrèche, Willie Sauvé et Marcellin Perras.

M. Lavoy naquit à Goodland, Indiana, E.-U., le 26 février 1881, fils de M. et Mme Rémi Lavoy. En 1903, il vint au Dakota, mais apprenant qu'il y avait beaucoup de terre libre en Saskatchewan, il décida d'y venir. En 1913, il laissa la ferme pour s'établir au village, où il devint agent pour Imperial Oil, le Wheat Pool et autres. Il servit aussi comme conseiller au village.

M. Lavoy épousa Mlle Florida Beaudin en novembre 1903, laquelle mourut le 27 avril 1962, ainsi qu'un fils, Léo, en 1961.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, René et Hector, de Montmartre, et Edwin, de Unity; cinq filles, Irène (Mme A.-J. Ayotte), Léona (Mme J. Goulet), de Regina, Gertrude (Mme A. Coupal), Emma (Mme W. Coupal), de Montmartre, et Violette (Mme J.-P. Lessard), de McLennan, Alta; quatre frères, Harry, de Fairbeault, Minn., Arthur, de Marshall, Minn., Wilfrid, de La Puente, Californie, et Ernest, de Seattle, Washington; trois soeurs, Mme R. Régnier, de Marshall, Minn., Mmes G. Pilotte et E. Robinson, de Richmond, Californie; 28 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

Soirée-surprise

Le dimanche 26 mai eut lieu chez M. et Mme J.-A. Caron une soirée-surprise organisée par une trentaine d'amis, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme René Giroux. Un corsage floral fut présenté à Mme Giroux, et M. Emilien Labrèche lut une adresse très appropriée, après quoi Mme Fred Perras présenta aux jubilaires un cadeau au nom de leurs amis. Tous s'amusèrent à des jeux divers et la soirée se termina par un délicieux goûter.

Va-et-vient

M. et Mme René Giroux se rendirent à St-Norbert, Man., pour visiter leur fils, Cyril, qui est au Noviciat des Pères Oblats.

M. et Mme Wilfrid Perras ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Rémi Lalonde, à St-Boniface, Man.

Mmes Florence Lévesque et Marcellin Perras sont en visite à Trois-Rivières et St-Jean, Qué., pour quelques semaines, chez Mme F. Gorien et M. et Mme Odore Langlois.

Mme Maria Toutant, de St-Boniface, et Mlle Claudette Toutant, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., ainsi que Mlle Rita Perron, de Regina, étaient toutes trois en visite chez M. et Mme Damien Perron, en fin de semaine.

Mme Marie LeBlanc, de St-Eustache, Man., est en visite chez ses soeurs, Mmes Hélène Lachambre et Agnès Coolican et Mlle Yvonne Ecarnot.

Gravelbourg

Décès

Le dimanche 2 juin est décédée au Foyer d'Youville Mme Adélard Lefort, âgée de 79 ans. Elle naquit à Notre-Dame de Stranbridge, Qué., le 25 août 1883.

La défunte laisse dans le deuil sept filles, Rose (Mme E. Johnson), de Missoula, Montana, Gracia (Mme Wilfrid Boutin), de Gravelbourg, Rolande (Mme Valentina Russi), de New York, Lilianne (Mme Ernest Deschênes), de Lampman, Rina (Mme E. Bégin), d'Edmonton, Alta, Bernadette (Mme Vernon Tournat) et Eveline (Mme Roy Green), de Gravelbourg; cinq fils, Philias, de Meadow Lake, Régis, de Chicago, Jean, d'Edmonton, Alta, Roland et Maurice, de Vancouver; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Trois de ses fils sont décédés: Wilfrid, Elphège et Paul-Emile.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de Gravelbourg le mercredi 5 juin, à 10 h. a.m. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Bouchard, vicaire, assisté des RR. PP. D. Comeau et A. Florentin, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Alain Green, Denis et René Tournat, Raymond Boutin et Denis Boire.

Correction

Mme Eugénie Marchessault, décédée le 22 mai, n'était pas en visite chez M. et Mme Roger Pittet tel qu'annoncé dans le numéro du 7 juin.

Radville

Journée des finissants

Le 31 mai, à l'occasion de la journée des finissants de l'école de Radville, une messe fut chantée par M. l'abbé A.-E. Yandeau, curé. Dans son allocution il félicita les finissants de leurs efforts et les encouragea à continuer dans la voie qu'ils avaient choisie afin d'être les chefs de demain.

Les religieuses du couvent offrirent un déjeuner au sous-sol de l'église et de jolies statues-souvenirs furent présentées aux finissants. En retour, ces derniers présentèrent aux religieuses une rôtissoire (barbecue) électrique.

Bernadette Ban remercia au nom de tous, les religieuses pour les conseils reçus durant leurs années à l'école. Au cours de la soirée, M. l'abbé Finin, de Cantal, principal orateur, adressa la parole aux finissants.

La Rév. Sr Fernande présenta les diplômes aux finissants: Bernadette Ban, Annette Thermuelcere, Yvette Delaye, Julien Fradette, Jeanne Bourassa, Béatrice Forand, Marita Dionne, Thérèse Martin, Yvette Bourassa, Lionel Bellavance et Blanche Binetry.

Va-et-vient

Le 2 juin, M. et Mme Horace Bourassa et leur famille, accompagnés de M. et Mme Hector Gilmore ont visité leur soeur, belle-soeur et tante, la Rév. Sr St-Victor, à Marieval.

M. le Dr Kavanagh et sa famille ont quitté Radville cette semaine pour s'installer à Saskatoon.

Malades

Mme Bellavance et M. Jérôme Deschambeault sont hospitalisés.







Les études faites ... et bien faites?

L'avant-veille de l'examen, tout est bien au point, bien en place dans votre tête. Soyez raisonnable: ayez la force de caractère d'oublier totalement tout ceci pendant 24 heures. Bannissez résolument livres et cahiers. Détendez-vous totalement et passez une journée d'insouciance parfaite. Il est de toute manière trop tard maintenant pour apprendre et pour approfondir: les études sont faites.

La meilleure formule à présent est de laisser votre esprit en repos pour préparer l'effort des jours qui viennent. Vous verrez probablement quelques-uns de vos caramades la veille; interdisez-vous tous de parler de ces examens avec une attitude d'optimiste. Vous risquez de vous exciter sans résultat ou, pire encore, de vous paniquer mutuellement.

La veille

A la fin de l'après-midi, pour éviter demain retard et affolement, preparez bien toutes vos affaires:

Vêtements: prévoyez de vêtements familiers qui ne vous gêneront pas aux entournures et pas trop chauds (on étouffe généralement dans les salles d'examen surpeuplées);

Billet ou carte de transport: si vous devez voyager pour vous rendre au lieu de l'examen;

Stylo, crayon, encre, gomme, buvard, compas: tous vos outils habituels qui doivent être bien sûr en parfait état de marche;

Dictionnaires: ceux dont vous avez l'habitude de vous servir (vérifier qu'il ne manque pas de page . . .).

Assurez-vous aussi de la bonne marche de votre réveil, des heures de l'autobus. Preparez votre déjeuner ou l'en-cas que vous emporterez si vous avez généralement un boulet dans le gosier les jours d'examen. Ces questions pratiques doivent être mises au point dans le détail afin que, de ce côté au moins, vous soyez libéré de toute inquiétude.

Couchez-vous très tôt ce soir-là. Si vraiment vous vous sentez trop nerveux pour vous endormir, prenez une tasse de lait et comptez des moutons aussi longtemps qu'il le faudra. Cette dernière nuit est d'une importance capitale.

Le jour même

Le matin, déjeunez lentement mais solidement. Bavardez avec votre mère. Si vous sentez l'angoisse ou la panique monter, maîtrisez-vous à grands coups de volonté et de courage. Même si vous en êtes totalement dépourvu, affichez un air optimisme; sauvez la face coûte que coûte, le reste suivra, nous vous le garantissons.

Tout compte fait, ce n'est pas à l'échafaud que vous vous rendez mais à un simple examen! Vous allez pouvoir enfin vous exprimer librement, donner votre pleine mesure et dans quelques jours vous serez promu. C'est merveilleux, vous ne trouvez pas?

COUSINE JOSETTE.

LES MÉFAITS DU SOLEIL

Vos yeux sont fragiles, surtout s'ils sont clairs. Les rayons ultra-violets du soleil sont fatigants pour la rétine. Il vous faut de très bons verres fumées, couvrant bien l'oeil et filtrant les rayons nocifs.

Une peau hâlée, c'est ravissant, mais des rougeurs, des cloques, c'est affreux. Pourtant, il est si facile d'éviter tous ces désagréments lorsqu'on prend un minimum de précautions.

Inévitable: La transpiration

Si vous transpirez peu, vous utiliserez des produits spécialisés, à base d'alun, d'aluminium ou d'acétate de plomb, qui sont sans danger. Mais une transpiration excessive peut causer de petites plaies, en particulier sous les bras et entre les doigts de pieds.

Pour les éviter, vous ne porterez que des vêtements (de préférence pas en nylon) aux larges emmanchures ou des robes sans manches. Epilez-vous, bien sûr, fréquemment et ne passez aucun produit anti-sudoripare pendant les heures qui suivent. Lorsque vous l'appliquez, allongez-vous et tenez vos bras au-dessus de la tête pendant 5 minutes pour que le produit soit bien absorbé par la peau. Pour vos pieds, après les avoir bien lavés, vous les badigeonnerez avec de l'alcool iodé. Vous pouvez aussi les talquer avant de vous chausser. Enfin n'oubliez pas que vous transpirerez moins avec des semelles de cuir ou des sandales à semelles de corde.

Traitre: Le coup de soleil

Vous n'avez rien senti pendant la journée, mais le soir . . .! Vous éprouvez une sensation de chaleur presque insupportable, puis votre peau rougit, se couvre parfois de cloques et vous commencez à peler.

Evidemment, vous êtes resté trop longtemps au soleil sans bouger, et vous avez oublié de vous protéger avec des crèmes filtrantes. Pour vous soulager, vous n'avez plus qu'à boire beaucoup et, si vous souffrez, prenez de l'aspirine.

Si les malaises persistent, accompagnés de vomissements, il est plus prudent d'appeler un médecin.

Dangereux: le coup de chaleur

Il peut survenir à la suite d'une exposition prolongée au soleil, mais aussi parce vous êtes resté trop longtemps dans une pièce surchauffée et mal aérée. Brusquement, vous souffrez de migraine et de bourbatures. La fièvre monte.

Allongez-vous dans une pièce sombre, buvez beaucoup et attendez que le malaise s'atténue. Si au bout de quelques heures vous ne ressentez aucune amélioration, si vous êtes pris de nausées et que votre température monte en flèche, il faut appeler un médecin. Une vessie de glace sur la tête et sur l'abdomen vous soulagera en attendant son arrivée.

L'Association du baseball mineur entrainera encore de nombreux joueurs

L'Association manitobaine du baseball mineur fut organisée en 1952 pour entrainer les adolescents de la province à un meilleur esprit sportif, ainsi que de procurer à ces jeunes un bon moyen récréatif.

Pendant la belle saison, de nombreux jeunes s'en donnent à coeur joie à ce jeu bienfaisant tout en se préparant aux joutes éliminatoires, chaudement disputées.

Les principaux organisateurs cette année sont: section nord de la province, M. R. Wilson, de Grandview; nord-ouest, M. L. Molgat, de Strathclair; sud-est, M. Sam Southworth, de Morden; ouest, M. John White, de Kenton; sud-ouest, MM. O. Bright, de Sinclair, et M. Richardson, de Virden; nord central, M. N. Woods, de Mamiota; et sud central, M. F. Thorgrimson, de Crystal City.

Quatre différentes divisions de joueurs permettent de séparer les garçons par groupe d'âge rendant ainsi au jeu une plus grande justice. Chaque membre doit suivre les règles revisées régulièrement par l'Association. La date limite pour se joindre au groupe pour l'année est le 30 juin.

Pour rire un peu

Lili est en train de sangloter dans un coin.

— Mais enfin, pourquoi pleures-tu comme ça? lui demande sa mère.

— Parce que . . . parce que . . . je ne sais pas pleurer autrement.

Bonne nuit!

— La télévision peut empêcher certains sujets nerveux de bien dormir. Elle est à déconseiller complètement pour les enfants pendant la soirée.

— Ne lisez pas n'importe quoi avant de dormir. Evitez les romans, policiers et d'aventures.

— Votre digestion sera plus rapide si vous vous couchez sur le côté droit plutôt que sur le côté gauche.

— L'orientation de votre lit a de l'importance. Tête au nord, pieds au sud, c'est l'exposition idéale.

— La tête ne doit pas être trop haute. On dit en outre que les oreillers de crin sont plus favorables au sommeil que le moëlleux oreiller de plumes.

— Ayez toujours sur votre table de nuit, à portée de la main, quelques biscuits, quelques morceaux de sucre, un jus de fruits. Il suffit parfois de manger un peu ou de boire pour se sentir détendu et pour s'endormir.

— Ne travaillez pas trop tard le soir. Il faudrait, au moment où l'on se couche être parfaitement détendu.

— Quand vous êtes au lit, détournez votre esprit des soucis de travail et de famille. Pensez à des sujets futiles et agréables, et si vous êtes un peu long à vous endormir, pas de panique!

— La lumière et le bruit sont les ennemis du sommeil. Fermez vos volets et mettez des boules isolantes dans vos oreilles.

— Veillez à la qualité de votre matelas, choisissez-le soigneusement. Si vous avez un matelas de laine, pensez à la faire "refaire" chaque année.

— Un bain tiède avant d'aller se coucher détend et prédispose au sommeil.

— Il faut de l'air, mais pas trop. Pendant la nuit, l'organisme est en veilleuse, il brûle moins d'oxygène et se défend plus mal contre le froid.

La formation intellectuelle de l'adolescent moderne

Chers lecteurs,

A cause de leur valeur intellectuelle, Cousine Josette a jugé bon de faire paraitre la conférence suivante et les autres d'une série au cours des semaines à venir. Celles-ci ont été données par différentes personnes de Prud'homme, Sask., aux dernières réunions de Foyer-Ecole et sauront, sans doute, intéresser jeunes et moins jeunes.

COUSINE JOSETTE.

* * *

La formation

Avant l'âge de 12 ans, le garçon et la fille diffèrent peu de caractère, donc la formation intellectuelle est à peu près identique pour l'un ou l'autre sexe. Peut-être le garçon se montrera-t-il plus fier, plus brave, même autoritaire; quant à la fille, elle sera plus émotive, plus câline, plus affectueuse, plus vaniteuse. Elle est plus précoce qu'un garçon du même âge et elle le devance par la maturité de son coeur et de son esprit.

C'est de 12 à 13 ans que se produit toute une évolution chez les enfants des deux sexes. C'est l'âge de l'adolescence: stage difficile pour eux et pour leur entourage. Pourquoi? Chez l'enfant, c'est l'ignorance des changements qui se font dans son corps et son esprit à son insu. Le corps et l'âme sont très liés. L'âme doit dominer et utiliser à ses fins les forces de notre esprit. L'âme dépend du corps dans ses activités et ses entreprises. Notre tempérament et notre caractère résultent de la complexité de nos tissus. La fatigue et le sommeil paralysent notre pensée, entravent notre volonté. L'incertitude et la peur, surtout chez l'enfant, lui font commettre bien des erreurs, souvent très graves. Donc, il faut absolument instruire les enfants, les prévenir des changements qui s'opéreront en eux — avant que cette évolution ait lieu. Stage difficile de l'adolescence pour les parents. Pourquoi? Peut-être dans la majorité des cas, c'est manque de prévoyance, ou un reste de scrupule que nous ont légué nos parents, ou bien on ne possède pas les connaissances voulues pour aborder le sujet — de peur d'en dire trop, ou trop peu, ou de dire mal à propos, enfin on garde le silence avec l'espoir que ce stage difficile va se passer — on se dit: "Pas pire pour eux que pour nous!" — Non, ne vous trompez pas. Peut-être l'évolution corporelle se fera-t-elle tout naturellement, ou apparemment. Ne négligez pas ce premier devoir qui sûrement peut prévenir une foule d'incertitudes, de doutes d'instabilités ou d'erreurs de la part des adolescents. Cette simple prévoyance assurera peut-être que l'évolution spirituelle de l'adolescent soit tout à fait normale.

L'adolescence

L'adolescence est une rude épreuve. A cette époque, le concours des parents est urgent. Il leur faut de la prudence, de la sagesse, et surtout du tact pour discipliner leurs adolescents. Temps très difficile pour les enfants. C'est l'époque de la transformation de tout leur être corporel et surtout spirituel. Leurs pensées, désirs, ambitions, souffrances, déceptions, chagrins se succèdent avec une accélération telle que l'adolescent manque le temps d'analyser ce changement, et même l'expression et le pouvoir de se confier. Tout est mystère pour lui. C'est comme s'il ouvrait les yeux après un long et profond sommeil. Tout le presse et l'entraine vers une nouvelle vie.

Signalons seulement quelques phases de caractère éprouvées par les adolescents. Ils auront du nouveau dans leurs goûts, leurs attitudes, leurs jeux, leurs préférences, leurs amours naïves et précoces. Il y aura un besoin d'indépendance qui mène à l'indocilité et à la turbulence. Il y aura des états d'inquiétude, d'agitation, d'instabilité, de désaccord, de révolte contre l'autorité, suivie de regrets ou remords non avoués. Faute de directive, ces enfants sont égoïstes, s'apitoient sur leur sort, se croient rejetés, mis à l'écart, et finalement ils se forment une opinion bien erronée que personne ne les comprend . . ., personne ne les aime . . ., quand c'est eux-mêmes qui manquent ces qualités d'amour et de bonne entente. L'adolescent grandit, se développe avec une rapidité excessive. Ses besoins sont multiples: habits, livres, jeux, etc. Il est très exigeant et convoite les avantages de ses amis. Il recourra à l'insolence, l'insulte ou même l'injure si vous ne comblez pas ses moindres désirs. C'est aussi à ce stage qu'il passera de sévères jugements sur vous. Citons-en quelques-uns:

Vos soins ne sont jamais suffisants, vous n'êtes pas assez riches, pas trop beaux, pas assez bien habillés, maladroits parfois, pas assez instruits pour être exposés à leur clique d'amis privilégiés.

Prévenir vaut mieux que guérir. C'est à vous, parents, de devancer ces situations qui vous attendent. Il faut former le caractère de vos enfants dès le plus bas âge: ne pas attendre l'adolescence si vous ne voulez pas échouer dans leur éducation. De bonne heure, il faut semer l'amour dans leur coeur, et une forte conviction du bien et du mal, un jugement droit. Et là vous accomplirez la double tâche de diriger l'adolescent et surtout de l'aider à se conquérir lui-même.

C'est là que le rôle des parents et des éducateurs est indispensable, urgent. C'est une étude tant négligée dans le passé faute de connaissances, faute de perspectives. A vous, parents, de vous pourvoir de bons livres qui traitent de ces choses dans un sens religieux, de sorte qu'il y aura une base solide sur laquelle nos éducateurs pourront travailler à la formation des adolescents. Tâche qui devient de plus en plus ardue et presque insurmontable par la propagande néfaste des livres, des revues, des représentations obscènes, de buvettes, de tavernes, d'intrigues, de vols, de meurtres, que les enfants ont sous les yeux tous les jours.

Remerciements

A tous nos dévoués éducateurs, un merci très cordial pour le travail énorme qu'ils ou elles accomplissent. Je souhaite à tout groupe paroissial, ou autre, la formation d'un Foyer-Ecole où ces questions seront discutées profondément.

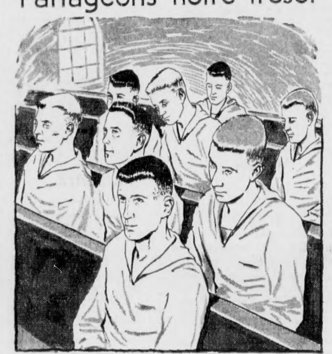
Mon dernier message est aux papas et mamans. Il faut aider les enfants "à se conquérir eux-mêmes". Préparez vos enfants en vue de l'avenir. Ils seront à l'abri de votre foyer peu longtemps — 16 ans à peine sur une vie de 70 à 80 ans. A l'aide d'histoires, de faits, de commentaires, il faut démontrer non seulement la pratique de la vertu, mais les aspects des mauvaises qualités, des vices, des erreurs qui peuvent affecter leur vie, celle de leurs parents, amis, et de tout leur entourage; leur donner force et courage pour qu'ils vivent leur vie de chrétiens. Et la plus grande de toutes ces forces est l'amour que vous donnez à vos enfants et que vous exigez qu'ils vous rendent.

Enfin, pour qu'un caractère devienne une force, un stimulant, un ferment de transformation, il est nécessaire que l'amour se fonde sur une foi éclairée, solide, ferme. Une espérance assurée et surtout une charité ardente dans les tâches et les devoirs journaliers permettront à l'adolescent de se renoncer, de se sacrifier pour glorifier Dieu et les âmes.

Plaisirs de la vie

"Si la fortune vous souriait, comment l'utiliseriez-vous?" Telle est la question qu'ont posée deux sociologues à un certain nombre de personnes à Québec. Personne n'a répondu dans le sens d'une diète alimentaire mieux balancée. La plupart ont répondu que l'argent serait d'abord employé pour l'ameublement ou une automobile, en ajoutant qu'ils n'hésiteraient pas à emprunter pour se procurer ces commodités. "En lisant le rapport des deux sociologues, nous allons de surprise en surprise" de dire les représentants de la Fédération des Unions de Crédit. D'après cette enquête, les dépenses familiales dans le Québec s'établissent en priorité comme suit: Ameublement, automobile, logement, soins médicaux, assurance, aliments, loisirs, vêtements. Dans certains cas, on choisit un logement moins coûteux, si nécessaire, pour être en mesure d'acheter des meubles ou une voiture. Selon l'enquête, les familles moins fortunées ont apparemment les plus grosses et les plus nouvelles voitures.

Partageons notre trésor



"Assis dans cette église, j'éprouvais un grand désir de devenir catholique . . ."

Un Israélite obtint son héritage en adoptant la foi catholique

Il n'y a pas deux convertis qui suivent le même chemin pour entrer dans le giron de l'Eglise. Certains acceptent de se convertir seulement après une étude prolongée des vérités et des doctrines de l'Eglise. D'autres semblent être attirés par de nombreuses grâces qui les conduisent à une foi totale presque sans difficulté. Tel semble avoir été le cas de M. Joseph P. Ridell, de New York, maintenant le R. P. Nicolas-de-l'Enfant-Jésus, de l'Ordre des Carmes déchaussés à l'église St-Florian de Milwaukee.

"Je fus élevé dans la foi juive, rapporte le Père Ridell, mais ne frequentais la synagogue que par intermittence. Je me préparai seulement pendant six mois au Bar-Mitzvah et ce fut mon seul contact réel avec le judaïsme. Cependant, je fus toujours inquiet au sujet de la vie future, ce qui me fit plus tard apprécier les enseignements de l'Eglise catholique sur le ciel.

"Excédé de l'école secondaire, je m'engageai comme opérateur de machines IBM. Un an après, je m'enrôlai dans la Marine et commençai mon entrainement à Great Lakes, Illinois. Dans mon enfance j'avais souvent assisté à des offices religieux de l'Eglise catholique. A Great Lakes, un ami catholique m'invita à l'accompagner à la messe du dimanche et j'y allai; ce que je fis pendant environ un mois.

"Assis dans cette église, j'éprouvais un grand désir de devenir catholique; bien que ne connaissant presque pas cette religion. En vérité, j'avais ressenti ce même désir lorsque petit gar on j'assistais a un mariage dans une église catholique. Je m'adressai donc à l'aumônier qui me conseilla d'assister encore à la messe en me promettant de m'en reparler plus tard.

"Cependant, à cause de surmenage, il me revit seulement qu'une semaine avant la fin de mon entrainement. Le baptême fut hâté et je ne reçus que peu d'instruction. J'appris par coeur le Pater et l'Ave et voulant connaitre davantage ma nouvelle foi, je questionnai des catholiques de naissance, mais fus consterné en constatant leur ignorance.

"Je me tournai donc vers la lecture, repassant quelque 300 pamphlets et plusieurs livres, y compris les écrits de Mgr Sheen. Le roman 'Le Cardinal' alluma en moi l'intérêt à la prêtrise et un autre 'Feu dans la pluie' l'augmenta. J'obtins les livres 'Marian' qui ranimèrent mon désir d'entrer dans un Ordre dédié à la sainte Vierge. L'autobiographie de sainte Thérèse me conduisit finalement au Carmel. Après avoir terminé mon terme d'entrainement dans la Marine, je me joignis au Tiers-Ordre Séculier des Carmes et je fréquentai l'école St-Philippe de Neri à Boston pour les vocations tardives.

"Cette école remarquable permit à tous les élèves de terminer un cours de quatre ans de latin et d'anglais en neuf mois. Puis je fis mon entrée au noviciat des Carmes déchaussés à Brookline, Massachusetts. Je fus ordonné à la grotte de l'Immaculée Conception, à Washington, et je célébrai ma première messe solennelle à l'église Ste-Elisabeth de New York. Mon père a aussi embrassé la foi. La grâce de Dieu semble m'avoir fait le travail de ma conversion, car je ne fus tourmenté par aucun doute.

"Même le manque d'instruction religieuse préliminaire a probablement fait partie du plan divin. A ce temps, j'étais peu intéressé aux choses intellectuelles et, si de longues études avaient été nécessaires, j'aurais probablement tout abandonné. Sans aucune anxiété, sans peine et sans travail, je fus attiré par l'abondante grâce divine, vers la foi catholique qui est le vrai héritage de chaque Israélite, car le catholicisme est le glorieux et complet achèvement du Judaïsme."

* * *

Le Père John A. O'Brien aimerait que d'autres convertis lui envoient leurs nom et adresse à l'Université Notre-Dame, à Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire l'histoire de leur conversion.



M. l'abbé Louis Bédard quittera une deuxième fois le Manitoba dans quelques jours pour retourner au Pérou où, grâce à son nouvel avion, il pourra rendre des services encore plus signalés aux missionnaires religieux et laïcs qui, sous Mgr Damase Laberge, O.F.M., vicaire apostolique de St-Joseph de l'Amazone, s'occupent spirituellement des 60,000 Péruviens éparpillés dans un territoire de 60,000 milles carrés. Il remercie tous les bienfaiteurs qui l'ont généreusement aidé jusqu'ici et dont un groupe imposant put "voler" au-dessus du Grand-Winnipeg mercredi soir dernier, geste de reconnaissance du missionnaire grâce à la coopération d'Air Canada qui avait mis à la disposition du groupe un "Viscount".

Un avion "de luxe" servira dans la mission péruvienne

Il arrive assez souvent qu'une maison princière devient éventuellement la résidence d'une communauté religieuse, la salle de danse se transformant en chapelle, la cloche réglementaire remplaçant les rires mondains dans les corridors, les pelouses, scènes de thés et de garden parties, devenant des lieux de méditation, parfois embellis d'un petit sanctuaire.

Ainsi en est-il d'un Grumman-Goose, avion bimoteur et amphibie, que pilotait autrefois un homme d'affaires de Montréal, soit pour aller rencontrer ses clients, soit pour amener des amis dans des expéditions de chasse, de pêche, de camping. Cet avion, vraiment "triphibie" parce qu'aussi à l'aise sur terre, sur l'eau et dans les airs, transportera dorénavant M. l'abbé Louis Bédard, ses collaborateurs, ses ouailles et ses bagages dans les missions péruviennes de Mgr Damase Laberge, O.F.M., vicaire apostolique de St-Joseph de l'Amazone.

La bénédiction de l'avion n'a pas eu lieu vendredi dernier à l'heure prévue, l'officiant ayant été retenu ailleurs, mais les journalistes et leur photographe ont été fidèles au rendez-vous. Il y avait aussi M. Bruce Harmer, pilote qui avait accompagné l'abbé Bédard en Amérique du Sud, lors de sa première envolée.

Assis par terre, le Grumman ressemble un peu à un morse, car entre la surface de la piste et la cale de l'avion il n'y a pas plus qu'un pied d'espace. Sans les ailes, les deux roues rétractiles et la petite roue à l'arrière, l'appareil serait en effet un moyen bateau à cabines. Mais il y a les ailes, chacune portant un moteur comme un gros oeil et, au bout, un flotteur. N'ayant que cinq pieds de largeur pour une hauteur d'environ huit pieds et une longueur de vingt pieds, l'avion pencherait trop d'un côté ou de l'autre dans l'eau, sans l'appui des flotteurs.

Une porte étroite s'ouvre dans le corps du bateau-oiseau, à droite derrière l'aile, laissant sortir une échelle minuscule à trois échelons qui ne touche pas à terre, car il faut assez souvent descendre directement dans une chaloupe.

C'est surtout l'intérieur de l'avion qui rappelle son beau temps, car les murs sont recouverts de cuir gris de haute qualité, isolant et insonore. Trois chaises pliantes à gauche et à droite de l'étroit passage assurent le confort des passagers et, au besoin, un espace pour des bagages. Le tout est climatisé pour la chaleur et le froid, et séparé de la cabine des pilotes, de façon à couper le bruit des moteurs. Le tableau de bord, moins compliqué que celui des réactés, présente néanmoins une centaine de contrôles et de cadrans en avant et au plafond. Entre les sièges des pilotes, dans le mur antérieur, se trouve une autre porte qui permet l'accès dans le nez de la cabine, à l'extérieur, où il faut au besoin se rendre pour jeter l'ancre. Le seuil de la porte qui sépare les deux cabines des pilotes et des passagers, est d'une importance considérable, car c'est là le point d'équilibre entre le poids avant et le poids arrière, de sorte que dans l'espace tout à fait au fond vers la queue la charge doit être très limitée. L'avion doit en effet se porter sur l'eau de façon horizontale.

L'élément "luxueux" de cet appareil le rend plus apte au travail missionnaire, non pas à cause du cuir spécial, mais à cause des ailes renforcées et des moteurs de première qualité. La vitesse de 150 milles à l'heure est de moindre importance que l'altitude prévue, environ 18,000 pieds, ce qui permet de survoler au besoin la turbulence. Habituellement on volera plutôt à 12,000 pieds au Pérou, dans les passes entre les montages qui barrent la route entre Lima et les missions de l'intérieur.

En réalité, la question de la vitesse ne manque cependant pas d'importance, car il faut bien pouvoir décoller de terre un peu de temps avant d'arriver au termes des pistes et, au Pérou, les pistes ne sont pas trop longues. M. Bruce Harmer se souvient clairement d'un certain champ d'aviation sur un haut plateau: à chaque bout une vallée profonde attendait l'avion . . . qui ne décollait pas!

Dans les atterrissages aussi bien que dans les amerrissages, la vitesse est nécessaire pour mieux contrôler la stabilité de l'avion, ce qui est particulièrement utile avec le Grumman-Goose. En effet ce dernier, à cause de la cabine haute, étroite et longue, ne laisse pas beaucoup plus qu'un pied d'espace sous chaque aile entre la terre et les flotteurs, de sorte que le pilote doit maintenir l'équilibre de l'appareil très délicatement pour éviter un penchement désastreux à gauche ou à droite.

Le nouvel oiseau de l'abbé Bédard offre un atout d'une valeur inestimable, deux moteurs. Cette amélioration de 100 pour cent de force motrice, par rapport au petit avion qui l'avait précédé au Pérou, permet non seulement 300 pour cent de plus de passagers et de fret, mais peut bien faire la différence entre la vie et la mort pour le missionnaire-pilote. Dans les passes montagneuses et au-dessus de la jongle amazonienne, un monomoteur qui cesse de fonctionner devient un cercueil. Un bimoteur apporte dans ce cas une police d'assurance, de prix incalculable, l'autre moteur. Plus rapide et de plus grande capacité, il multiplie aussi les bienfaits de l'avion en territoire de missions. Pouvant se déplacer et obtenir ses provisions plus rapidement, un missionnaire peut faire le travail de dix hommes qui ne disposent pas de ce moyen moderne. L'abbé Bédard ne le dit pas, mais ce doit être aussi une source de prestige pour l'Eglise de se montrer à la page devant ces indigènes qui prennent conscience de plus en plus des merveilles contemporaines.

Il reste quand même qu'il faut payer ces avantages. Alors, aidons le missionnaire-aviateur, en lui faisant parvenir notre obole, aux adresses suivantes: M. l'abbé Louis Bédard, Apartado 216, Iquitos, Pérou; ou Les Missions Franciscaines, 2080 ouest Dorchester, Montréal 25, Qué.; au R. P. Albert Girard, O.M.I., 340, avenue Provencher, St-Boniface Man.; à l'Archevêché de St-Boniface.

Notes agricoles

Fléau plus coûteux que maladies et insectes

Combien coûtent les mauvaises herbes?

M. J. J. Sexsmith, de la Station fédérale de recherches, à Lethbridge (Alberta), estime que les mauvaises herbes coûtent plus cher aux cultivateurs que les insectes nuisibles et les maladies des plantes.

Une étude effectuée en Saskatchewan a démontré que la folle avoine et la moutarde sauvage ont réduit de 15 et 85 pour cent les rendements d'orge et de lin, respectivement.

D'après un essai effectué au Minnesota, 27 plants de moutarde sauvage par verge carrée ont réduit de 58 pour cent le rendement de pois à conserve et 81 plants de moutarde ont entrainé une réduction de rendement de 88 pour cent.

Un chercheur manitobain a calculé que les mauvaises herbes coûtent 255 millions de dollars par année aux cultivateurs de céréales de l'Ouest, soit une moyenne de $1,028 par ferme. On a estimé que les mauvaises herbes coûtent $800,000 par jour aux cultivateurs de la Californie.

"Ici à Lethbridge, déclare M. Sexsmith, nous avons constaté que des infestations assez fortes de folle avoine ont réduit les rendements de pois de 75 pour cent ou plus."

Il est évident que les réductions considérables de rendement sont coûteuses et justifient la dépense de temps et d'argent pour la lutte contre les mauvaises herbes.

Les pertes causées par les mauvaises herbes peuvent être en grande partie contrebalancées par l'emploi de bonnes façons culturales, ainsi que des herbicides disponibles.

Les mauvaises herbes causent encore plus de pertes aux producteurs de cultures spéciales qu'aux cultivateurs de céréales.

Les cultures spéciales sont généralement produites en terre plus coûteuse, souffrent plus des mauvaises herbes et ont une valeur nette potentielle plus élevée que la majorité des céréales. Des dépenses supplémentaires pour la destruction des mauvaises herbes sont donc justifiées.

Et M. Sexsmith de conclure: "Les mauvaises herbes coûtent cher. Tout redoublement d'efforts tendant à les détruire est sûrement justifié.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La passagère du "SELMA"

par JOB DE ROINCÉ

NUMERO 9

Comme il ne recevait jamais de visites à son domicile personnel, il hésita avant d'aller ouvrir. Qui donc, en effet, pouvait venir le voir à une heure aussi tardive?

Finalement, il se décida.

— Que désirez-vous?

L'homme qui se tenait devant lui s'était découvert.

— Monsieur Hardange?

— C'est moi . . .

— C'est mademoiselle Madeleine Benoiton qui m'envoie. Elle m'a dit que je vous trouverais ici.

— Entrez.

L'individu qui venait de s'adresser à lui était assez jeune encore. Il devait à peine avoir dépassé la trentaine. Son costume était de bonne coupe et sa tenue soignée, mais rien de particulier ne permettait de le distinguer. Dans une foule de promeneurs endimanchés, il serait certainement passé inaperçu.

D'un geste poli, il refusa le siège que lui présentait Pierre.

En l'entendant prononcer le nom de Madeleine, l'ingénieur avait légèrement pâli. Cependant, il demeura maître de lui et ne manifesta aucune impatience. Il n'eut même pas un geste de surprise.

— Mademoiselle Madeleine Benoiton m'a envoyé vous chercher, reprit l'homme.

— Me chercher?

— Oui . . . Elle voudrait vous voir . . . C'est du moins ce qu'elle m'a dit.

Cette fois, Pierre Hardange ne put dissimuler son étonnement. Il fronça les sourcils et fit un pas vers son visiteur.

— Où donc se trouve Madeleine?

L'autre ne broncha pas et se contenta de déclarer.

Si vous voulez bien me suivre, je vais vous conduire auprès d'elle.

— Vous n'avez pas répondu à ma question.

L'homme haussa les épaules.

— Ne m'en demandez pas plus, dit-il d'une voix sourde . . . Je vous ai d'ailleurs dit tout ce que j'avais à vous dire . . .

Pierre serra les poings. Il eut la tentation de se jeter sur son visiteur et de le rouer de coups pour l'obliger à parler. Mais, bien vite, il renonça à employer la manière forte, comme s'il craignait de se rendre ridicule ou de se mettre dans une situation délicate.

Maintenant, il réfléchissait. Tout lui semblait suspect, aussi bien la démarche dont il était l'objet que l'attitude de l'homme. Sans doute, voulait-on lui tendre un piège . . .

Il se dit qu'il pouvait refuser de suivre l'individu et celui-ci, alors, devrait se retirer, car il ne pouvait songer à l'entraîner de force.

Mais, il y avait Madeleine . . . Madeleine qu'il voulait revoir, même en courant le risque de se trouver mêler à une nouvelle aventure.

Il y eut quelques instants de silence . . . L'ingénieur avait la certitude que l'homme qui se trouvait en face de lui était le complice de ceux qui l'avaient attaqué sur la route de Paris à Nantes et qu'il avait obéi à leurs ordres en venant le chercher pour le conduire auprès de la jeune fille. Mais il ignorait le rôle que celle-ci jouait dans cette affaire et il refusait toujours de l'accuser.

Il voulait encore douter et surtout espérer.

Mais il fallait avant tout vaincre cette incertitude qui l'accablait et le bouleversait.

C'est alors qu'il se décida.

Il décrocha son imperméable qui pendait à un porte-manteau, puis se tourna vers celui qui l'attendait. Dans son regard, il crut lire une hostilité qui répondait à la sienne, une hostilité qui, pour être muette, n'en était pas moins évidente.

Le premier pas était fait. Il ne pouvait plus reculer.

— Je vous suis, dit-il sur un ton qui dissimulait mal une certaine nervosité.

La porte de l'appartement refermée, ils descendirent l'escalier. Dehors, devant l'entrée de l'immeuble, une voiture était en stationnement.

L'homme ouvrit la portière avant, puis il fit signe à l'ingénieur:

— Montez . . .

Quelques instants après, l'auto s'enfonçait dans la nuit.

Pierre s'efforça tout d'abord de reconnaître l'itinéraire qu'ils suivaient. Bientôt, pourtant, il dut y renoncer. Il connaissait d'ailleurs trop peu Nantes pour pouvoir le faire. Seulement, il eut l'impression qu'ils s'étaient éloignés du centre de la ville, car les magasins éclairés se faisaient de plus en plus rares et les maisons qui bordaient les rues étaient basses comme celles que l'on voit dans les faubourgs de toutes les grandes cités.

A tout hasard, il questionna l'homme qui lui servait de guide:

— Sommes-nous encore éloignés de l'endroit où vous me conduisez?

Cette fois, le mystérieux personnage consentit enfin à lui répondre.

— Nous arriverons dans cinq ou six minutes.

Il savait maintenant qu'ils n'allaient pas quitter Nantes et il en déduit qu'après avoir abandonné la Benardière, monsieur Lecourtois ne s'était pas éloigné et avait cherché un refuge dans la banlieue de la ville. Ceci le rassura, car il craignait d'être entraîné bien loin de son point de départ.

Quelques instants après, l'auto ralentit.

Puis elle quitta la chaussée pour pénétrer dans une cour entourée de murs élevés, au fond de laquelle se dessinait la masse sombre d'une grande maison.

— Vous pouvez descendre.

Ce qu'il fit, en s'étonnant de constater que son compagnon semblait être devenu plus aimable. Sans doute parce qu'il avait réussi à mener à bien la mission qui lui avait été confiée en ramenant le jeune homme . . .

Du regard, Pierre Hardange inspecta les lieux, autant du moins qu'il était possible de le faire à cette heure avancée de la nuit.

La cour ne présentait rien de particulier. Ce n'était qu'un vaste espace vide qui séparait l'immeuble de la rue, comme pour mieux l'isoler. Ceux qui vivaient ici devaient se sentir à l'abri des regards indiscrets.

Un petit perron donnait accès à la maison. Celle-ci, haute de deux étages, semblait inhabitée. Aucune lumière n'éclairait ses fenêtres qui, toutes, étaient closes et, sans doute, protégées par d'épais volets. Nul bruit ne parvenait de l'intérieur et tout le quartier lui aussi était silencieux. On aurait cru se trouver en pleine campagne, bien loin de toute vie humaine.

— Si vous voulez bien me suivre.

L'ingénieur gravit les quatre marches du perron. Maintenant son guide sonnait pour annoncer leur arrivée. Il le fit trois fois, comme s'il s'agissait d'un appel convenu destiné à permettre aux occupants de l'immeuble d'identifier leurs visiteurs.

L'attente fut de courte durée.

On entendit pousser deux verrous, puis une clé grinça dans la serrure.

La porte s'ouvrit alors brusquement et un homme que Pierre Hardange reconnut aussitôt apparut sur le seuil.

— Entrez, dit monsieur Lecourtois . . . Vous êtes le bienvenu chez-nous.

Précédé de son hôte, l'ingénieur traversa le vestibule et pénétra dans une pièce qui devait être à la fois une salle à manger et un salon. Il ne fut pas surpris d'y trouver Vincent Lecourtois, qui le salua d'un bref mouvement de la tête.

L'inconnu qui avait été le chercher à son domicile était demeuré derrière lui. Sa présence était sans doute devenue maintenant inutile, car monsieur Lecourtois le congédia.

— Vous pouvez vous retirer.

L'homme disparut avec la docilité d'un fidèle serviteur habitué à obéir sans discuter aux ordres de son maître.

— Asseyez-vous, monsieur Hardange . . . Tenez ici, prenez ce fauteuil.

Pierre se trouvait maintenant seul en face des deux Lecourtois, le père et le fils, et il s'étonnait de les retrouver aussi aimables que lorsqu'il leur rendait visite à la Benardière. Pourtant, tout chez ces individus l'intriguait et l'inquiétait. Il évita seulement de laisser deviner ses sentiments et il afficha le plus grand calme.

— Sans doute, reprit monsieur Lecourtois, devez-vous trouver assez cavalier le procédé que nous venons d'employer pour vous rencontrer . . . Et peut-être aussi vous demandez-vous pourquoi nous avons brusquement quitté la Benardière pour venir occuper cet immeuble? . . . Ce sont là, je le reconnais, des questions que vous devez vous poser. Vous en avez le droit.

— En effet . . .

— Les explications que je vais vous fournir dans quelques instants vous renseigneront . . . Mais, auparavant, laissez-moi vous offrir un rafraîchissement . . . Voici un whisky qui est excellent, mais peut-être préférez-vous un jus de fruits.

D'un geste, l'ingénieur repoussa le verre que déjà lui tendait Vincent Lecourtois.

— Merci . . . Je n'ai besoin de rien . . .

— Bon . . . Venons-en maintenant au fait, car vous comprenez que nous ne vous avons pas ainsi dérangé pour avoir seulement le plaisir de vous voir.

— Je croyais, hasarda l'ingénieur, que c'était mademoiselle Madeleine qui désirait me rencontrer . . . C'est du moins ce que m'a déclaré l'individu qui m'a conduit ici.

— Oui, sans doute . . . Vous la verrez d'ailleurs tout à l'heure. Mais, en attendant, il est indispensable que nous ayons une conversation.

— Je vous écoute . . .

Monsieur Lecourtois prit une cigarette dans un étui qui se trouvait sur la table, à portée de sa main, et il l'alluma lentement.

Puis il reprit:

— Voici. Je vais droit au but . . . Pour des raisons qui ne regardent que moi, je m'intéresse beaucoup en ce moment au sous-marin que les Chantiers Maritimes de la Loire-Atlantique viennent de mettre en construction . . .

Pierre Hardange sursauta. Il était à la fois surpris de voir ainsi monsieur Lecourtois se démasquer et indigné de l'entendre s'exprimer avec autant de cynisme.

Mais l'autre, sans manifester ni la moindre hésitation, ni la moindre gêne, poursuivit:

— Jusqu'ici, j'ai tenté sans grand succès d'obtenir les renseignements que je désire . . . Mais je ne suis pas un homme à renoncer à ce que j'ai entrepris . . . C'est pourquoi j'ai décidé de m'adresser à vous . . . Vous me comprenez.

Sans chercher à cacher son irritation, Pierre s'était dressé d'un bond.

— Il est inutile, monsieur, de poursuivre cette conversation. N'ajoutez pas un mot de plus . . . D'ailleurs pour ne pas en entendre davantage je vais me retirer.

Monsieur Lecourtois haussa les épaules.

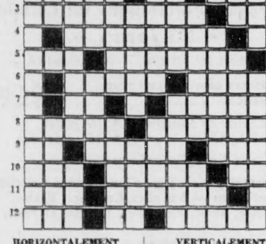
— Calmez-vous . . . Il n'y a rien de surprenant dans mes paroles et, dans d'autres circonstances, il m'est arrivé de tenir de pareils propos à des gens qui se trouvaient dans la même situation que vous . . . Et j'en ai trouvé qui consentaient à m'écouter. Ils ne l'ont jamais regretté . . .

— En voilà assez . . .

L'ingénieur s'élança vers la porte, mais déjà Vincent lui barrait la route. Tous les deux furent sur le point de se jeter l'un sur l'autre . . .

(à suivre)

— No 372 —



HORIZONTALEMENT

1—Rendre immortel.
2—Genre d'oiseaux. — Indique la duplication. — Fait usage.
3—Qui se rapporte au noyau de l'atome. — Equerre.
4—Qui ressemble au lierre.
5—Personne bavarde. — Ville d'Eubée.
6—Eviter. — Poisson (plur).
7—Dans le corps. — Attribue.
8—Numéroter. — Comm. de Corse.
9—Pronom. — Expérimenté. — Sien.
10—Note (plur). — Préfixe. — Non catholique.
11—Ancienne vallée. — Sel de l'acide oléique.
12—Roi d'Israël. — De la gamme. — Arr. de Belley.

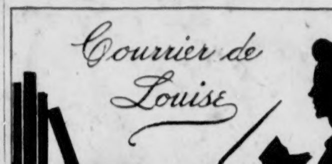
VERTICALEMENT

1—Cautérisation par un cautère que termine une aiguille longue et fine.
2—Qui cède facilement au toucher. — Instrument pour travailler une matière.
3—Musse-pot. — Mesure algérienne.
4—Rebord. — Fils de Jacob.
5—Amiral allemand. — Partie d'un moteur.
6—Donner de l'air. — Mélangé.
7—Perdre. — Qui n'est pas incapable.
8—Expliquerât. — Qui vaut plusieurs unités.
9—Orthographier. — Ville de Belgique.
10—Appris. — Canards. — Possédé.
11—Levant. — Roi de Thèbes.
12—Vrai. — Actions de prendre place dans une assemblée pour délibérer.

SOLUTION DU PROBLEME No 371

■ Horizontalement: 1. Ressentiment; 2. Epuise — Iris; 3. Son — Siège — Ça; 4. Tin — Egueuler; 5. Anal — Axes; 6. Ut — Je — Ei; 7. Reecrit — Pela; 8. Archipatelin; 9. Ae — Sioule; 10. Tirefond — Ire; 11. Ere — Es — Irene; 12. Sasse — [illegible]

■ Verticalement: 1. Restaurantes; 2. Epointer — Ira; 3. Sunna — Scares; 4. Si — Lichée; 5. Esse — Cri — Fée; 6. Neige — Ipsos; 7. En — Etain; 8. Geai — Todi; 9. Mieux — Peu; 10. Bu; Er — Letellier; 11. Nices — Leone; 12. Tsar — [illegible]



Q. — Ma fille est fréquentée par un jeune homme très charmeur , . . je ne veux pas dire charmant, même s'il l'est à sa façon. Il change de position à tout bout de champ et ne semble pas avoir de difficulté à se trouver du travail. Ma fille "l'adore" et ils font des projets de mariage pour l'automne. Je ne voudrais pas jouer le rôle de mère vieux jeu, mais à 18 ans, j'ai épousé un tel garçon et je ne voudrais pas que ma fille mène la vie que j'ai menée. Il m'a quittée après sept ans de mariage, me laissant aussi la tâche d'élever quatre enfants. Je ne l'ai jamais revu. Mon mari n'est jamais sorti de l'adolescence et, en conséquence, n'a jamais pu accepter ses responsabilités d'époux et de père. Comment aider ma fille à éviter mon erreur sans l'éloigner de moi pour toujours et risquer qu'elle fasse les pires sottises si je refuse mon consentement? — **Mère très inquiète.**

R. — Vous avez toute ma sympathie, chère Madame, car votre problème est très épineux, et pourtant il est si commun que je voudrais avoir la sagesse de Solomon pour vous conseiller. Malheureusement, les jeunes écoutent rarement les conseils de leurs parents quand leur coeur a été atteint par les flèches de "Cupidon", ils ne raisonnent plus avec leur tête. J'espère que votre fille saura vous écouter, car vous devez lui parler. Il vous faudra beaucoup de tact. Vous pouvez, sans laisser percer votre mépris du père charmant, charmeur et insouciant qu'elle n'a peut-être pas connu, et sans critiqué son ami, faire un peu la comparaison. Ne dites pas: "Je te défends . . ." ou "Je refuse mon consentement . . ." Demandez-lui de réfléchir sérieusement à son avenir, de penser à la vie triste que sa mère a vécue, et de celle de ses frères et soeurs qui ont été privés de l'affection et du soutien d'un père. Je vous souhaite que votre fille prennent votre conversation en bonne part et que pour son bonheur elle suive vos conseils. N'y comptez pas trop, cependant, car à son âge on est tellement sûr de soi. Si elle ne veut rien entendre, ne vous fâchez pas. Montrez-vous patiente et affectueuse et surtout ne critiquez pas vertement son ami. Ce serait le meilleur moyen de l'éloigner de vous à tout jamais et de lui faire faire les sottises que vous craignez.

☆ ☆ ☆

Q. — Je terminerai mes études supérieures à la fin de juin et je désire être coiffeuse. Savez-vous s'il y a des écoles de coiffure à Winnipeg et St-Boniface? — **Frisette.**

R. — Il y a de nombreuses écoles de coiffure et vous n'avez qu'à consulter les annonces de notre journal pour en trouver les adresses, ou encore les pages jaunes de l'annuaire de téléphone. On vous donnera sur place tous les renseignements qui vous seront nécessaires pour votre inscription.

☆ ☆ ☆

R. — **A Lucie.** Le costume que vous avez choisi pour votre voyage de noces me semble très beau et avec les accessoires jaunes que vous me décrivez, vous serez belle à ravir. Veuillez accepter mes meilleurs voeux de bonheur.

☆ ☆ ☆

Q. — Mon médecin me recommande de partir en voyage pour me changer les idées et pour un repos dont mon système à grandement besoin. Certaines personnes me conseillent de prendre l'avion pour aller passer deux mois en Europe, d'autres, de m'en aller à une plage tranquille et de me coucher au soleil, d'autres encore me disent qu'il n'y a rien comme une croisière. A ma place, que feriez-vous? Je n'ai jamais voyagé et tous ces projets différents me mêlent complètement. J'aurais les moyens de m'offrir à peu près n'importe quel voyage raisonnable. Merci. — **Maladive.**

R. — Votre état de santé ne me semble pas propice aux voyages en Europe ou ailleurs où vous voudriez tout voir et tout entendre une fois rendue. A votre place, je partirais faire une croisière à bord d'un gros transatlantique. Vous pourrez faire votre cure de soleil, être tranquille tant que vous le désirez et si vous voulez vous distraire un peu, on offre une grande variété de divertissements: piscine intérieure et extérieure, danse, gymnastique, quilles marines, club de nuit, course de chevaux et de tortues, etc., etc. Rien que d'y penser j'ai le goût de partir.

LOUISE.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Avant de composer votre premier bouquet, vous devez vous rappeler quelques principes de base. Ils seront indispensables pour réussir vos bouquets et les garder aussi longtemps que vous le désirez.

Achetez ou cueillez les fleurs le soir. Vous les ferez tremper jusqu'à la tête, toute la nuit. S'il s'agit de fleurs sur bois (pommier, lilas), écrasez au marteau la tige sur 1 pouce de longueur environ.

Choisissez des fleurs variées. Les bouquets composés ont la préférence sur les bottes de roses ou la gerbe de glaïeuls.

Respectez un nombre impair quand vous achetez des fleurs. N'hésitez pas à mélanger les couleurs, les hauteurs de tiges, mêlez les fleurs riches aux fleurs modestes.

Otez les feuillages des fleurs avant de les piquer dans un vase. Ne changez pas l'eau; maintenez le niveau; mettez peu de feuillage.

✦ ❊ ✦

L'épouse du patient: "Y a-t-il quelque espoir, docteur?"

Le docteur: "Ça dépend de ce que vous espérez!"

✦ ❊ ✦

Pour faire briller votre lavabo ou votre baignoire, avez-vous jamais eu l'idée d'employer du vinaigre? Non, alors essayez!

✦ ❊ ✦

Il est difficile de déterminer quelles sont les coupes de porc salé et fumé les plus économiques, en se basant seulement sur le prix à la livre, car il y a plus de perte dans certains morceaux que dans d'autres. On conseille d'essayer les différents morceaux et de calculer le nombre de portions qu'on en obtient. Ensuite, on compare le prix par portion.

✦ ❊ ✦

Si vous avez des taches de rousseur, ne vous en désolez pas, elles sont un ornement du visage et bien des poètes les ont chantées . . . Si cela ne suffit pas pour vous consoler, essayez cette formule: huile d'amandes douces, 50 gr; huile d'amandes amères, 50 gr.; borate de soude, 12 gr.; eau de rose, 50 gr.

✦ ❊ ✦

— Mon chéri, nous serons bientôt trois!

— Quoi! Quel bonheur! En es-tu bien sûre?

— Oui, voici la lettre de maman qui s'annonce pour demain.

✦ ❊ ✦

Un peut d'huile et quelques gouttes d'alcool à brûler, voilà un mélange miracle qui fait reluire l'aluminium.

✦ ❊ ✦

L'habitude de fumer la dernière cigarette de la journée dans son lit est responsable d'un grand nombre d'incendies, alors que le fumeur s'endort et que la cigarette tombe sur les couvertures et les enflamme.

✦ ❊ ✦

Pour extraire du jus d'oignon sans verser des larmes, enlever une tranche sur le dessus de l'oignon; saupoudrez de sel. Ce dernier a la propriété d'attirer le jus . . . il ne reste qu'à le ramasser avec un couteau.

✦ ❊ ✦

— Tu est le premier gars intelligent que je rencontre depuis bien longtemps.

— Je voudrais bien pouvoir en dire autant.

✦ ❊ ✦

Les compliments sont comme la fumée . . . des cigarettes: c'est ce que vous aspirez qui est dommageable.

✦ ❊ ✦

Ce qu'on dit: Connecte le toaster.

Ce qu'on doit dire: Raccorde le grille-pain.

Un peu d'exactitude!

Je connais une jeune femme charmante. Elle est jolie, distinguée, aimable, parfaite femme d'intérieur. A première vue, vous lui donneriez toutes les qualités. Hélas! elle a un grave défaut: elle n'est jamais à l'heure! Qu'elle soit invitée chez des amis, ou doive se rendre chez le coiffeur, le dentiste ou au théâtre, il faut qu'elle arrive en retard! Je vous assure que c'est désespérant, et ce seul travers, dès qu'il est connu, la fait tenir à l'écart. Ses amis n'osent plus la convier à un cocktail ou à un dîner. Quand à son mari il passe sont temps à attendre. Lui téléphone-t-il de venir le rejoindre sur le champ. Elle apparaît une heure après! . . .

C'est un manque de savoir-vivre très grave. Les gens ne sont pas à notre disposition, l'heure c'est l'heure. Un retard, s'il est excusable une fois, les circonstances pouvant, malheureusement, parfois nous obliger à manquer de quelques minutes un rendez-vous, ne l'est pas tout le temps.

Il vaut mieux abandonner un travail en cours et remettre à plus tard, le soin de le terminer au lieu d'arriver en retard, rien ne fait plus mauvais effet.

Vous savez à l'avance où vous devez aller. N'attendez pas la dernière minute, préparez-vous à temps, vous éviterez l'énervement. N'avez-vous pas remarqué que, lorsque l'on est pressé, rien ne va? La robe est froissée, un bouton saute, les chaussures ne sont pas nettes, le maquillage raté, les cheveux ne veulent pas tenir, etc. . . . Tous ces petits ennuis mettent les nerfs à fleur de peau et cela va de mal en pis. En s'y prenant à l'avance au contraire ça va tout seul. Nous pouvons garder notre sourire, profiter des derniers instants pour jeter un ultime coup d'oeil au miroir, vérifier que tout est parfait.

Arriver pimpante et . . . à l'heure à un rendez-vous n'est-ce pas plus agréable?



Tout un repas dans un pain

Vous devez improviser une réception ou un goûter pour votre club de bridge? Pourquoi alors ne pas servir un pain-sandwich glacé de fromage? Vous le préparez entièrement à l'avance, puis vous conservez le pain-sandwich au réfrigérateur jusqu'à la dernière minute, car il est prêt à servir. Mieux encore, il est ravissant et si appétissant qu'il peut même servir de décoration de table! Vous n'avez plus qu'à le trancher et à en offrir une généreuse portion sur un lit de verdure, à chaque invité.

Pain-sandwich

1 gros pain à sandwichs, non tranché
1/3 de tasse de beurre mou (ou margarine)
1 tasse de garniture au jambon (jambon cuit haché, relish, et sauce à salade)
1 tasse de garniture au chou et à l'ananas (chou haché fin, ananas broyé égoutté, sel et sauce à salade)
1 tasse de garniture aux haricots verts (haricots verts hachés fin, pimento haché, oignon haché au moulin, vinaigrette et mayonnaise)
1 paquet (8 onces) de fromage à la crème, blanc
1/4 de tasse de miel
1/4 de tasse d'ananas broyé, égoutté

Procédé

Ecroûter un pain non tranché et couper horizontalement en 4 tranches égales. Tartiner chacune avec du beurre, puis avec les garnitures, dans l'ordre suivant: salade de jambon, salade de chou et l'ananas, salade de haricots verts. Empiler suivant le même ordre et couvrir de la quatrième tranche de pain. Bien presser les tranches l'une sur l'autre. Envelopper dans un papier d'aluminium ou autre, et réfrigérer au moins une heure. Glacer le dessus et les côtés du pain-sandwich avec du fromage à la crème additionné de miel et d'ananas broyé. Réfrigérer jusqu'au moment de servir. Quantité: 10 à 12 portions.

MARIÉS DE JUIN

ELLE . . .

Depuis longtemps elle lui a donné son coeur. Et en ce grand matin, devant Dieu et devant les hommes, elle lui donnera sa vie. Elle revêtira la plus belle des robes, portera des fleurs, entrera dans l'église retentissante d'orgue et de cantiques. Tant de fois elle aura circulé, anonyme, parmi la foule, dans cette allée centrale; voilà qu'aujourd'hui tous les yeux sont fixés sur elle au bras de son père, radieuse mais tendue au fond d'elle-même, car elle va poser un acte qui engagera toute sa vie. Elle ira s'agenouiller à la balustrade, elle l'a fait bien des fois, mais aujourd'hui, c'est différent. Celui qu'elle aime est là, qui l'attend. Quand elle refera le chemin du retour vers l'arrière de l'église, ce sera cette fois à son bras, et son destin sera changé, son nom ne sera plus le même.

Pour cette consécration de l'amour, les cloches vont sonner à toute volée, l'orgue va tonner la Marche Nuptiale, elle va trembler d'émotion au bras de son nouveau compagnon de route, sa famille et celle de celui qui est devenu son mari, ainsi que ses amis les plus chers, tous seront là, émus, souriant, partageant son bonheur.

A quelle autre journée aura-t-elle plus rêvé, pour laquelle aura-t-elle fait le plus de projets, quelle toilette aura-t-elle choisi avec le plus de soin, et le plus longtemps à l'avance?

Comme il sera entouré de splendeur et de solennité, ce OUI qu'elle et son fiancé prononceront au pied des autels! Un si petit mot, une si grande chose! Cela vaut la peine d'y penser! Si la robe est légère et vaporeuse, ce qui devra être, lui, solide comme la toile, grave comme la bure, réfléchi comme le satin, indestructible comme la futaine de nos ancêtres. A cause de ce oui, elle pensera "deux"; c'est "le couple" qui agira, non plus un seul individu. Et "l'autre" devra passer avant soi-même.

LUI . . .

Combien de fois, sifflotant, n'a-t-il pas ajusté sa cravate devant son miroir, avant d'aller voir sa belle! Ce rendez-vous, ce matin, est le plus grave et le plus important de sa vie. Leur amour sera consacré devant la foule des parents et amis réunis à l'église. A celle qu'il aime, il va donner son nom. Il va la prendre en tutelle, il en sera responsable. Fonder un foyer! Tant de préparation pour arriver à ce jour, qui n'est qu'un commencement, celui d'une vie nouvelle, d'une vie qui sera multipliée.

Le complet neuf et parfaitement ajusté, l'oeillet à la boutonnière, la cravate soyeuses, les souliers brillants comme des miroirs, la nouvelle lotion à barbe appliquée après un rasage fait avec plus de soin que d'habitude . . . comme il se sera appliqué, ce matin pour faire sa toilette, pour être vraiment à son mieux!

Dans quelques heures il ne sera plus le même homme. Par instants la gravité du geste qu'il va bientôt poser l'effraie; il renonce à lui-même en quelque sorte, et cela est très difficile pour un homme. Son but sera hors de lui, il travaillera pour sa femme, pour ses enfants, pour son foyer; mais ce faisant, c'est son propre bonheur qu'il bâtira en organisant celui des siens; car moins il pensera à lui, plus il sera heureux; c'est le vieil égoïsme foncier revenant à la surface qui le ferait se désolidariser de sa famille, et lui ferait affronter la tempête seul et dépouillé.

Il emportera celle qu'il aime, elle sera à lui. Mais ce don n'est pas à sens unique; il lui appartiendra, à elle. L'amour seul, véritable et profond, peut permettre ce don total; c'est l'acte le plus sérieux dans une vie d'homme. Voilà pourquoi il est entouré de cérémonie et de majesté.

Car le mariage est une consécration de l'union "pour le meilleur et pour le pire".

La Bible vous parle

Ne te portes pas caution au-delà de tes moyens: si tu t'es porté caution, sois prêt à payer. (Eccli 8, 13)

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Patron imprimé



Numéro du patron: 892
Prix: 50c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:
Marion Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Courrier de Cousine Blanche

Propos pour les jeunes de 40 ans et plus

La femme d'aujourd'hui est en mesure de réaliser que cette fameuse Fontaine de Jouvence est plus près de devenir réalité de nos jours qu'elle l'était il y a quelques années.

En effet, aujourd'hui, nous savons tellement de choses susceptibles de prolonger non seulement la vie, mais la partie jeunesse de la vie.

Et pourtant, combien d'entre nous négligeons de prendre avantage de toute ces informations qui nous sont données soit dans les journaux, les revues, à la radio et même à la télévision.

Par exemple, nous savons que l'obésité est certainement nuisible à la santé. Des repas bien équilibrés sont essentiels pour conserver un état de jeunesse. Il est aussi reconnu que le corps humain a un besoin moindre de nourriture à mesure qu'il avance en âge.

Les exercices physiques prennent aujourd'hui une nouvelle importance. Ici, naturellement, il faut savoir les limiter en rapport avec l'état général de santé. Bien entendu, les exercices trop violents ne sont pas à conseiller chez les personnes d'un certain âge, à moins d'en avoir toujours fait. La marche au grand air est encore un des meilleurs exercices reconnus.

Aussi, il faudrait éviter l'ennui et la solitude. S'intéresser à un mouvement quelconque est très souvent une aide précieuse pour conserver sa jeunesse.

Il semble que les personnes qui ont une disposition calme et plutôt joyeuse conservent leur jeunesse plus longtemps.

Et puis enfin, il y a les soins à apporter à sa personne. Il ne faudrait pas craindre de soigner l'état de la peau de bonnes crèmes ou lotions. Cela est essentiel à la femme qui espère éviter le plus de rides possible le plus longtemps possible.

J'ai plusieurs feuillets qui sauraient probablement vous intéresser, chères lectrices. Ils traitent du visage et des soins qu'on doit en prendre, de l'obésité, de la maigreur, des poils follets, du développement normal du buste, de la chevelure, des yeux, de la transpiration.

Ils vous seront postés sous pli discret moyennant un timbre de 5 sous pour chacun des sujets qui vous intéressent.

Adressez vos commandes à: Cousine Blanche, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.

COUSINE BLANCHE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 11

QUELQUE CHOSE DE COMPLETEMENT NOUVEAU

Achetez-vous deux pintes de lait ou plus par jour? Epargnez 50% sur votre comte de lait. **Pour tous renseignements, signaler: EDison 4-2379.** 5-137-T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 135, avenue Provencher, St-Boniface** par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE
infirmières diplômées

pour hôpital de 25 lits, près de Winnipeg. Salaire: $325. Semaine de 40 heures; 3 semaines de vacances payées, 10 jours de congés statutaires. Augmentation annuelle: $10. **S'adresser à l'Administrateur, Hôpital St-Pierre, St-Pierre, Manitoba.** 8-251-11C.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle conduisant automobile pour solliciter mensuellement les clientes régulières de Studio Girl Cosmetics dans **St-Boniface** et les environs. Territoire qui sera établi sous peu. Devra faire livraisons, légères. 3 ou 4 heures de travail par jour. Territoire rapportera jusqu'à $5.00 l'heure. **Ecrire à Studio Girl Cosmetics, Dépt. CWA, 340, avenue La Fleur, Montréal 32.** 11-352-13C.

DAME QUI TRAVAILLE désire louer beau grand logis non meublé (avec endroit propre pour entreposer surplus de ménage, valises, etc.) près Hôtel de Ville. **Signaler: 942-1503 entre 6 h. et 11 h. p.m.** 11-343-12C.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour **supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous** signalez **247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.**

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
Reliance Typewriter
Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE opératrices de machines expérimentées pour couture chez-elles. Machines fournies si nécessaires. Aussi opératrices de machines expérimentées pour travail dans atelier climatisé. **S'adresser à 315, avenue Notre-Dame, Winnipeg, téléphone: SPruce 4-5428.** 11-342-12C.

ON DEMANDE

Pour le village de Zenon Park, Sask., un électricien et un barbier. Il y aurait aussi ouverture pour une salle de billards et une boucherie. Lots disponibles sur la grande rue. Population: 400. Médecin, hôpital, couvent, foyer pour vieillards. Bonnes écoles dirigées par religieuses et laïques. Gaz naturel. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Jean Courteau, sec.-trés., Chambre de Commerce, Zenon Park, Sask.** 11-346-13P.

DESIRE LOUER bon grand garage avec bon plancher en béton pour entrepôt de ménage. Dans les environs de la rue Masson si possible. **Signaler: 942-1503 entre 6 h. et 11 h. p.m.** 11-344-12C.

A LOUER — St-Boniface, 424, rue Aulneau. Logis: 3 pièces et salle de bain. **Signaler: WHitehall 2-3891 ou WHitehall 3-8254.** 6-105-T.F.

265, AVENUE PROVENCHER — Chambre à 2 lits pour 2 jeunes hommes tranquilles. Bonne pension. Vie de famille. Autre chambre pour 1 lit seulement. Près autobus. **Signaler: 233-6146.** 8-263-11P.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 3 pièces. S'adresser à 227 rue Bertrand. **Téléphone: 233-2870.** 9-298-T.F.

A LOUER — Norwood, avenue Kitson. Grande chambre avec "rangette" et laveuse. Place de stationnement. **Signaler: SPruce 5-1439.** 9-277-T.F.

A LOUER — Chambre meublée. Pour jeune homme tranquille. Près de toutes commodités. **S'adresser à 138, rue Kitson, Norwood, ou signaler: CHapel 7-1745.** 9-283-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 510, rue Langevin. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. **Signaler: 256-2057.** 10-309-T.F.

A LOUER — Place Cabana. Logis: 2 pièces non meublées. Evier et armoires de cuisine. Service de lessiveuse et séchuse électriques. Place de stationnment. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5982.** 10-319-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. S'adresser à 525, rue Langevin. **Téléphone: WHitehall 3-0194.** 11-363-11C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Logis non meublé: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er juillet. $55. **Signaler: CEdar 3-2742.** 11-361-11C.

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces, 2e plancher. 1 enfant bienvenu. Libre. **Signaler: CHapel 7-7453.** 11-360-11C.

A LOUER — Logis: 3 pièces, plus bain. Entrée privée. Libre immédiatement. **Signaler: CHapel 7-6410.** 11-358-T.F.

A LOUER — Lorette. Maison: 5 pièces. Brûleur à l'huile dans soubassement. 2 blocs de l'école. Libre: 1er juillet. **S'adresser à M. Paul Gendreau, Lorette, Man.** 11-353-13C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces, "rangette", réfrigérateur et évier. Loyer: $45. Couple de préférence. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-3705.** 11-349-11C.

A LOUER — St-Boniface. Beau logis non meublé: 3 pièces. Libre: 1er juillet. Autre chambre meublée libre immédiatement. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5268.** 11-341-13C.

A LOUER — St-Boniface. 1er étage complet de maison: 4 pièces. Privilèges de cours et soubassement. Très bel emplacement. $100 par mois. **Signaler: CHapel 7-1945.** 11-340-12C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Logis non meublé: 4 pièces, 2e étage. Près autobus. Libre: 8 juin. Loyer: $72. **Signaler: CEdar 3-6248.** 10-320-11C.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


VOTRE
CIMETIÈRE
CATHOLIQUE
Le Jardin du Saint-Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

A LOUER — St-Boniface. 225, rue Bertrand. Logis privé: 3 pièces. 6-176-T.F

A LOUER — St-Boniface, 199, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Garage si désiré. Libre: 1er juillet. **Signaler: CEdar 3-1253.** 10-333-11C.

A LOUER — Norwood, rue Horace. Logis: 3 ou 4 pièces. Au 2e étage. **Signaler: CEdar 3-6145.** 11-364-11C.

A VENDRE — Robe de mariée en organza brodé, confectionnée chez "Diane". Aussi voile et couronne. Meilleure offre. **Signaler: CEdar 3-3753.** 11-345-12C.

DESIRE ACHETER maison: 4 pièces, stuc, avec soubassement. St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Près moyens de transport et église. Paierait comptant. **Signaler: 233-5640.** 10-333-11C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-583-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Lot de rivière: 50' x 350' sur belle rue résidentielle, près église et écoles catholiques. Gaz, égouts et eau rendus à la rue. Beaucoup d'arbres. Prix: $4,850 ou construirait pour vous. **Appeler M. Gerrie, D.-J. Gerrie & Co., GLobe 2-1104.** 9-280-11C.

A VENDRE — Ferme laitière de 320 acres. 300 acres en culture. Bâtiments modernes. Puits artésien. 40 bêtes à cornes, dont 21 vaches laitières. Réservoir moderne pour refroidissement du lait. **S'adresser à Boite 282, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 9-282-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 438, rue Langevin. Maison: 6 pièces. 10-318-11C.

A VENDRE — Près hôpital **St-Boniface**. Jolie maison: 7 pièces. Garage. Sur beau lot: 50' x 125'. Prendrait 1ère hypothèque. Pas d'agents. **Signaler: CEdar 3-5113.** 10-310-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Maison de moins de 2 ans. Salon, aire pour manger, grande cuisine, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain dont une attenante à chambre des maîtres. Garage attenant. Salles de jeu et de toilette au soubassement. Prix comprenant poêle et four encastrés, tapis mur à mur et tentures: $21,000. Pas d'agents. **Signaler: 453-0082, entre 9 h. a.m. et 3 h. p.m.** 10-316-15C.

A VENDRE — 166, rue Despins. Maison: 10 pièces. Peut-être facilement transformée en duplex. **Signaler: CEdar 3-3282.** 10-322-13C.

A VENDRE — 3 réservoirs à eau chaude. Deux de 30 gallons et un de 22. Prix raisonnable. **Signaler: CEdar 3-3063 le matin et après 6 h.** 50-1929-T.F.

CHALET A VENDRE — St-Laurent. 3 pièces et véranda. Réfrigérateur, poêle, lessiveuse électriques. **Appeler: CEdar 3-5727.** 7-222-12C.

A VENDRE POUR SUCCESSION — Norwood, 250, Enfield Crescent. Maison: 6 pièces. Près paroisse Précieux-Sang et école. $14,900. 4-130-T.F.

A VENDRE — Maison de revenu. Rue Kitson. Lot: 50' x 110'. Taxes: $272. Revenus: $175. Plein prix: $15,000, $3,000 comptant. **Signaler: CEdar 3-3063, après 5 h. p.m.** 3-104-T.F.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Nouveau duplex: 11 pièces, 3 salles de bain avec équipement de couleur. Chauffage: gaz. Premier étage libre. Très bon site. Près écoles. Bon revenu. **Signaler: CEdar 3-4148.** 4-129-T.F.

A VENDRE — Ste-Anne. Maison finie stuc. 3 chambres à coucher. Eau chaude et froide. Chauffage: gaz naturel. Salle de bain. Grand lot. $6,500. **Pour plus amples renseignements, signaler: GArden 2-5118.** 4-128-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 6-173-T.F.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 24' x 28' avec véranda. Complètement meublé. **Signaler: CEdar 3-1375.** 9-273-T.F.

A VENDRE — Ste-Anne. Maison, stuc, 7 pièces. Chauffage: eau chaude, gaz. Chauffe-eau gaz. Baignoire. Fenêtres en aluminium. Lot: 52' x 300'. **Téléphone: GArden 2-5323.** 9-274-13P.

A VENDRE — Joli bungalow moderne sur propriété de 8 acres. Entre route Pine Falls et rivière Winnipeg. Fraisiers, arbres fruitiers. Située à 4 milles de Pine Falls. **Ecrire ou téléphoner à Chris Laporte, Pine Falls.** 9-276-11C.

A VENDRE — Lots de plage. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Taxe basse. **Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

A VENDRE — Maison de 2 étages, finie en stuc; 8 pièces, 4 en bas et 4 en haut; grande cuisine au 1er étage; toilettes et salle de bain au 1er et au 2e étage; toilettes dans la cave en parfait état; située près de la basilique à une minute de l'autobus; le loyer du 2e étage rapporte $125 par mois; raisons de vente; départ du propriétaire; préférerait vendre maison et ameublement complet ensemble; comptant requis assez substantiel; idéal pour fermier retiré. **S'adresser à Boite 355, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 11-355-13C.

A VENDRE

Rue Desautels — Duplex. Près de toutes commodités. Prix: $11,500 à termes.

Rue St-Jean-Baptiste — Maison: 5 pièces. Près école Provencher. $9,500. $500 comptant.

Blvd Dollard — Maison: 5 pièces. Soubassement à la grandeur. $9,800. $1,000 comptant.

Pour plus d'informations, s.v.p.
appeler R.-G. LAVIGNE REALTY
ALpine 3-0546
ou M. GRENIER, CHapel 7-9184
11-357-11C.

A VENDRE

Echangerait maison de 7 pièces à St-Boniface pour maison-roulotte. Propriétaire assumerait hypothèque sur balance, à termes faciles.

ST-BONIFACE
Bungalow complètement moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Soubassement complet. $9,900 à termes.

LORETTE
En face de l'église. Maison non moderne. 3 chambres à coucher. 2 grands lots: 75' x 145' chacun. Garage. Prix: $2,950. $400 comptant. Balance: $30 par mois.

LORETTE
Ferme: 80 acres. 60 acres semées en blé. Bonnes bâtisses et bonne eau. Le tout, récoltes et machineries pour $10,500 seulement. Moitié comptant.

ST-BONIFACE
Immeuble appartement: 5 logis. Revenu mensuel: $360. Chauffage: gaz. Prix: $32,900. Comptant requis: $9,000. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.

J.-R. POIRIER REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
10-327-11C.



Quatre-vingt-cinq gardes-malades et dix-huit spécialistes ont reçu les diplômes de l'hôpital général St-Boniface le 6 juin à l'auditorium de Winnipeg. Parmi les gagnantes de prix, l'on voit sur la photo, première rangée, Mlles Lynne Cayston, Marcelle Sheptack et Patricia Anderson; deuxième rangée, Mlle Eileen Ward, la Rév. Sr Stanislaus et Mlle Marion Smith. Son Exc. Mgr G. B. Flahiff adressait la parole.

A VENDRE — Rue Langevin. Maison: 7 pièces. 4 chambres à coucher, salle à manger, salon, grande cuisine. Lot: 50'. 2 garages. Soubassement complet. Chauffage: huile. **Appeler: CEdar 3-3236.** 11-347-13C.

A VENDRE — St-Boniface, blvd Dollard. Epicerie-confiserie. Bonne localité. Bon chiffre d'affaires. A termes. Cause de vente: santé. **Signaler: 233-3613 ou 233-5182.** 11-354-T.F.

A VENDRE — Zenon Park, "Bloc S". Maison: 7 pièces. En bon état. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Bruno Leblanc, Zenon Park, Sask.** 11-348-12C.

A VENDRE — Norwood, rue Braemar. Maison: 8 pièces. 2 salles de bain. Chauffage: eau chaude, gaz. $13,500. **Appeler propriétaire: CHapel 7-8003.** 11-356-12C.

A VENDRE — Rue De la Morénie. Maison: 4 chambres à coucher. Garage. Située près basilique sur une des plus belles rues de St-Boniface. Taxe basse. **Appeler Tom Sidebottom: ALpine 3-0006, ou Oliver, Brown & Schrag Realty, 256-3613.** 11-359-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

A VENDRE — St-Laurent. 48 acres avec bonne maison: 7 pièces. 1 mille de grande route. Seulement $6,000. **Appeler 233-5290.** 11-362-11C.

A VENDRE — Grands lots sur bord du lac. Nouvelle subdivision à Hillside Beach. 100' x 200'. Nouvelle route gravelée. Aussi, lots des 2e et 3e rangs. **S'adresser à M. Léonard David, Victoria Beach, Man. Téléphone: 754-2394, Grand Beach.** 4-112-13C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme laitière de 320 acres, 300 acres en culture. Bâtiments modernes. Puits artésien. 40 bêtes à cornes, dont 21 vaches laitières. Réservoir moderne pour refroidissement du lait. **S'adresser à J.-A. Kirouac, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5283.** 9-282-T.F.

A VENDRE — Maison de 4 pièces avec salle de bain. Soubassement avec fournaise à l'huile. Rénovée à l'intérieur. Extérieur: stuc. Lot: 100' x 185'. **Pour renseignements, s'adresser à la Caisse Populaire de Lorette. Téléphone: 491 ou 271.** 11-365-12C.

A VENDRE TERRE — Prairie Grove. 310 acres toutes en culture sur grande route. 4 milles du périmètre. Prix: $130 l'acre. **Appeler: Lorette 269.** 11-350-15P.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface
A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 8 pièces, 2 salles de bain. Chauffage: gaz. $10,500 à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. 17 ans seulement. $9,300.

St-Boniface — Centre. Duplex moderne: 7 pièces. Prix réduit à $20,500.

Norwood — Cottage moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $13,000.

Norwood — Triplex moderne: 12 pièces. Possession immédiate. $22,000 ou meilleure offre.

St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. $19,800.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
10-330-11C.

MARION REALTY
66, rue Marion

St-Charles — Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage automatique: huile. Grand lot. Considérerait automobile de modèle récent ou maison-roulotte comme paiement initial.

St-Boniface — Duplex: 4 et 3. Prix: $19,900.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. Prix: $9,500.

Norwood — Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. $15,900.

Norwood — Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. $10,500.

Norwood — Duplex neuf: logis côte-à-côte. Prix: $26,900.

St-Vital — Près école Ste-Marie. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $8,500.

St-Vital — Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Prix: $12,500.

Pour plus de renseignements
appeler RAYMOND THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
ou
PAUL FOURNIER, ALpine 6-1520
10-336-11C.

La position biculturelle

(Suite de la première page)

que l'aspect éducatif du bilinguisme soit de première importance, je doute qu'il puisse être utilement séparé de ses implications constitutionnelles. C'est pour cette raison que je suggère, comme plan de procédure, que la Commission Royale demande des renseignements aux provinces et en retire des recommandations, tandis que l'étude de ce sujet devrait être l'objet de discussion au plan intergouvernemental plutôt qu'entre la Commission Royale et les gouvernements provinciaux.

Je prends la liberté de rendre cette lettre publique le lundi 3 juin.

Sincèrement vôtre,

Duff ROBLIN.

A VENDRE

St-Boniface — $35,000. Immeuble-appartement: 8 logis. Revenu annuel: $5,500; dépenses annuelles: $1,600. Comptant requis $15,000. Balance facile portée par vendeur.

Dans paroisse canadienne-française — 130 acres de terrain. Pas de bâtisses. $2,000 comptant.

St-Boniface — $14,700. Bonne maison de revenu ou pour famille. 4 chambres à coucher. Près écoles, très propre. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance à termes.

Ferme de 237 acres — Maison neuve moderne. Assortiment de machines aratoires. Récolte. Prix: $39,000. Montant considérable comptant.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
10-331-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. $9,000. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Terrain clôturé. Chauffage: huile. Garage. Termes.

St-Boniface — Rue Ritchot. Duplex: 5 et 3. Lot: 50' x 120'. Bon revenu. $5,000, balance termes.

St-Boniface — Rue La Vérendrye. Semi-duplex: 4 et 3. Chambre supplémentaire au soubassement. Chauffage: eau chaude. $3,000 ou plus comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Maison moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bain au 1er étage. Chauffage: gaz. Garage neuf. $6,000 comptant. Balance: termes.

St-Vital — Duplex moderne: 1 an. 4 et 4. côte-à-côte. 2 systèmes de chauffage. $5,000 comptant. Balance à termes.

Norwood — Rue Kitson. Triplex: 3 logis, 4 pièces. Lot: 50' x 120'. Rénové complètement. $5,000 comptant. Balance termes.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone; CEdar 3-5845
10-332-11C.

A VENDRE

Triplex comme neuf à un prix très raisonnable. Revenu annuel: $2,900.

Désirerait bungalow, 4 pièces, à St-Vital pour échanger sur maison, 7 pièces, à St-Boniface.

St-Boniface centre — Maison: 1½ étage. Stuc. Grand lot. Garage. Chauffage: huile. $12,500.

Rue De la Morénie — Bungalow stuc: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre au soubassement. Chauffage: huile. Prix: $11,500.

Maison-roulotte — 8' x 23'. Meublée. Comme neuve. $1,250.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

St-Vital — Rue Essex. Bungalow en stuc: 4 pièces. Salle de récréation. Garage. Bel emplacement. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand salon. Age: 3 ans. Construit par propriétaire. Comptant requis: $4,000.

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
10-328-11C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire Chèvrefils, no 227, 2 instituteurs ou institutrices pour l'année scolaire 1963-64. Salaire selon l'octroi. Chambre et pension ou logement disponibles dans la région. Grades 1 à 4 et 5 à 8. Approximativement 20 élèves chacun. Electricité, chauffage à l'huile, projecteur, etc. Ecole située à 1 mille de la route no 11 et à 2½ milles de Pine Falls. **S'adresser à F. M. Ryan, sec.-trés., C.P. 597, Pine Falls, Man.** 9-306-14C.

ON DEMANDE

Un instituteur qualifié pour enseigner à l'école élémentaire de St-Norbert. Salaire selon l'échelle du district. **S'adresser au secrétaire, Gabriel Cloutier, GLobe 2-0262.** 10-324-T.F.

ON DEMANDE

Pour école Frontenac, no 2217, située dans le village de Dufrost, un instituteur ou une institutrice qualifié, bilingue pour les grades 5, 6, 7 et 8. Vngt-cinq élèves. Pour septembre 1963. Salaire selon qualifications et expérience. **S'adresser à Mme Marguerite Campeau, sec.-trés., Dufrost, Man. Téléphone: 318-15.** 11-367-12C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher,
St-Boniface
A VENDRE

Norwood — Tout près Précieux-Sang. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. Grand garage. Prix: $10,900.

Ste-Anne — Petite ferme près du village. 51 acres avec bâtiments. Idéale pour subdivision de lots résidentiels. Prix: $6,500.

St-Boniface — Blvd Dollard. Près hôpital. Bungalow: 2 chambres à coucher. Age récent. Très propre. Beau lot. Idéal pour couple retiré. Plein prix: $11,500.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Gaz. Garage. Prix: $11,500.

St-Boniface — Maison: 4 chambres à coucher, salle à manger, cuisine et salon. 1 an seulement. Très raisonnable avec $1,450, comptant.

St-Boniface — Duplex: 5 et 3. Beau logis avec grandes pièces. $1,000 comptant.

St-Boniface — Jolie maison: 3 chambres à coucher. Grande salle de récréation. Gaz. Nouveau garage. Près des écoles. $2,500 comptant.

Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267
Résidence: CHapel 7-7603
10-337-11C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Rue Des Meurons. Duplex: 4 et 3. En bonne condition. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage, titre clair.

St-Vital — Près église Ste-Marie. Bungalow: 4 pièces. Chauffage: huile. Comptant requis: $800. Balance portée par propriétaire.

Grande Pointe — Lot: no 7. Prix: $7,500. Bungalow: 4 pièces. Age récent. Soubassement complet. Chauffage: huile. Eau courante. Lot: 80' x 200'. Comptant requis substantiel.

Windsor Park — Prix: $13,500. Bungalow: 4 pièces, âgé de 3 ans. Salle de jeu partiellement finie. Gaz. Allée de côté. Lot: 60' x 125'. Titre clair. $2,000 comptant. Balance: termes.

Plage Albert — Chalet complètement meublé: 24' x 24'. 3 chambres à coucher. Véranda. Peut accommoder 10 personnes. Aubaine pour argent comptant.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
10-329-11C.

La Commission du District Scolaire St-Paul, no 2228,
désire les professeurs suivants pour septembre 1963: 1. Un professeur de cours industriels; 2. Deux professeurs au niveau élémentaire (grades 1 à 6); 3. Deux professeurs au niveau junior (grades 7 à 9).

Cédule de salaires 1963-64:

I	3200-4700	5x200	2x250		
II	3800-5700	1x300	4x250	3x200	
III	4500-6600	1x300	4x250	4x200	
IV	5000-8300	3x400	7x300		
V	5500-8715	2x400	6x300	2x200	1x215
VI	6000-9130	3x400	2x300	6x200	1x130

Bonis: certificat junior $200 pour cours industriels; certificat senior $200. Professeurs de français de l'ACFC — $100. S.V.P., **écrire à S.-D. LeFebvre, surintendant, St-Paul, Alberta.** 9-294-11C.

ON DEMANDE

Deux instituteurs bilingues pour le cours élémentaire (grades 4 à 6). Certificats INT-STD. Aussi, deux instituteurs bilingues pour le cours secondaire (grades 9 à 11). Certificat STD. **S'adresser à Gérard-M. Verhelst, Principal, Willow-Bunch, Sask.** 9-308-11C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL-BLANC, no 20,

invite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour les sujets suivants: mathématiques, science, langues, histoire et dactylographie. Entreront en fonction le 3 septembre 1963 dans nouvelles écoles supérieures progressives à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg), sur route Trans-Canada, et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg, sur route no 6). Salaires selon échelle. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Oris Aquin, secrétaire-trésorier, Elie, Man. (Tél.: Elie 2).** 10-144-T.F.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour école Provencher du village d'Aubigny. Grades 3, 4 et 5. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Louis Guillou, sec., Aubigny, Man.** 11-351-11C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire Ile-de-Chênes, no 995, à une école située sur chemin de gravier, trois milles à l'est du village d'Ile-de-Chênes, institutrice qualifiée bilingue. Grades 1 à 8, environ 25 élèves. Salaire selon qualifications plus boni pour expérience. **S'adresser à Gérard Beauchemin, président. Téléphone: Lorette 377, ou à Achille Trudeau, sec.-trés. Téléphone: Lorette 589. Adresse: Ile-de-Chênes, Man.** 10-339-12C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of EUDORE DUREAULT, late of the Village of Fannystelle, in Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before July 12th, A.D. 1963.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 10th day of June, A.D. 1963.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Estate.

ON DEMANDE

Le Gouvernement du Canada demande instituteurs (trices) pour enseigner dans les Ecoles indiennes du Manitoba, à partir du 1er septembre 1963. L'échelle des salaires est de $3,300 à $8,600 selon les qualifications et l'expérience.

Echelle des salaires revisée

Classe 1 $3,300-$5,100 — en 9 augmentations annuelles
Classe 2 $3,600-$5,625 — en 9 augmentations annuelles
Classe 3 $4,000-$6,250 — en 10 augmentations annuelles
Classe 4 $4,800-$7,550 — en 11 augmentations annuelles

On accorde des crédits pour chaque année d'expérience professorale. L'échelle permet l'obtention de salaires plus élevés par l'achèvement de chaque année pédagogique additionnelle. Des allocations supplémentaires sont versées aux spécialistes (méthodes primaires, arts industriels, économie domestique) pourvu que ces services spécialisées soient requis dans la mesure de 50 pour cent de l'horaire. Les directeurs recevront $200 plus $100 par classe à un maximum de $2,000, pour la surveillance. Des allocations spéciales pour l'isolement dans des postes du nord seront payées de $20.00 à $200.00 par mois. Logis, ameublement, chauffage et éclairage sont fournis à des prix raisonnables. Les dépenses de voyage sont payées pour plusieurs endroits. On dispose aussi d'un plan de pension et de l'assurance de groupe. Pour plus de renseignements et formules de demander, adressez-vous à M. J. Slobodzian, surintendant des Ecoles indiennes, 344, rue Edmonton, Winnipeg 2, Manitoba ou signalez WH 2-0931.

A. G. Leslie,
surintendant régional,
des Agences indiennes.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour enseigner grade 6 à l'école de Debden, Sask. Salaire d'après qualifications. **S'adresser à M. Albert Blais, Debden, Sask.** 10-314-12C.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour les écoles secondaires de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge, no 17. Echelle de salaires en voie de négociation. **Pour plus amples renseignements, s'adresser à: G.-J. Gagné, sec.-trés., St-Pierre, Man.** 8-256-11C.


W. L. WARDROP
AND ASSOCIATES LTD.
ENGINEERING CONSULTANTS
WINNIPEG CANADA PORT ARTHUR
456, ave Notre-Dame, Winnipeg 2, Man.
Dessin et service d'inspection pour des projets municipaux, industriels, structuraux, mécaniques et électriques.
47, rue N. Cumberland, Port Arthur, Ont.

A Winnipeg Demeurez à
L'HÔTEL EMPIRE
Taux: à partir de $2.50 en montant
A quelques pas seulement de la gare du Canadien National
Angle des rues Main et York

-1963-
Voyages-Pèlerinages en Europe
- 23 jours -
organisés par Treasure Tours Incorporated.
Prix, toutes dépenses comprises, de Montréal $995.00
2 départs de Montréal via K.L.M. Jet • 19 juillet • 13 septembre
sous l'égide d'un directeur d'expérience.
En passant par six pays d'Europe vous visiterez Amsterdam — Bruxelles, Coblence, Venise, Florence, Rome, Pise, Nice, Lourdes et Paris.
Pour tous renseignements et dépliants gratuits, écrivez ou téléphonez à
L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, avenue Provencher, St-Boniface, Man.
Téléphone: CEdar 3-3457



"Un service complet fourni gratuitement"

FÊTE DES PÈRES 16 JUIN

CHEMISES – CRAVATES – BAS
PYJAMAS – BOUTONS DE MANCHETTES – ETC.

Spécial — Jeudi, vendredi et samedi
Bas de nylon pour dames **3 paires 99c**

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface
Heures de magasin: 9 h. à 6 h. p.m. — Jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m.